


5793 Ph

Prov. Ch. Oben

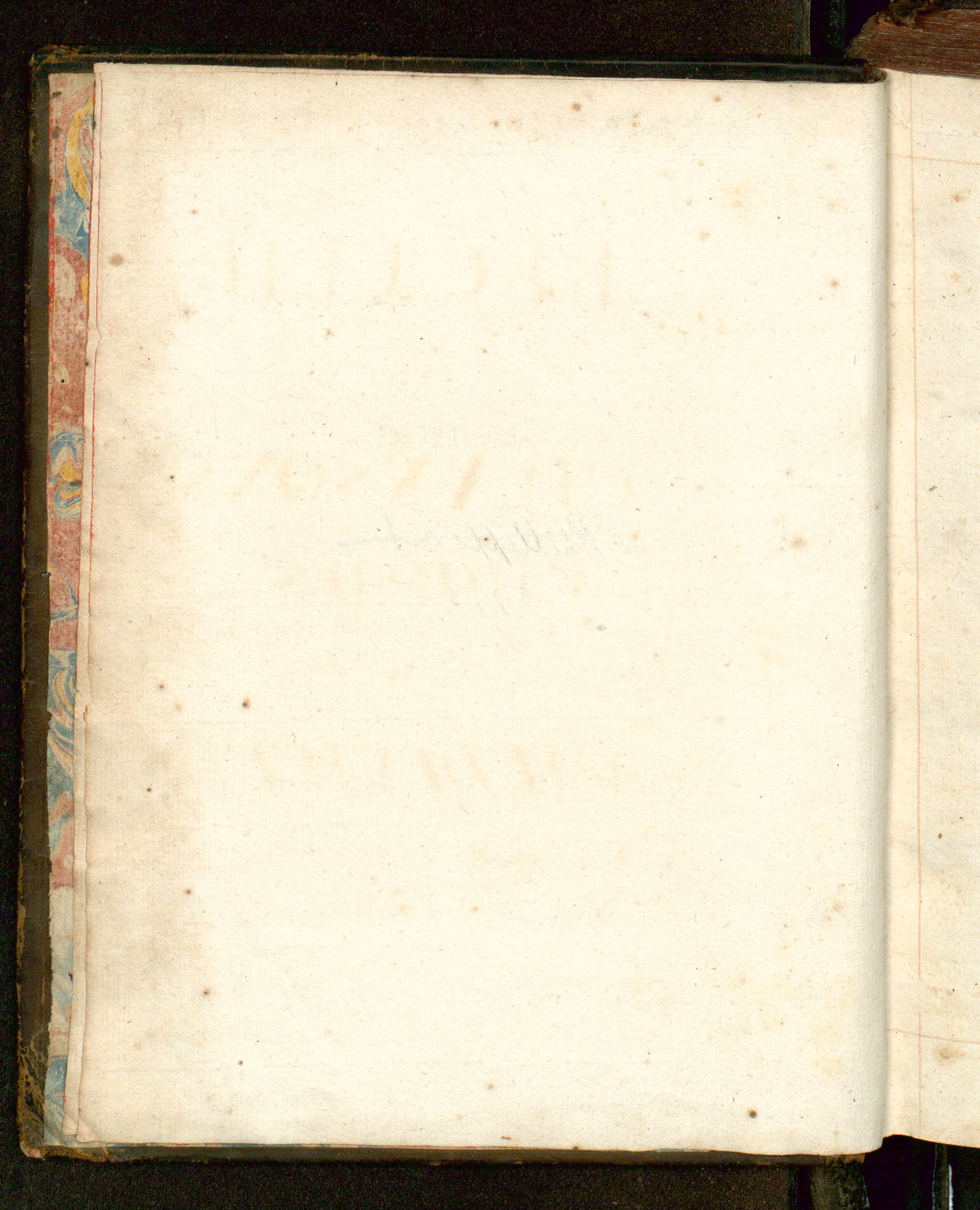
über Karte 4

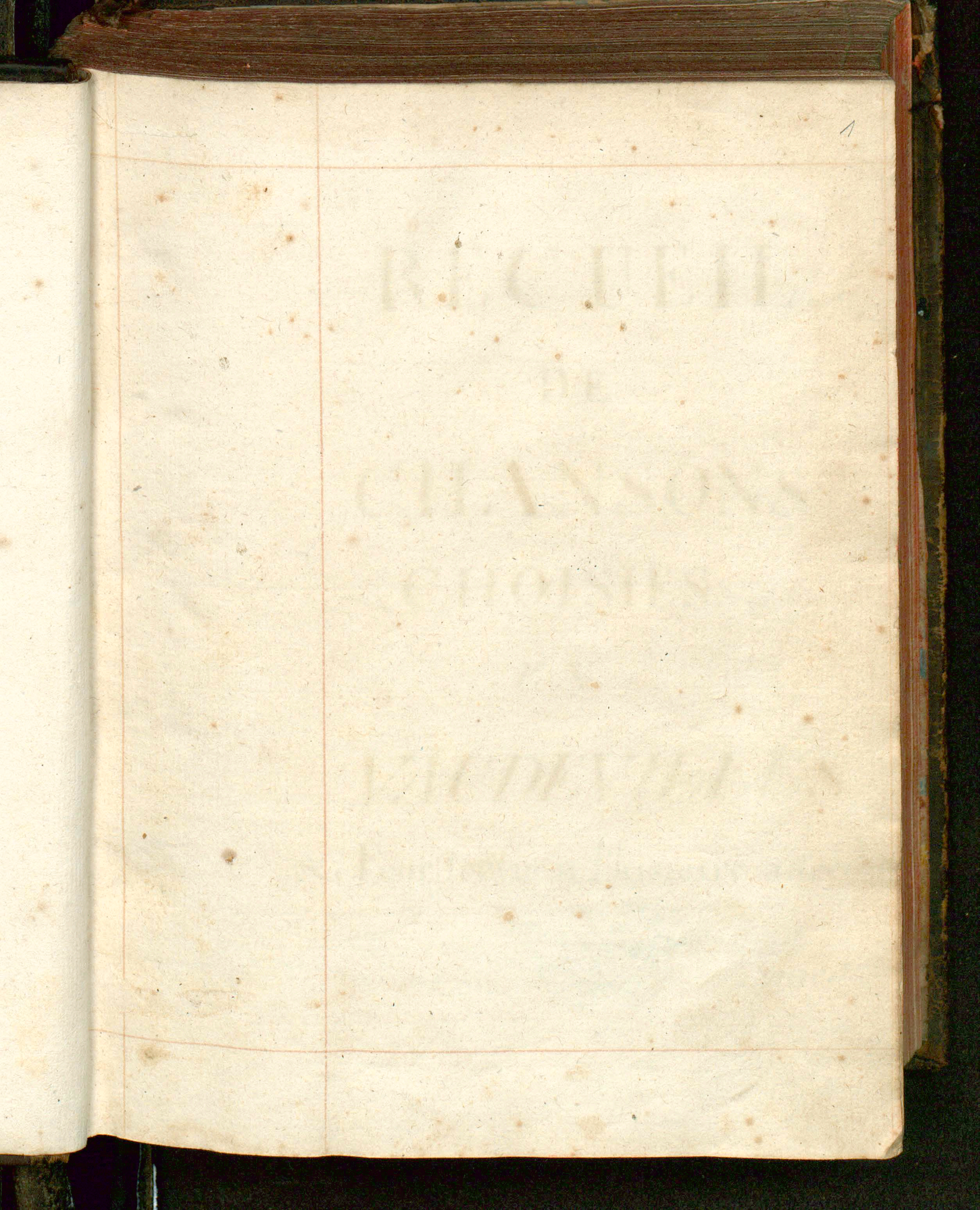
Recueil de Chansons en Vaudevilles pour servir à l'histoire anecdotique avec la Musique depuis 1580 jusques 1721. 6 vols. 4°. ca 1730 Lederbde. Schönes deutliches Manuscript. Mit Exlibris.

M. 450.--.

Diese einzigartige handschriftliche Sammlung von mehr als 1100 politischen Chansons mit Musiknoten in 6 starken Quartbänden zu je 500 Seiten gibt ein umfassendes Bild von Frankreichs hervorragenden Persönlichkeiten, berühmten und berüchtigten des 16. 17. u. Beginn des 18. Jahrh. Henri IV und Gabriele d'Estrées, Richelieu u. Mazarin, die verschiedenen Grossen aus dem Zeitalter Ludwig XIV, Feldherrn, Staatsmänner, Dichter, Höflinge, einflussreiche Damen und Maitressen bis herab auf Voltaire werden in den Liedern vorgeführt und teils gefeiert, teils von der Geissel der Satire getroffen.

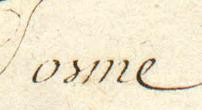
Ein genaues Jnhaltsverzeichnis befindet sich am Schluss eines jeden Bandes.



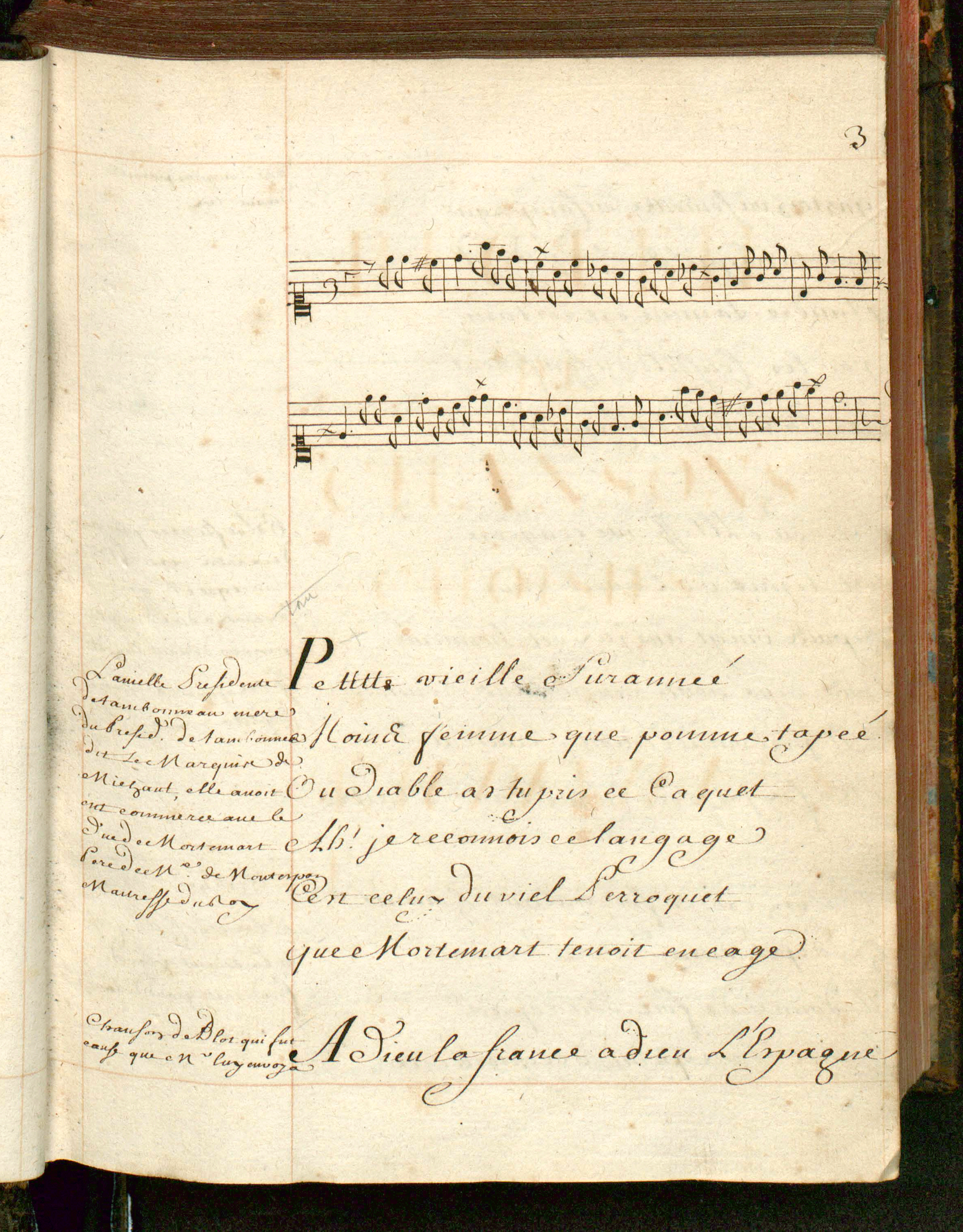


RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES EN VAUDEVILLES

& Pour servir a l'histoire anecdot



Tome  Premier



L'ancienne Presidente de tambonneau mere du presid. de tambonneau dit Le Marquis de Mielzaut, elle avoit eut commerce avec le Duc de Mortemart Pere de Me. de Montespan Maitresse du Roy

Petitte vieille surannée
Moins femme que pomme tapée
Ou diable as tu pris ce Caquet
Ah! je reconnois ce langage
C'est celuy du viel Perroquet
que Mortemart tenoit en cage

Chanson de Blot qui fut cause que M. Le Pr. luy envoya

Adieu la france adieu L'Espagne

gaston va se mettre en Campagne
accompagné de Son pedant
flandre ta ruine est certaine
par les Conseils du Confident
Et la valeur du Capitaine

Son altesse me congedie
C'est le prix de L'avoir servie
depuis vingt ans j'ay cet honneur
Tous deux nous devons nous connoitre
S'il perd un mechant Serviteur
Ma foy j'y perd un mechant Maitre

Coulon est un fort galant homme
En depit du m.e de Rome
Il donne de fort bon repas
Comme chez point de contrainte

dire de ne plus paroitre devant luy

Blot fit ce couplet avec deux autre etant a table Sur ce que Mr gaston luy envoya dire de ne plus parroitre devant luy et Il le roppella Sur ces Couplets

En 1650

Blot Sur Coulon Cons. au Parlement grand frondeur et grand debauché

Ah que jaime Le mardy gras
quand il vint en semaine sainte

Je connois encor dassez ferme
Fontrailles d'aubijoux de Termes
Qui vivent de meme façon
Ne faisant jamais d'abstinence
Si ce n'est d'eau et de poissons
de Jubilé et dindulgence

Mr fontrailles qui avoit eté de la conjuraon de Mr de Saint marc
Le sr Daubijoux le pere
Le vieux Marquis de Termes pere de celuy de la chanson de 1655

Je veux sortir de cette ville
Car j'y amasse trop de bile
Je m'y trouve tout desolé
Je suis chagrin je suis colere
C'est je crois l'air du Jubilé
Qui m'est absolument contraire

Blot sur luy meme

La Mourra que tu es blamable

En 1650

Pour Charenton quitter La table
Sans gouter Les plaisirs du vin
De crainte quon ne t'y ratrappe
Mon Cher amy fait pour Calvin
ains y que je fair pour le Pape

Quand on rosse Varengeville
Chatillon vous estes immobile
Ma foy cest estre trop prudent
Ce procedé vous deshonnore
Vous l'auez portez si souuent
que ne le portez vous encore

Quoy que le Lorrain dise ou fasse
Il ne passe point la menace
La vengeance est hors de saison
Chez luy ce n'est par moutrage

Le Moussay Pere du Comte de St Quintin

1680

Le Chevalier de Lorraine avoit menacé de baton Varengeville Secretaire des commandemens de Mr Philippe, amy du Chr de Lorraine

Reponse au precedent

Le Chr de Rohan qui a eu la teste tranchée se vantoit d'avoir donné des coups de baton au Chr de Lorraine Il alla l'attendre hors du Royaume pour se batre sans que le Chr.

de Lorraine y alla

Sans en auoir tiré raison
Il en souffret d'auantage

x

Mr Le Prince fils du grand Condé, il engagea Mr le Prince son pere d'enfermer Mde La Princesse sa mere apres l'affaire qui luy etoit arrivée avec un page et Rabutin et profita de cette occasion pour se faire donner son bien
Il etoit jaloux de son pere avec sa femme et sa belle fille Mlle de Nante fille du Roy de laquelle Il donna a son mary des lettres de galanteries

Condé je ne puis plus me taire
Tu declare putain ta mere
Pour auoir son dernier ecu
Ou ta eu jaloux de ton pere
Tu declare ton fils Cocu
Pour un sot c'en est assez faire

x

Mlle de Mouchy fille du Mal d'Humieres femme de Mr de Chappes 2e fils du duc d'Aumont qui prit le nom de duc d'Humieres

Le Pce de Conty le Pere
Le Prieur de Vendome

Delle Mouchy par ton amere
Au grand prieur tu ne peus plaire
Quand il te vois tromper Conty
Il luy vante plus ta tendresse
Car il est plus fidel amy
Que tu n'es fidele Maitresse

Chib9o

Quand on voit a la Comedie

D'alluy par Dautragues suivie
d'une soeur au Bordel se croit
Oh! la puissante Maquerelle
que son metier seiroit
Si la Catin etoit plus belle

Quand on voit cette rouge troque
On diroit que c'est un yvrogne
qui sort de chez Le Rousseau
Pour moy qui souvent l'a fait suivre
Je say quelle ne boit que de l'eau
Et que c'est d'aroy qui l'enyure

Chez l'anglois se traite la fable
du peuple qui fut Miserable
pour servre fait un Roy nouveau
Charles etoit un fort bon yvrogne
Jacques etoit un vray Soliveau

Melle Soulleau femme de Mr Dalluy qui menoit toujours a la Comedie Melle de St Remy femme de Mr D'autragues et tenant laquelle etoit soeur de mere de Mlle de la Valliere Maitresse du Roy

En 1692
Sur la meme Marquise d'alluye dont Baron le pere fameux Comedien etoit aimé

Sur le Comte de frique sur les affaire d'angleterre de 1689

Charles Second

Jaques Second.

guillaume de Nassau — Guillaume sera la Cigogne

Pardonnez moy grande Princesse
Ma pauvre Muse est en detresse
Le Prince de Condé au quel Melle de Montpens. prenoit grand Interest — J'espere quelle changera
Le grand Prince est dans la Champagne
J'espere quelle chantera
Avant La fin de la Campagne

Que Gartons pretendre a l'histoire
Et Le Pere Goffre a la gloire
de Blot en 1698 — La # Riviere au Cardinalat
que Condé n'aime que L'inceste
Pour moy je n'aime que Le plat
Labbé de la riviere confid. de Mr — Et me mocque de tout le reste

Le Prince de Condé etoit accusé d'aimer Mde de Longueville sa soeur — L'histoire avec La renommée
N'est rien que vent et que fumée
Pour la gloire je n'y crois pas

La pourpre n'est que Bagatelle
Et lincerte ne me plaist pas
Car ma Soeur n'est pas assez belle

Blot

Gaston a la fin je me lasse
De tant recommencer la Chasse
apres m'avoir dit je le tiens
puis que sans cesse il tourne et ruse
pour ne plus fatiguer nos chiens
Je suis d'avis qu'on l'arquebuse

Blot sur le Cardinal Mazarin en 1651

Je vous le dis sans raillerie
C'est la veritable Effigie
De Jules ce fourbe Eternel
La fronde jamais ne se raille
C'est son portrait au naturel
C'etoit un ministre de paille

Chanson de Marigny Sur une figure de paille que le peuple brula a Paris en Effigie du C. Mazarin en 1650

Cette Cabale est peu habile
D'auoir choisit l'hostel de ville
Blot — Pour y consulter ses exploits
Le son esprit qui par trop s'eleue
Ne deuroit point auoir fait choix
d'un lieu si proche de la greue

Cette Cabale est fort habile
Reponse — D'auoir choisy l'hostel de ville
Pour y consulter seurement
En greue on n'a point a descendre
Pour y voir plus commodement
Le Mazarin qu'on y doit pendre

Sur les filles d'honneur de la reine mere Mlle de guerchy qui mourut pour s'estre fait accoucher Mlle de Bons Maitresse du duc de guise St Maigrin en premieres noces en celles de Brecaute

Guerchy tu rauis tout le monde
Bons est celle qui te seconde
Saint Maigrin passe les trente ans

Segur Senua vieille et mourante
Et Neüillant les moins medisants
Disent quelle est rousse et mechante

Mr de Metz Prelat insigne
Que nous avons tous jugez digne
De n'aller point en paradis
Si fort change de maniere
Quil fait maigre Le vendredy
Et quil engraisse Son breuiere

Veut on scavoir La difference
Quil ya de Son Eminence
Et feu Mr Le Cardinal
La Reponse en est toute preste
Lun conduisoit Son animal
Et L'autre monte Sur Sa Beste

et en 2de Mr de fromenteau
Le vauguyon Chr d'honneur
de la reine Mere qui se tua
d'un coup de pistolet
Segur morte fille
et Neüillant depuis duchesse
de Noailles

En 1658
un fils naturel d'henry 4
et de Md de Verneüil avoit
eté d'abord nommé a l'Evesché
de Metz dont il jouit long
temps sans estre Evesque et
le quitta depuis pour epouser
La fille du Chancellier
Seguier deja veuve du duc
de Sully

En 1643
Le Cardinal de Richelieu
et le Cardinal Mazarin
Le premier etoit Ministre
Sous louis treize et lautre
Sous louis 14 pendant
la regence d'anne de
Autriche Sa mere

Faite taire cette Canaille
qui veut que Mazarin s'en aille
1650 Lorsquil n'en est plus de besoin
C'est une Inutile Chreaume
Il ne scauroit aller bien loin
n'estant monté que sur un asne

Condé quelle sera ta gloire
En 1649 Dans la premiere guerre Civile le grand Prince de Condé prit le party de la Cour et le Prince de Conty celuy de la ville
Quand tu gagnera la victoire
Sur l'officier et le Marchand
tu vas faire dire a ta mere
Ah que mon grand fils est meschant
Il a battu son petit frere

Le Cardinal de la valette avoit esté amoureux de M[lle] la princesse Melle de Montmorency mere du grand Condé en 1630

Si sa mere le certiffie
quelle en connue un en sa vie
Qui fut Lhomme des braves gens

prend bien garde de t'y meprendre
Les Nogarets a sont obligeurs
Et Les mazarins sont a pendre

Ce Prince qui sauva la france
S'apreste de mettre en souffrance
Le Conseiller et Le marchand
Mais quelque exploits quil puisse faire
On dira voila le mechand
qui a battu son petit frere

On vous etiez de la partie
Lorsque L'on fit cette sortie
En l'on peut dire avec raison
Que pour terminer cette affaire
Vous payates la garnison
Qui tua votre petit frere

En 1669
De Blot sur Le grand
Prince de Condé qui avoit
pris le party de la Cour
dans les guerres Civiles

En 1652
Sur Melle de Rohan
Chabot qui epousa par
amourette Malgré sa
mere le Comte de Jarnac
qui par la fut duc de Rohan
Sa mere piqué de ce mariage
dans le dessein de la desh-
eriter fit venir d'hollande
un jeune homme quelle
pretendoit estre son fils
Ce qui forma un grand
procés qui se termina
par la mort du pretendu
fils tué a une sortie pendant
les guerres Civiles ce jeune
homme s'appellait Tancrede

prince [illegible]

Sur ce que M.r le Prince avoit accusé les frondeurs de l'avoir voulut faire assassiner parce qu'il leur avoit manqué de Parole

Il n'est point assez de potence
dans tout le Royaume de france
pour pendre tous vos ennemis
si votre assassinat se fonde
sur ceux que vous avez trahis
helas l'on pendra tout le monde

Censure de Scarron sur les guerres Civiles

Que dites vous troupe frondeuse
moitié Brave moitié morveuse
en sont dont tous vos gens de main
avec six ou sept cent mil homme
a peine trouvons nous du pain
pauvres affamés que nous sommes

dans toute la france on s'étonne
que notre intention si bonne
nous succede si pauvrement

On y trouve beaucoup a mordre
Six semaine de reglement
Sont pis qu'un siecle de desordre

Dans les premieres barricades
Sans recommencer les frondades
Il falloit bien prendre son temps
Et non pas comme des Jocrisses
Ou en soudrille et capitans
depenser toutes nos epices

Tandis que le premier nous bloque
Et prend bicoque sur bicoque
Et la riviere haut et bas
Nous nenous occupons qu'a faire
au lieu de siege et de combats
des chansons sur l'air de Lenlere

Nos Chefs et nos braues Cohortes
N'ont pas plustost passés les portes
qu'ils les repassent promptement
Nous mettons nos gens en bataille
Le polonnois et L'allemand
Cependant croquent la volaille

Usons bien de la conference
remettons la paix dans la france
surtout s'il vous m'entendez bien
finissons la guerre Ciuile
Et que le pain quotidien
reuient a Paris la grand'ville

Frondeur si notre remontrance
Peut faire chasser L'Eminence
Je seray de notre Costé

Mais si l'on n'en voulloit rien faire
En trouuerez vous l'urete
Songez y bien cest votre affaire

Je ne crains point que par cette guerre
On jette mes chateaux par terre
Qu'on mette mes biens a l'encan
Je marcheray comme un apotre
Et si je disne dans un camp
Je pourray bien souper dans l'autre

Sachez que l'Agent Cardinale
Est une maudite Cabale
Qui n'en veut qu'au gouuernement
Elle a desolé nos Prouinces
Et veut choquer le Parlement
Pour perdre impunement nos Princes

Tu dois menager nos ministres
qui d'un Cahier de leurs Registres
Pourroient bien t'envoyer aux Champs
Ces Messieurs font affaire
serviront
Et sont parfois assez mechand
Sans qu'ils battent leurs petit frere

Montmorancy cet homme Illustre
De qui la valeur tient son Lustre
N'a battu Juges ny marechaudre
Il modéroit mieux sa colere
Et passoit pour assez mechant
Sans qu'il battit son petit frere

Condé vous vestes par trop sage
D'Exposer votre grand Courrage
A cet auguste Parlement

gardez d'irriter sa Colere
Et considerez seulement
qu'il vous fit et vous peut deffaire

Les Conseillers de notre Reine
dans leur fonction souveraine
Se trouve si bien desormais
Quon leur frotte le Cul d'ortie
Quand on leur parle de la paix
ou d'une tres bonne admnistie

Jean d'Etrées votre humeur discrete
ainsy que votre amour parfaite
vous causeront bien du tourment
La femme de Mr Le Page
Trouve que c'est en son amant
un grand deffaut que destre sage

La Naissance du grand Prince de Condé avoit eté disputée

1636
Mlle De la Rochepossy qui epousa un homme d'affaire nommé Le Page a qui on fit prendre le nom de St. Loup.

Saint Loup votre esprit s'embarasse
Entre l'amourette et la grace
Ce qui cause votre chagrin
Si vous aimez le bloud Caudale
Vous craignez Le Pere gerain
Le Port Royale et sa Cabale

Quoy que Philis en puisse dire
L'amour l'a tient sous son empire
Il est le M.e et le vainqueur
Mais dieu voyez la fine mouche
L'amour est un Dieu dans son coeur
Et n'est qu'un faquin dans sa bouche

Ouy je vous dis et vous repette
Que Marianne etoit Coquette
Et neut put s'opposer d'amandre

Ne n'est point medisance noire
Et je m'en raporte au Romand
que vous crezez mieux que L'histoire

Elle aimoit elle estoit ~~Lamée~~ aimeé
Mais epargnons sa renommeé
Et laissons la pour ce quelle est
Suffit que c'est un sot modele
Et qu'on a beaucoup d'interest
que vous ne soyez pas comme elle

Son ame ne fut point Ingratte
aux passions de Tiridate
qui fut luy de ses fauoris
Et c'est delle que vient la mode
de faire enrager Les maris
lors qu'ils sont vieux comme Herode

1660
Bensserade fit cette Chanson pour les filles d'honneur de la reine

Mlle ...
des filles ...
belle d...
et aimé ...
Condé
Les fille...
La grande ...
Sona...
vurre ...
Lerverge...

On ne pouvoit vivre avec elle
Herode et toute sa sequelle
Luy parroissoient de vrays dragons
Enfin sa conduite impertinante
en seroit fait sortir des gonds
Me votre gouvernante

La pauvre dame toute bonne
Eut vu cette fiere personne
Sans cesse la contrarier
Et dans son humeur inquiette
Inventer pis que le brasier
et pis que les brins de vergette

De grace n'allez pas redire
Que j'en ay fait une satyre
Ou je la met ~~dans de~~ en beaux draps blancs

Me Dupuis gouvernante des filles de la reine fort belle dans son temps et aimée du prince de Condé

Les filles de la Reine dans la grande chaleur mirent sous le lit de leur gouvernante des rechauds de feu et coupèrent des vergettes dans ses draps

Et que ma muse libertine
a aprés quelque deux mille ans
Mis Marianne aux feuillantines

L'histoire vous enseigne comme
Elle baisoit ce galant homme
Dieu scayt ce qu'entend le lecteur
Et vous mesme estes assez fines
Pour vous imaginer l'Auteur
est plus modeste que l'heroïne

Les garnitures a la Candale
font paroistre un visage pasle
Et rendent l'air triste et dolent
quiconque en inventa la mode
Soit la galante ou le galent
Est personne bien incommode

En 1658
Mr De Candale,
fils du duc d'Epernon
estoit l'homme de la Cour qui
se mettoit le mieux et il
inventa une maniere

L'amour voyant Iris Sibelle
fit une injustice Cruelle
D'employer mal ses yeux vainqueurs
Dans une auanture pareille
Ils seroient mieux de fondre en pleurs
Que de ne briller que pour Uzele

Premier Valet de Chambre du Roy

Ce grand Marechal de france
fauory de son Eminence
qui a si bien battu Sersan
Gallau ce grand Capitaine
qui prend un chateau dans un an
Et trois places dans la semaine

En 1652 Le Marechal de Clerembault

Ah enfin malgré tout le monde
Malgré Brinee malgré la fronde
Malgré nos plaintes et nos cris

En 1652 Sur le retour du Card. Mazarin a la Cour

Apres deffroyable tempeste
Jules rendre dedans Paris
Et remonte dessus sa beste

Le Mazarin est fort enpeine
Sçavoir comme Il f... la Reine
N'ayant jamais f... de C...
Il craint qu'au Consistoire on sache
Qu'il a meprisé la leçon
Quon luy donnoit etant Bardache,

Le Mazarin et sa sequelle 1652
Nous font aller en Sentinelle
Dedans vne froide saison
Le Diable Lemporte et Letue
Et que lenfer soit sa prison
Si cette guerre Continüe

Seigneur qui voyez notre Zele
Exauxez en La Kirielle
St. Denis St. Clou St. germain
En exterminant La Canaille
qui nous ont fermé Le Chemin
des Choux et des huitres L'Eailler

Ils ont pillez nos maitairies
Bus notre vin jusqu'a la lie
Jettez nos farines et nos bleds
Mais le terroir est si fertile
que pour Chaque quils nous ont jetté
Il en reviendra plus demile

Si le brave beaufort assemble
Les Braves Cavalier ensemble
On verra par ce grand effort

L'enemy montrant Le derriere
N'aura d'un Pistolet a mort
fait Donner le Cimetiere

Sortez Paris brave Cohorte
hardiment sainte nous escorte
vous ferez entrer un Convoy
de Boeufs de moutons de farine
Et lon dira vive Le Roy
Le Parlement et la Cuisine

Le Comte d'Armagnac fils du Comte d'Harcourt

Pour le grand Escuyer de france
vous pouvez en toute assurance
Luy metre Le V... dans le C...
C'est un Prince si debonnaire
Qu'il aime mieux estre f....
Que de s'estre mis en colere

un homme d'affaire qui faisoit l'homme du bel air.

Darbé merite le Balustre
Vertubleu C'est un homme Illustre
Il cherit les Culs et les C....
Les pistoles luy sont des mailles
Rauquelaure et tous les garçons
pres de luy ne sont que Canaille

Le Party des bons Catholiques
boit avec ces autres heretiques
Mes chers amis prenons du vin
Et pour que personne ne chope
Vous direz f... de Calvin
Et je diray f... du Pape

La Marquise de vaubecourt
Melle amelot de gournay

Ce n'est par la beauté Charmante
de la Vaubecourt qui me tante
Son rouge ny son mauvais blanc

Mais cest son industrie extreme
Qui joint la mine d'un Enfant
A la taille de Polypheme

Messieurs vous aurez la Loubere
Linterest veut quon Le prefere
Au merite Le plus Certain
Il entrera quoy quon en die
Cest un impost que Pontchartrain
Veut metre sur l'accademie

La Loubere qui a eté a Siam et que Mr. de Pontchartrain a fait precepteur de son fils quil fit recevoir a Lacademie en may 1693

Un Savoyard nommé Philippes
Est amoureux d'une guenippe
Heureux s'il evite Le Sort
Des amants de cette Megere
Qui traine apres elle la mort
Et Lhopital et la galere

Jamais Numa sans egerie
N'eut reussit dans L'Italie
Ny Mahomet sans son pigeon
Raeme ecrira dans L'histoire
que sans La sage maintenon
Le grand Louis seroit sans gloire

Cree une Nimphe cree une fée
Seroitee une poupée Louée
Ce car n'est par bien euident
Mais qu'une aussy vielle femelle
Mene par le nez son amant
Il faut que Le diable s'en merle

Comme Cesare apres Pharsale
Revient en pompe triomphale
Luxembourg croit venir icy

Mais on nous écrit de L'Armée
Que Sans Vandôme et Sans Conty
Ils reviendront Comme pompée

Sur le Bombardement de Nevringle en 1695

Je ne veux ny Turban ny Chapeau
Je ne Crois ny Moufty ny Pape
Par lo Sangbleu je le dit net
Je ne Suis devôt ny Apostre
Mest enseigne est un Cabaret
Je ne crois en luy en seul autre

He! quoy pourront nous voir souvaille
Le puissant demon de Canaille
Le grand protecteur du Piot
Le debauché Illustre et rare
Jemeraimy qu'un huguenot
Et Crôire au f... Cornare

Quoy qu'à Son retour d'angloterre
Il n'ait da jamais Leverre
Que remply de devotion
Je n'en dis pas une parole
Mais Je Suis en affliction
De le voir Sobre Sans Verole

Froutailles dedans la Souffrance
Torche Son Cul d'une Indulgence
Et meprise la Station
Mais le Seigneur luy bailla belle
Car il en Souffrit passion
Samuel Chirurgien Entre les mains de Simpernelle

Bouchez Nayades vos fontaines
Et Cessez d'embellir nos plaines
Par le Cristal de vos raisseaux

Qui vous a declaré la guerre
faites donc retourner vos Eaux
Tout Jusqu'au Centre de la terre

Les muses vous voyant espirees
Ont dit dans de nobles figures
Que vos fleaux etoient argentez
Sur cette expression divine
Les partisans se sont flattez
Que chaque source est une mine

Que si celuy qui fait tout vivre
Nymphes vous ordonne de suivre
L'ordre qu'il ne veut point troubler
Obeissez a la nature
Qui vous ordonne de couler
Mais on vous deffend le ~~[illegible]~~ murmure

Limpat mis Sur les fontaines

Sur les

Sur Mde de quintin qui disant qu'elle alloit a Marseille a vendre ses Meubles et principale ses porcelaines dont elle etoit fort curieuse en 1696

1692

Sur Mr Le duc regent du roy

Mr Le Prince de Conty

Le grand Prince de Condé venu a treize mois fut jugé Legitime par la faculté La femme eut une affaire avec un page et Rabutin qui trouva le page lui mit l'epée a la main contre luy et la Princesse ayant voulu ~~s'en~~ ~~mesler~~ se parer le corps fut blessée a la main cette avanture fit du bruit et obligea Mr le Prince d'envoyer sa femme a Chateauroux

En 1720

La femme de Mr de L'hopital fameux Mathematicien qui avoit composé le Livre des infiniment petits

Le Pere Massillon de Loratoire fameux Prediat.

Vous auez tort Mr Le Comte
Vous deuriez mourir de honte
De laisser partir la quintin
A Cinquante ans sans porcelaine
Seiche comme un vieux parchemin
Que voulez vous quelle devienne

Gendre d'une Samaritaine
Cocu par un grand Capitaine
Prince grace a la faculté
Petit fils d'une Messaline
Ou Diable prend tu ta fierté
Seroit ce dans ta bonne mine

Dans le Cours de mon hymenné
Auec mon Epoux renfermée
J'admirois ses doctes ecrits

Mais par Marillon dirigeé
Sur les Instrumens petits
Je suis toute desabuseé

Des bontez de notre monarque
Nous avons vu illustre marque
Il veut maintenant pour toujours
Que les dames de haut parage
Sexercent a faire l'amour
Sattendant qu'on regarde a l'age

D'une Andrienne Magnifique
Relevant sa figure antique
La Naill— couchée de son long
Dessus un sopha renversée
Offre au tranquile Valeron
Une Conqueste fort aiseé

1705

Md. de Noailles femme du Marechal d'Estrée fille du Marechal de Noailles elle couchoit avec Nissés page du Comte d'Evreux

Coeuvres plus chaude du derriere
que la jamais esté sa mere
Cherche le solide en amours
Se rit des soins et des hommages
Et quitte les galants de Cour
pour Badiner avec les pages

Melle d'Aguilleragues femme du Marquis d'O! de chez Mr Le Comte de Toulouze et lieutenant gal de vaisseaux avoit eu commerce avec St Hilaire officier des gardes du Corps et a son depart pour la Campagne elle prit Tarnaut Mestre de Camp de la Cavallerie, et Mr de Mailly, Marcillac autre Mestre de Camp que l'on appelloit Leponcé

D'O! cette aimable tourterelle
Cette Epouse tendre et fidele
Apres avoir pour un nigaud
En vain repandu mille larmes
Entre Marcillac et Tarnau
Partage son Coeur et ses Charmes

Brancas sans crainte les disgraces
Marche a grand pas dessus les traces
Des Heroïnes de ce temps

Melle de Brancas femme de Mr de Brancas Lieut. gal et gouverneur de Gironne

En fait d'amour quelle renommee
d'avoir quatre amants dans un an
Et toujours une Chaudepisse

Mlle

On voit L'aimable La Vrilliere
En depit du petit Cerbere
Qui sans cesse observe ses pas
aux yeux d'un Prince de Louage
Offrant ses innocens appas
Rendre a Venus un tendre hommage

Melle De Nailly fille de la dame d'atour de Mde De Bourgogne; femme de Mr de la Vrill Secretaire d'Etat

Mr Le Duc de Berry en etoit amoureux

A Cologne dans les Chapitres
On va visiter tous les titres
En papier et en parchemin
Pour prouver La Cronologie
De L'ancienneté des Comminnd
Que la Montagne verifiee

En 1690 Melle de Montmorency femme en premieres nopces du Comte de St Quintin et en 2e au Comte de Mortagne Chr d'hon de Madame

L'une mesme qui avoit eté en Commerce avec le Comte de Roussillon pendant qu'elle etoit veuve

C'est au retour d'une Campagne
que la Quinton apres Mortagne
Sans abandonner Roussillon
Tous deux partagent la journée

Le Comte de Roussillon s'appelloit Caton d'utiq parcequ'il avoit un tieq et qu'il etoit fort sage

L'un le matin lo f... encor
Et L'autre en cul l'apresdinée

Les Dieux ont vangés mon outrage
Tu perds a la fleur de ton âge

Chanson faitte par le Chev. de la ferte contre La Marquise de la ferte sa niece apres la mort de son Mary le M. de la ferte en devant Mr. Le Marquis de la Carte Le Chev. de la ferte avoit creut epouser sa niece et on depit de se voir refusé par elle il luy fit faire ce couplet

Taille, beauté, faveurs et Biens
Et Si ton orgueil te le cache
Je t'apprends que tu n'es plus rien
que la femme d'un vieux Bard..

Condé tu gagnois des Batailles
Tu forcois lignes et murailles
Ton petit fils plus moderé

Composé avec soins de ses sornettes
trop content d'estre declaré
General des Marionnettes

Faut il que notre accademie
soit pour toujours son ennemie
Et qu'on l'accable de bons mots
quoy que son merite soit minee
Essayons d'en faire un heros
La faculté le bien fait primée

~~Oui~~
Oui, je tiens la chose certaine
Eugene est un grand Capitaine
Il fait des coups des plus hardis
Ha! que de grace on doit luy rendre
Pour Villeroy qu'il nous a pris
Et Cremone qu'il n'a pû prendre

1702
Lors que le Prince Eugene surprit Cremone qu'il fut obligé d'abandonner et emmenant que le Mal de Villeroy prisonnier

Brave comme un second Turenne
Villeroy va combatre Eugene
Et deplacer le Catinat
Qu'a t'il fait ? vous allez l'aprendre
A Chiary il a pris un rat
A Cremone il s'est laissez prendre

En 1702 le Sr le Mal de Villeroy apres l'affaire de Cremone où il fut pris. Il avoit été en Italie pour commander l'armée en 1701 a la place du Mal de Catinat apres le passage des ennemis sur l'Adige a Carpy le Marechal de Villeroy voulut les attaquer a Chiary malgré l'avis du duc de Savoye et du Mal de Catinat qui etoit encor a l'armée et il ne put forcer ce Village soutenu par toute l'armée ennemye il y perdit mesme bien du monde

D'arlay, de Creci et Caillieres
La recompense est trop legere
Eh ! quoy de Namur valoit il tant
Vous donner tant de recompense
Il en falloit cent fois autant
Pour ceux qui ont rendus la panse

Ces trois Messieurs avoient etés plenipotentiaires de la paix de Riswick en 1697

Le Roy fit Mr Guiscard Cordon bleu apres le Siege de Namur et donna beaucoup de recompenses a ceux qui s'y etoient trouvés assiegés et le Mal de Boufflers qui y commandoit.

Si le gros Rheims a fait écrire
Ce n'est point du tout pour medire
de la troupe de Molina

L'abbé de Louvoy frere du ministre nommé Maurice Archeveque de Rheims

C'est de bonne foy qu'il debite
Le sensible interest qu'il a
d'oster toute grace au merite

Que diable voulez vous qu'on fasse
de cette abominable face
de la Citrouille que voilla
Elles a les fesses ecaillés
Le ventre fait en falbana
Et les cuisses pretintaillées

L'une et l'autre de ces tetasses
Pendantes comme deux besaces
a ses genoux viennent aboutir
Et couvrent d'une peau molasse
un gouffre qui peut engloutir
Priape avec toute sa race

1710

Melle de Bouzole soeur de Mr de Torcy secretaire d'Etat des affaires Etrangeres femme du Marquis de Bouzole Lt general parent La duchesse fille du Roy dont la marquise de Bouzole etait aimée

Parmy cette troupe Scavante
Quon nomme Messieurs Les quarante
Et quon ose traitter de fols
Il est des plumes immortelles
qui Scavent loüer les heros
Et Berner les polichinelles

En 1706
Lorsque Le Marechal de Villard fut fait Duc et pair apres laffaire de Malplaquet on pretend que son grand pere avoit esté greffier a Condrieux

1708

Que Sans egard a la naissance
On fasse un marechal de france
Quand la Valeur la merité
La recompense est ordinaire
Mais le public est irrité
D'un duc petit fils de notaire

Tout ce Canon qui deja gronde
Dispute l'Empire du monde
Ce jour fatal va decider

qui la fortune fauorise
ou si la Seine doit ceder
au Dieu soumettre la tamise

Louis le grand aime la gloire
Il a commandé son histoire
pour immortaliser son nom
de quoy sera telle remplie
des Noces de la Maintenon
de la fin de la Monarchie

On peut sans estre Satirique
Trouver ce regne assez comique
Voyez cette Sainte Putain
Comme elle conduit cet empire
Si nous ne mourrions pas de faim
Nous en pourrions mourrir de rire

1703 Sur le Roy

En 1703 Sur le Roy Et sur Mme D'aubigné Marquise de Maintenon

En 1707 Lors que le C. d'Evreux fils du duc de Bouillon Colonel gl. de la Cavalerie epousa Melle de Crozat fille de Crozat homme d'affaire lequel en 1706 achepta la Charge de tresorier du St Esprit

Les tabourets de nos Duchesses
portent de tres ignobles fesses.
Et pour estre assis maintenant
Il ne faut qu'avoir des Richesses
La roture est au premier rang
Et derriere elle la noblesse

Sur le meme mariage

D'Evreux la derniere Comtesse
du sang de france etoit Princesse
Mais d'un nom d'un Pitaut Lelot
La Culbute paroist burlesque
qui va de la fille a Crozat
faire une Princesse grotesque

Heust par la taille Charmante
de la meme eton qui mene haute
Ny Conelavessin ny Souchaut

Bien moins Sa mine grimaciere
Mais cest quelle est a quatorze ans
Encor plus Catin que sa mere

En exerçant votre vangeance
Contre la plus pure Innocence
Princesse vous vous abusez
Car malgrez vous dedans L'Europe
Vendosme et d'Evreux sont prisez
Autant que le peut estre Esope

× Boufflers ajoute à ses trophées
La gloire des grandes entrées
Le Roy vient de les luy donner
Cette faveur n'est pas extreme
Ma Maitresse sans me vanter
Tous les jours me traitte de mesme

En 1697 Mlle de ... fille du duc de la ferté depuis mariée a Mr la Corte qui prit le nom de la ferté

En 1709 Sur Me La duchesse de Bourgogne parcequelle s'etoit declarée contre le duc de Vendosme et le Cte d'Evreux qui soutenoit le party du dernier disoit hautement quil n'avoit tenu qua Mr de Bourgogne de secourir Lisle qui etoit assiegée par les Ennemis et a son conseil qui n'etoit composé que de poltrons

En 1708 Lorsque le Roy accorda au Mareschal de Boufflers les grandes Entrées

Melle de Bechamel fille du Chancelier de Mr Philippes femme du Duc de Brissac se faisoit mettre un cadenat comme celuy du Roy a Table en 1701

La Brissac a donc la Chimere
pour se distinguer du vulgaire
de se servir d'un cadenat
d'où luy vient le droit de le faire
pour moy je ne comprens pas
s'il ne vient de Mr son pere

Si le mary est homme sage
du Cadenat faisoit usage
sçavez vous ce quil en feroit
dans un endroit que je dois taire
bien promptement il l'y mettroit
car je l'y crois tres necessaire

Ce n'est par la douceur Charmante
du Comte d'Estrées qui m'enchante
ny sa guittare ny son [Luth] Chant

Ny ses Chansons quil na parfaite | Le Chevalier de la Ferté
Moy qui vis toujours au but | été embarqué avec le Comte D'Estrées depuis
Je nen voulois qu'á ses assiettes | Mareschal de Camp au Combat de la manche en 1690 Il fut volé ses assiettes par un mousse a qui on donna plusieurs coups de corde pour luy faire dire ce quelles etoyent devenues

Noyen n'aime point l'ironie
De cette Chanson quon publie
De Chamillard et de L'Enfer
Malgré d'Ozier Dieu me pardonne | 1708
Je le crois plus loin que Colbert
que d'Elbeuf que de Vivonne

Les Dieux redevenent propices | 1708
Sous un Roy qui fut leur delices | Lorsque mourrut M. Mansard qui de maçon
Et quils ont longtems delaissés | devint Surintendant
En peu de jours combien de graces | des Batimens de Sa
voila Monmensard trepassé | Majesté
Et Chamillard presque hors de place

Sur le Comte de Marsan qui avoit toujours fait sa Cour a tous les Controlleurs generaux en 1708

Puis quil nest plus dans la finance
de ressource pour la depence
Petit Prince a Cour de Valet
Je prevois sa ruine entiere
Si tu ne vend ton tabouret
pour asseoir ~~sa~~ un nieze derriere

Mlles de Courtebonne femme de Mr de Breteuil Intendant des finances et Mlle de Camus de Menevillette Creve Coeur Presidente a Mortier elle etoit fille d'un le Camus Cons. au Parlement

Le Breteuil la menevillette
Modeles de francezes poulette
T'assurent d'un fort bon accueil
La derniere est plus opulente
Mais en revanche la Breteuil
Est toujours plus impertinente

Sur la premiere Campagne de Mr le Comte de Toulouze qui laissa echapper la flotte des Ennemis

Quand dans la Mediterannée
La flotte angloise fut entreé
On la croyoit prise au filet

Et si le Mareschal de Coueuvre
Qui n'avoit encore rien fait
On esperoit en son Chef d'oeuvre

Terrible aux yeux paisible en guerre
Tu n'as que le nom de Tonnerre
Et jamais tu n'en eut L'Effet
Notre perte seroit Certaine
Toute si ta lame n'eton
Moins a craindre que ton haleine

Roche paroit Le Conseil s'assemble
Jamais tant de braves ensemble
Ne formerent de tels projets
Mais helas l'amour de la vie
Grossit a leurs yeux les objets
Et double la flotte ennemie

Le Comte de Tonnere Premier gentilhomme de Dn Philippe

Roche amiral de la flotte ennemye

officier generaux de la flotte

Ces gros vaiseaux flustes marquées
En ligne furent tous arrangées
Par la Rooch nous en imposa
La ruse etoit un peu grossiere
Mais de trop ~~pres~~ loin Lon Sapprocha
Pour en decouvrir Le mistere

offer generaux de la flotte

Lieutenant general de la marine a Toulon

En vain L'Amiral veut Combatre
En vain le Case veut Se batre
Villet, Pointy, Relingue aussy
Coeuvre fait pencher la balance
Je commande dit il icy
Je dois montrer plus de prudence

La Victoire belle soutaine
Valincourt ce grand Capitaine
Suivent L'avis du Marechal

qui sont fier de leur Compagnie
Prie en tramblant o L'amiral
ah! Sauuons La flotte et La vie

D'O meme l'auroit on pû croire
dans sa joye oublia sa gloire
Luy qui jadis nouveau Jason
au peril exposant sa teste
d'une grosse et grasse Toison
au bout Euxin fit la Conqueste

Rocels plus hardy par notre crainte
Jusques au bout poussa sa feinte
Et jouit du haut de son bord
de tout l'honneur de notre fuite
Tandis que pour chercher un port
au detroit sa course Il medite

Le Marquis d'O lieutenant general de La Marine attaché a M. Le Comte de Toulouse

Il alla epouser Mlle de guilleragues a Constantinople

Le Marechal de Montesquiou en 1702 qui etoit a la premiere Campagne de Mr le Prince de ~~Toulouse~~ Bourgogne s'y etoit encor que Lie. general on pretend que dans la plaine de Nimegue Mr de Bourgogne auroit pu battre les ennemis —

Esprits craintifs loins de nos princes
allez trembler dans vos provinces
Laissez faire au sang de Bourbon
Nimegue offroit une victoire
Et sans le conseil d'un poltron
Bourgogne en auroit eu la gloire

Blot fit ce couplet sur un apoticaire qui harangua dans le temps de la ligue

Denis fameux apoticaire
de toy je veux prendre un clistere
M'en dut il couter un ecu
Je ne m'en plaindray par la depense
Et je veux te montrer mon cul
tu m'as montré ton eloquence

Sur le Comte de Ste maure Ecuyer de Monsieur qui se battit pour la duchesse de Choiseul contre le Comte de Ozoramante Mr D'hotel du Roy et depuis Lieutenant general

C'est a bon droit qu'on te renomme
tu passe les heros de Rome
ton dernier combats en fait foy

Si tu n'a vaincu curiace
S.te Maure l'on dit de toy
que tu recule mieux qu'horace

Quand je veux rimer a guillaume
Je trouve d'abort trois Royaume
quil a rangé de sous sa loy
Mais quand je veux rimer a Jacques
Je ne trouve rien sur ma foy
Sinon quil a bien fait ses Pasques

guillaume Prince d'orange gendre de Jacques 2.e Roy d'angleterre quil detrona en 1688

Le S.t Pere du Jansenisme
Espousse droit au Calvinisme
J'ay pour luy des respects profonds
Il merite de la Louange
D'avoir choisy pour ses seconds
Schomberg et Le Prince d'orange

Le Pape Innocent onze qui sappelloit odelgadelich

En 1690 ont creu a paris
Le Prince d'orange
Roy guillaume mort
et lon fit des feux
de joye

Peuple, cette fureur si grande
Contre Le vainqueur de L'Irlande
Bien plus qu'a luy nous a fait tort
Toutes ces marques d'Infamie
Que vous faiste le croyant mort
Sont Le triomphe de sa vie

Quil soit mort ou quil soit en vie
Son sort est bien digne d'envye
S'il est vivant il est heureux
S'il est mort comme on le publie
Est il mortel plus glorieux
Ce quoy a fait le Justiffie

Charles allant en bonne fortune
Quoy quelle soit un peu commune
On vous y sert mal par ma foy

Ma foy c'est estre grand marouffle
au valet de Chambre d'un Roy
d'oublier ainsy ses pentoufles

L'on connoist dans chaque Province
Des Roches qui sert un grand Prince
On scait Le Courage qu'il a
Il ne craint Canons ny bombardes
Un jour Le Diable le sera
Le Capitaine de ses gardes

En 1668
Desroches Capitaine
des gardes de M.r
Le Prince de Condé

Ainsy quoy qu'on en puisse dire
de Seignelay le mal empire
Et bientost il aura vescu
Pour te le faire mieux connoitre
Tourville craint d'estre pendu
Et Cavoy cherche un autre M.e

Sur la Maladie
de M.r de Seignelay

Le Marechal de Tourville

Cavoy grand M.al
des logis de la maison
du Roy

en 1690

Rochefort ton yvrognerie
Enfin passe la raillerie
Regarde ton emportement
tu va faire dire a ta mere
ha! que mon grand fils est mechant
Il a battu son petit frere

en 1690

amoureux de Mlle la duchesse dont il se croyoit aimé et pour l'eloigner hors de la cour on luy a l'inspection des Retz

Mailly votre fortune est faite
Pour avoir baisé la cadette
On vient de vous faire inspecteur
poussez plus loin votre insolence
un coup de V... a l'autre Soeur
Vous serez Marechal de France

Le duc de Richemont fils de la duchesse de Portsmouth de querouaill fille de bretagne par le Chevalier de Bouillon en 1690

O toy donc la beauté charmante
Passe de loin ce qu'on nous vante
De la beauté des Immortels

Si tu veux qu'on te lève un temple
Ou qu'on te dresse des Autels
Laisse toy f.... a leur Exemple

Ce n'est point ta mine Charmante
aymable Milord qui me chante
Mais ton esprit Vif et brillant
Puisés dans le sein de ta mere
qui fera que dans cinquante ans
Comme aujourd'huy tu pourras plaire.

Sur La mermin a Lemerme en 1692

Chaulieu ta veine temeraire
Insulte La belle Dhumieres
Toy pour qui jamais appollon
N'a ressenti que de la haine
Et dont le Lièvre de Vernon
fut toujours Le seul hyppocrene

Sur L'abbé de Chaulieu de chez Mr le grand Prieur qui pour le Comte de la force avoit fait sur son mariage Mlle de l'opera la Chanson Belle Moreau par ter manière de Re

De Blot

Votre Esprit est aussy ~~ma~~ Malade
Que l'est celuy de la feuillade
On vous meprise avec raison
Et si quelque chose ressemble
Beaucoup aux petites maisons
C'est de vous voir tous deux ensemble

de Blot sur Ninon Lenclos qui luy avoit prié de faire une chanson

Malgré ma maudite Luette
Qui rend ma muse un peu muette
Puisque l'adorable Ninon
Trouve bon qu'on chante en caresme
Je ne luy diray jamais non
Plust a dieu qu'elle en dit de mesme

En 1689 Le Mareschal de Duras qui commandoit en allemagne l'armée du Roy assiegea Heydelberg dont il fut obligé de

Tres pieux Monarque de france
Regarde Heydelberg et Mayence
Mal attaqué mal deffendu

de ces deux chefs de consequence
L'un ne songe qu'a faire leur
Et L'autre a faire peu de depense

Pour opposer au grand Lorraine
Il faudroit Condé ou turenne
plaignons a jamais leur trepas
Et plaignons le sort de la france
de n'avoir d'espoir qu'en durras
qui mettra tout en decadence

Que Bazin s'en aille en Suede
qu'en Portugal de meme oppede
C'est un Effet de la faveur
C'en est un de la providence
que je sois d'assez bonne humeur
Pour vivre dans l'indigence

Lever le siege

Le Marechal d'Uxelles deffendit Mayence que le Duc de Lorraine prit

Le Marechal duras qui commandoit cette année en Allemagne L'armée du roy

Bassin d'Oppede President au Parlement d'aix ambassadeur en Portugal

Apres le Siege de Mons que le Roy prit en personne

Nassau vous avez la Victoire
Rien n'est egal a votre gloire
Vous triomphez aux yeux de tous
Et pouvez vous vanter a Liege
Que Louis moins scavant que vous
N'a jamais sçu lever un siege

En 1695

Apres la prise de Namur par les ennemis

Grand Roy par ce revers sinistre
Tu vois combien sert un ministre
Laisse a St. Cyr la Maintenon
Mets Pelletier a la Cuisine
Que Barbezieux reste a Meudon
Que Dauvilliers aille a matine

Mde Daubigné Marq de Maintenon Maitresse du Roy

Pelletier controlleur general des finances

Barbezieux Secretaire d'Etat de la Marine

Le Duc de Beauvillier gouverneur des Princes Chef du Conseil des finances

Abbé dont les douces manieres
Sont prudes et si façonnieres
Que fais tu de tes deux neveux

On dit quen imitant son Comme
Tu te fais respondre pas eux
faisant L'office de Sodome

Sur l'abbé de [illegible] oncle du duc de Sully Le Prince d'Enrichemont et du Ch.er de Sully fils de sa soeur

Les Colbert ne sont pas plus vaines
Quoy quen la Chambre de la Reine
On ait fait asseoir leur fermier
Car ces duchesses debonnaires
a leur Cousin le Tapissier
Ils ont donnez leur dais a faire

En 1684 Mesdames les duchesses de Beauvillier et de Mortemart et de Chevreuse filles du grand Colbert

Croyez moy Delle Rauquelaure
Si cet Enfant qui doit eclore
de votre heureux accouplement
a le nez fait comme son pere
un terrible changement
decouvrira tout le mistere

En 169
Saintrailles premier Ecuyer de M.r Le Prince etoit amoureux de M.lle de Laval duchesse de Rauquelaure etait aimé il avait le nez fort long

En 1690

Que vous sert de mettre sur l'onde
Tant de vaisseaux d'arme et de monde
Tout cela n'estant que du vent
Anglois votre perte est certaine
par les Conseils du Confident
Et la valeur du Capitaine

Commis Sous le nom de
~~petit~~ Renaud bien dans
L'Esprit de M.r de Seignelay
Ce fut a cette occasion
que le Comte d'Estrées et
Le Comte de St. Sorre
et 17 autres Capitaines
de vaisseau furent cassés
pour avoir escrit au ministre
et Sortre plaindre
quoy voul oit qu'il a allé a part
a l'Ecole Sous luy depuis
a la guerre de la succession
d'Espagne Renaud fut fait
Lieu. general des armées
navales pour le Roy
d'Espagne titre que luy
donna Le duc d'orleans
pour celle du Roy en
1716 et le fit entrer dans le Conseil de Marine

Accablez nous de vos menaces
Chargez vos vaisseaux de carcasses
Abimez les de gros Canons
Cela ne nous a etonné guere
Renaud par demonstration
Nous promet votre perte entiere

Ouy nous irons peuples perfides
Conduits par ce second Euclide
Sans avoir d'autre armes a la main

Que le Compas et que l'Equaire
Vous montrer que tous vos desseins
Ne sont que de vaine Chimere

Apres un Illustre himenée
Lassé s'enoyoit destinée
A mettre au jour des Coligny
Sa fecondité Serauale
Et ne sert qu'a pleupler Paris
De decroteurs a la Royale

Mlle de Losse femme de ce Mr de Coligny Colonel de Condé Infanterie mort de Maladie le dr. de sa Maison

Quand tu punis les Sodomistes
Grand Dieu ta haine a la trop juste
Et ta Colere l'aueugla
Le feu n'étoit par necessaire
Pour detruire ce peuple la
L'on n'auoit qu'a les laisser faire

Fontenelle de l'academie neveu du grand Corneille

Estre une grande merveille
que le neveu du grand Corneille
Puisse luy ressembler si peu
Ce n'est pas une chose sure
que l'on revive en son neveu
Linchene le tient de voiture

En 1701 Le Marechal de Villeroy commandoit en flandre a la premiere annee de la guerre contre L'Empereur elle n'etoit pas declaré encor contre les hollandois mais L'on s'attendoit a une rupture qui arriva dans l'hyver

On dit que dessus la frontiere
Villeroy imitant Calliere
Va nous rendre heureux a jamais
Dieu benisse son ministere
quil sache ~~un peu~~ au moins faire la paix
Un peu mieux quil n'a fait la guerre

Melle des Chiens fille du fermier general femme de Mr. Mailly du breuil receveur general des finances de touraine Et fermier general
Le Comte de Douz

Vaine et Sotte autant qu'indiscrette
Ridicule autant que Coquette
Du Breuil fut touchée aux quarante au

Ne lorgne plus toute la terre
Rebut de tous les jeunes gens
Au seul d'Ouzy tu pourras plaire

depuis Prince de Vergogne fils du Duc de Nevers

Par quelle insolence bizarre
Pretendre que lon te compare
Aux Pleneuf et aux Savarie
L'amour qui dessus leur visage
Places les graces et les ris
Renie le tiens pour son ouvrage

Mlle Doulle femme de Berthelot Pleneuf fermier general des vivres

Jamais Tanannes ta tendresse
Ne seduira cette Duchesse
Fut ce amoureux bien si charmant
Que toute autre beauté le cede
Mais a ton veu que pour amant
Venus ait choisi Ganimede

Mlle. de Clerembault femme du Duc de Luxembourg que le Marquis de Tanannes jeune et bien fait aimoit. Ce Tanannes etoit Colonel de [illegible] Infanterie

Melle de Beautru
Nogent en premieres
Nôces b. aueé et en
2e Me De Montauban

Pour avoir eu quelque Maitresse
Herve voit punir sa tendresse
Tandis quon pardonne aux Coeslin
Ne seroit-ce point une marque
Quen vieux C.. pourroit bien enfin
auoir degouté le monarque

Beau Garçon chantez les loüanges
Du Seigneur Le Mis des Anges
Marly reçoit la Montauban
Philippes y mene sa megere
Cest quil y voit assurement
Que lon aries de bon a faire

En vain lon se donne la peine
de fatiguer encor sa uame
Pour Chagriner La mautauban

Chauter toujours cette Megere
C'est luy montrer assurement
Que lon n'a rien de bon a faire

Je fais voeu de chauter La gloire
Qui Suivit L'Illustre victoire
Du patron de ce beau Sejour
Si tu vouloit d'un areange
Pour ramener dans quinze jours
Durac plus beau que tous les anges

O! toy le plus parfait des estres
Qui comme nous a voulut naitre
Corrige ces gens Scrupuleux
Qui condamne notre tendresse
Et quils apprennent que leurs Dieux
Sentit comme eux quelque foiblesse

Sur La femme du ed. Durac Second fils du Marechal de ce nom

En 1704 le Marechal d'Estrées Mary de Melle de Noailles fille du Marechal de ce nom sur la Campagne du Comte de Toulouze qui ne luy fut par honorable non plus qu'au Mâal qu'on luy avoit donné pour Conseil

C'est mal a propos quoy de estre
Couvereir Choisit par notre Sire
pour conduire son Amiral
S'il la fait revenir bredouille
Pensez ce grand Marechal
pourquoy luy coupoit-on les C.

1700 Melle Darmagnac femme du duc de Valentinois Prince de Monaco

Voyez l'aimable Valentine
admirez sa beauté divine
Soumettez vous devous sa loy
Elle est toujours preste a la course
Mais en luy donnant votre foy
prenez bien garde a votre bource

Chez elle on a tout privileges
On y joue on y fait des sieges
on y prend des places d'assaut

La maison est fort respectée
Le Commissaire est en deffaut
Les etrangers tout adjoutée

Calmez vous donc grande Princesse
Fussiez vous cent fois plus altesse
Il faut ceder a la Beauté
Croyez moy faiste vous Justice
On vous donnera par pitié
Quelque reste du Sacriffice

Jacques e Scachant La Suffisance
de Pelletier dans la finance
Par un Coup detat Sans egal
Croyant retablir Ses affaires
Le fait Controlleur general
des fonds quils tirent dangleterre

Sur le Mareschal de Vxelles

Censeur public du ministere
Du Secret flateur mercenaire
Meprisant La guerre et la Cour
ou par la chaire ou par la table
Pretend se devenir un jour
Surintendant ou Connetable

Melle Choin, fille Dhonneur de Mme la Princesse de Conty la grande Douairiere depuis Mss. de Mr Le Dauphin

1703 Sur Mr Chamillard alors controlleur gal des finances et Secretre d'Estat de la guerre

Depuis Paris jusques a Rome
Lon eut jamais veu plus grand homme
Que le ministre Chamillart
Il sçayt La guerre et la finance
Il nentreprend rien au hazard
Il enrichit toute la france

Il est homme de grand memoire
Il sçayt par coeur toute l'histoire
Et des Princes les Interests

Il est profond en politique
Il est Sage dans Ses projets
Pour le Conseil Il est unique

Sur L'appuy d'un Si grand Ministre
nous ne craignons rien de Sinistre
De nos ennemis ameutés
Malbourough ne Scait plus que faire
Le Savoyard deconcerté
Est prest d'abandonner L'affaire

Or revenez prendre de place
venez ecussonner la race
des Aubussons Sur Chamillard
C'est une chose tres expresse
Pour avoir le baston de Mars
Que vous carressiez la Duchesse

En 1706 apres la levee du Siege de Turin Sur Le duc de la feuillade qui epousa une fille de Mr de Chamillard

En 1712 Lorsque le Mal de Tessé eut la charge de general des galeres qu'avoit Le duc de Vendome qui venoit de mourir en Espagne que le Roy luy donna pour Le dedomager de la charge de pr. Ecuyer de Mme De Bourgogne qu'il perdit par la Mort de cette princesse

Tessé general des galeres
Il vous en entend ames Vulgaire
Murmurer d'un sinnamois etoix
Mais donnient cette impertinence
Tout n'est pas possible au Roy
Il est bien marechal de france

En 1707 Sur le Comte de Tessé fils du Marechal lequel fut fait Marechal de Camp pour le levee du siege de Toulon

Tessé Le fils dans cette année
pourroit bien commander L'armée
Le Voila Marechal de Camp
Vous le croyez un pauvre here
Il en scait pourtant tout autant
Que le grand Marechal son Pere

En 1711 Le duc de Vendome etoit pour lors en Espagne ou il avoit gagné en 1710 La bataille de Villaviciosa et l'amena Mr de Staremberg depuis madrid jusqu'au Catalogne

Vendome tout couvert de gloire
Se fait suivre par la victoire
Et fait des exploits inouis

Tandis que d'une ame guerriere
Villars amasse des Louis
Touts aux depens de la frontiere

De ces Heros en concurence
Quoy quen veuille dire la france
Le Zele est a peupres egal
L'objet seul les differencie
L'un fait tout pour L'original
L'autre fait tout pour la coppie

Que Villeroy seul soit blamable
Il a fait une action louable
Digne des anciens Romains
Qui s'immoloient pour leur patrie
Car Il s'est fait prendre a dessein
De sauver toute L'Italie

En 1702
apres L'affaire de cremone
ou le Mareschal de Villeroy
fut pris

En 1707 Lorsque le duc de Savoye avec la flotte d'angleterre marcha pour faire le siege de Toulon Mr De Chamillart ne scachant plus ou prendre de l'argent il s'avisa de faire une Lotterie le Mal de Tessé commandoit en dauphiné

Le Savoyard vient en personne
pour renverser notre Couronne
Il a raison d'estre empressé
Mais pour arrester sa furie
Nous avons le brave Tessé
Et le fond de la Lotterie

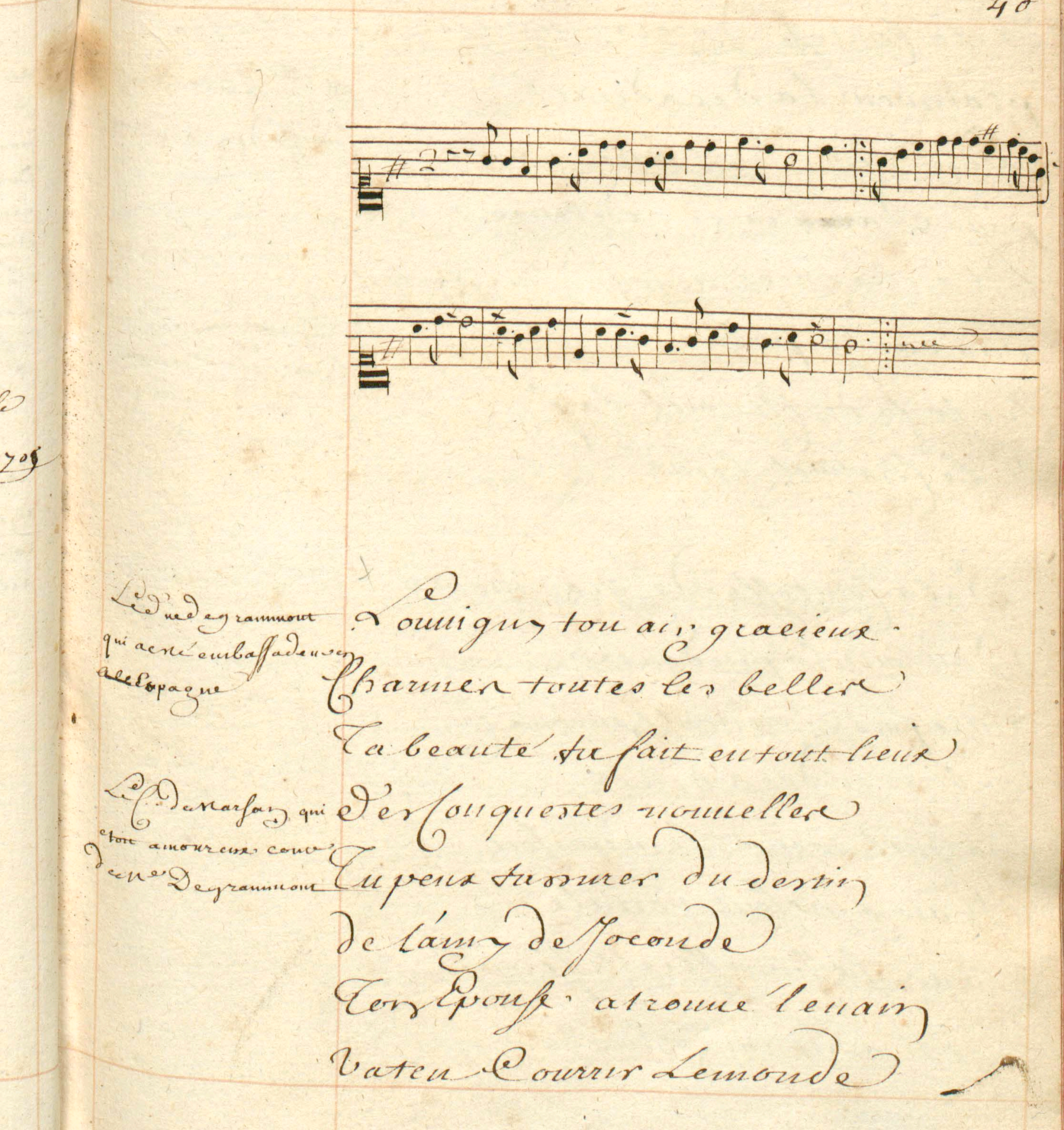
a Mr De Bourgogne en 1709 qu'il devoit commander l'armée en allemagne

Partez Prince pour la victoire
Mais revenez couvert de gloire
Et par mil Exploits prouvez nous
Que vous valez mieux qu'on ne pense
Et que c'est mal juger de vous
que d'en Juger sur l'apparence

Quand L'hiver on ne vous vois faire
Que Confessions et Prieres
Vivre a la Cour Comme au desert

Blamer les jeux et les spectacles
Pour soutenir un tel hyver
Il faut un siecle de miracle

Vous pouvez en toute assurance
Sans faire grand tort a la france
gouter Les plaisirs les plus doux — a M^e La duchesse de bourgogne 1705
Mais contre Vendome en colere
Sous ombre d'aimer votre Epoux
Vous servez trop bien votre pere



Le d[uc] de grammont qui a eté embassadeur en ~~a le~~ Espagne

Louvigny ton air gracieux
Charme toutes les belles
Ta beauté te fait en tout lieux

Le C[omt]e de Marsan qui etoit amoureux conv de M[ll]e Degrammont

Des conquestes nouvelles
Tu peux t'assurer du destin
de l'ami de Joconde
Ton Epouse a trouvé le nain
Va t'en courir le monde

De la Comtesse de grammont
plaignons la decadence
Jadis rien n'etoit assez bon
pour sa rare excelence
Mais la garce aujourd'huy partout
par vanité publie
Que le sot de Charmel lo[illegible]
Et Le Charmel le nie

De la Comtesse de grammont
admirons la prudence
autrefois son mal heureux C
tomboit en decadence
Charmel meme Le meprisoit
Mais a present vertale
Sans sa Jeunesse elle seroit
de Maintenon rivale

En 1670
Mlle [illegible]
Comtesse de grammont

Charmel [illegible]
Lieutenant de roy
de l'Isle de france qui
se retira a l'institution

Sur la meme

Le Marechal de Villeroy
Le duc de grammont
Le chevalier de Chatillon
depuis Marquis de Chatillon
et Cordon bleu
Melle de Vaillac qui a epousé
Mr Le Coq de montault
Par le marq. d'augeac
amoureux de Melle de
Vaillac

De Villeroy et de grammont
Si j'avois la figure
La naissance de Chatillon
L'Esprit de Voiture
Si j'etois comme Mareillac
du Roy l'amy fidele
Tout cela seroit pour Vaillac
Et seroit peu pour elle

Le duc de gesvres
Le Mareschal de Villeroy
Canoy grand Mal des logis
Le Comte de fiesque
du Broussin frere du
gouverneur du quesnoy
Le Mis de Cessac frere du
Comte de Clermont amoureux
de Melle De Lugner
La Certain fille qui joüe
bien du clavessin
La Marquise de Rambures
fille du Comte de Nogent
et Soeur de la Princesse
de Montauban
Ce couplet est une
contre verité

De Gesvres et de Villeroy
Si j'avois la naissance
Autant desprit qu'en a Canoy
de fiesque la prudence
La probité du gros Broussin
de Cessac la droiture
Ce seroit trop pour la Certain
Et peu pour la Rembure

de Richelieu de Beaufremont
Si j'avoit la figure
La Jeunesse de Theobon
Les boules de Rambures
La Noblesse de Desardret
de Poitiers la conduite
Au fa de Charmel je voüerois
Pour jamais mon merite

Si j'avois toute la beauté
Qui brille dans fontange
Si j'avois la vivacité
Qui paroit dans Coulange
Ou si j'étois comme Conty
des graces le modele
Tout cela seroit pour Crequy
D'eut il m'estre infidelle

Mlle de Richelieu sœur du Md de Richelieu
Mlle de Beaufremont
Mlle De Theobon depuis Comtesse de Beuvron
Mlle de Rambures qui a cause de sa maigreur portoit des boules de cyre dans sa bouche
Mlle Desardret fille d'honneur de Madame
Mlle Poitier fille d'honneur de Madame

Mlle De fontange Mss du Roy
Mlle de Coulanges cy devant Mlle Duguay Bagnolle
Mlle La Princesse de Conty fille du Roy
Le M. de Crequy depuis tué a la bataille de Luzara
Sur le Marquis de Crequy par Mlle de Nangis depuis Mlle de Bouzole

Sur le President de Novion qui fit enfermer Melle de la ferriere sa petite fille accusé d'avoir eu un Enfant de celuy de Nottzelin qui se deguisoit en Laquais pour l'aller voir

D'autres disoient que c'etoit un de ses Laquais Berrier pere de cette La ferriere avoit eté Sergent

pourquoy Severe President
enfermer votre fille
Et la mettre dans un Convent
pour une peccadille
Ce beau Laquais ce beau garçon
qui sçeu si bien luy plaire
Est bien d'aussy bonne maison
que Berrier son grand pere

Reponse

Ce n'est point pour cette raison
Que j'enferme ma fille
De Berrier et du beau garçon
Je connois la famille
Mais elle a fait meme façon
avec moy que sa mere
Et ne la mettre qu'en prison
Pourvois je moins luy faire

Beau Crequy par son air Charmant
Vne dame enflammée
Hazarde de perdre un amant
Dont elle est bien payée
Mais s'il decouvre son bonheur
prends bien garde a ta vie
Car le plus grand empoisonneur
echappe a la Reine

Le Marquis de Crequy amoureux de Melle de grandes fille de l'h. de Lorraine accusé d'avoir fait empoisonner la Reine Lieutenant general de Police avant M^r d'argenson

Iris pour un amant absent
Serez vous bien fidele
N'en aimerez vous point un cent
Rassurez moy la belle
Je Meurs de peurs que vos beaux yeux
N'engagent tout Le monde
Et qu'il ne m'arrive en ces Lieux
L'histoire de Joconde

Chanson faitte par M^r D'albert a M^e De lomer

Mais Joconde se consola
de cette perfidie
Car bientost le drole en eut la
Le Roy de Lombardie
La fontaine voudroit en vain
que nous prissons le change
Joconde etoit un bon Romain
Le Roy beau comme un ange

De faire Cocus les maris
N'est par Choses nouveles
Temoins L'histoire de Paris
Et D'helene La belle
Mais de joüer un mauvais tour
a son amant fidele
Pris dans L'empire d'amour
C'est estre Criminele

Du Lombard et du beau Romain
C'est trop Chanter l'histoire
J'aime bien mieux cet affriquain
Avec Sa mine Noire
On scait bien que tous les maris
Sont Roys de Lombardie
Mais l'on ne voit plus dans Paris
De Roy d'Etiopie

Lae Montauban d'un air fort doux
Dit au beau Sennetere
Mons.r pourquoy me charttez vous
devant toute La terre
Quittés quittez ces airs malins
Il est de la prudence
que les Cocus et Les Putains
vivent d'intelligence

Au Duc de la ferté
accusé d'avoir fait
La Chanson Terrot
atourmurement

Tome 2

Chauson delafond au duc de la ferté qui l'auoit envoyé priér a Souper Il Etait Capitaine de dragons du regiment de La reine

De Souper ce Soir auec vous
Est Chose tres certaine
Le plaisir m'en parroist plus doux
Que d'Encorner Helene
Ce n'est par manque dieu mercy
de bander comme vn autre
Je vieux de me branler le V...
Beau Duc Branlez le votre

Lyronfe

Voyez ou vous reduit le Con
ah! morbleu quel dommage
L'usage quoi fait d'vn garçon
Deuroit vous rendre Sage
Profitez de tous vos appas
Creuez mangez Sans cesse
vous brillerez dans nos repas
Comme M.e ou Maitresse

8

Voyez ou nous reduit Le vin
Ah! morbleu j'en enrage
Chez vous b d.... ny Putain
Ne sont plus en usage
Quand on quitte La leur: appas
Pour s'enyvrer Sans cesse
On n'est jamais dans nos repas
Ny M.e ny Maitresse

Colbert le luxurieux
La Vitry L'abandonne
Sans que le Sort de l'oublieux
L'intimide et l'étonne
J.... dit elle a cet amant
J.... moy a ta maniere
Je donne a qui veut le devant
Et qui peut Le derriere

Le Ch. de Colbert depuis tué a Valcourt

M.elle de Vitry femme fameuse de son quartier

on accusoit Le Ch. de Colbert d'avoir abusé d'un oublieux apres L'avoir Mutillé

Mlle De Conty fille du Roy Mr De Clermont

Princesse Lobjet de vos vœux
que viens je la daprendre
on dit que Clermont est heureux
Cest ma foy trop descendre
Les amours en sont indiquer
Revoltez a Citere
Et les yeux de Larmes baignez
vont Se plaindre a leur mere

Le

Coulanger ayant vû dans un paquet de lettre de la Comtesse d'egriguon Le portrait d'un jeune homme qui etoit celuy de son fils il fit semblant de ne le pas connoitre et luy fit ce couplet

Ce Portrait est il d'un amant
d'un Epoux ou d'un frere
delivrez moy d'un jugement
quon nomme temeraire
tel quil soit il a des attraits
vous este jeune et belle
Cachez un peu mieux vos secrets
Le Porte est infidele

Ce portrait n'est point d'un amant
D'un Epoux ny d'un frere
Ne faites point de Jugement
Ils seroient Temeraires
Je scay comme que souvent
La porte est Infidele
Mais cela m'est indifferent
Je ne suis pas comme elle

Ne craignez point gens inconnus
Que jamais je vous chante
Soyez Cocu soyez battus
Ma muse en est contente
Je ne traite que mes amis
Ma femme et mes parentes
Les Lancelots Les pains benis
Les vieux Lits et leurs rentes

Reponse

Chanson de Coulange accusé d'avoir fait des Chansons Medisantes

Chanson de Coulanges
Sur La bassette

Vouloir gagner beaucoup dargent
faire tout le contraire
perdre sa carte en enragent
Estre rouge en colere
attentif et tout contrefait
Trembler pour sa Cassette
Pic Six vat voila le portrait
de Joueur de Bassette

La Marquise de quintin
auparavant Melle de
Montgommery

Belle quintin tous vos discours
Sont pleins de mignardises
Mais quand on veut parler toujours
on dit bien des Sotises
Sur votre teint melez du blanc
que vos dents sera proprement
Et puis vous Soutiendray le rang
de Reine d'antioche

La Brissac avec son air doux
N'est pas si reservée
Le laid Marquis d'harcourt los...
Sans crainte de Ondée
Si le galant est indigent
La dame est prevoyante
Et Becchameil paye contant
Les Cornes qu'on luy plante

Villiers n'est pas entreprenant
Auprès de sa maitresse
Il n'a pas meme le talent
d'exprimer sa tendresse
Il est bien fait Il est galant
Mais Il est pris pour dupe
Et ce n'est que chez le marchand
Qu'il fait lever la jupe

La Duchesse de Brissac fille du duc de St. Simon

Le M. d'harcourt fils de Mr de Beuvron depuis le Marechal d'harcourt

Becchameil surintendant de M^r.

Chanson sur le M. de Villier de chez M. De Vendome

Le Villier fils d'un auditeur des Comptes

Il faut parler d'or en ces lieux
plustost que de tendresse
Crois-moy le langage des yeux
Touche peu ta maitresse
Lyonse — Il faudroit de frequents repas
Et donner dans L'Etoffe
Pauvre Villier ce n'est donc pas
pour toy que le four chauffe

Cunons voit tous les jours au bal
Le Clerin fille qui joue bien du clavessin — de danseurs bien suivie
Javier Lestang et Dumirail
Vous tiennent compagnie
Si Villiers veut s'en offencer
Je ne scait pas je pense
que dans peu vous scaurez dancer
Mieux que fille de france

Laval attire tous les yeux
Avec sa bonne mine
Les Bions ont Lair unpeu vieux
Rambure Seroit fine
La tonnere auvi sage long
affecte un air fort prude
Mais sans lacrainte de Noyon
Elle Seroit moins Rude

Seignelay vertu de Velours
Charges de pierreries
Pour cache de Sales amours
Sous Son hypocrisie
Sil neveut plaire quau Seigneur
pourquoy tant de parure
Quil porte avec un humble Cœur
de Ses peres La bure

Mlle Laval depuis duchesse de Rauquelaure
Mes d'Ufés et de Vogane
Mlle de Ramburer depuis
Mlle de Polignac
Mlle De Tonnerre Niece de Mr L'Evesque de Soisson
Toutes ces Mlles etoyent alors filles d'honneur de Madame la dauphine

Le M. de Seignelay fils de Mr Colbert Dont Le grand Pere Etoit Marchand

Melle de St Vallier auparavant Melle de Rouvoy

Saintrailles de chez Mr le Prince

Le Comte de Brionne

La St Vallier aux grands Seigneurs
de Jeunesse adonnée
a Saintrailles donna son cœur
Par ce faux nom trompée
Mais en vangeance du faquin
qui surpris sa tendresse
Elle baise un Prince Lorrain
pour relever Noblesse

Le Marquis de Crequy accusé d'avoir abusé d'un oublieux dans une debauche

Le C. de ~~Gramont~~ Gadagne s'etoit battu autrefois contre le Mal de Crequy pere du Marq. et l'avoit blessé

Beaux Crequy ton air gracieux
Ne touche point nos dames
Il te falloit un oublieux
Pour contenter tes flammes
Apres qu'un homme du commun
Tere le certifie
Et tu trouveras au lieu d'un
Cent gadague en ta vie

Que ton Epouse soit Putain
ainsy que beaucoup dautre
En cela je vois ton destin
assez semblable au notre
Mais quelle soit avant trente ans
fort bonne o pareilleuse
En cela je connois le sang
de ce Noble Parmilleuse

Aux Bordels comme aux Cabarets
passer toute Lannée
faire des meczants couplets
de Chanson maltournée
Estre Cocu comme Vulcain
Sy Crequy lon veut croire
Seroit comme lest Truelin
Cest de Nangis Lhistoire

Mr De crequy etoit amoureux de Melle de Nangis et se battit contre Le Marquis de Nangis depuis tué en allemagne

6

Melle De Novion femme de Mr De la Ferriere appelloit la Pres de Novion Sa mere

Venez ma mere a mon secours
Je marche sur vos traces
Quand pour contenter mon amour
Je choisy dans la crosse
Ce gros Rablut qui vous plus tant
Etoit valet de chambre
L'amour du premier president
Na pû vous en deffendre

Sur L'affaire de la Regale en 1688

Pourquoy chagrine Sainteté
troubler notre monarque
vous recevez de sa bonté
Tous les jours quelque marque
vous avez tort de tourmenter
Le Vainqueur de la terre
Car si le Coq vient a chanter
Il fera pleurer pierre

Fasse Le Rey ce quil voudra po
Pour auoir La regale
Jamais elle n'appartiendra
Qu'a la Chambre Papale
Le Coq dut il chanter demain
Lors verra rie Pierre
Quoy n'a til par ces Clefs en main
du Ciel et de la terre

Degrons

Quintin a trop lu de Romans
Et la Carte du tendre
quelle debite a ses amants
Sans les pouuoir surprendre
Auec ce Jargon epuré
On Sçait que la Coquette
En Secret se saoule a songré
Des douceurs d'amourettes

Melle de Montgommery
femme du C. de St quintin

Autrefois on a vu Ninon
a ses amants fidele
Melle Lanclon — Mais quintin sure son grand C.
La Mere ou niece Mlle quintin — a toutte une sequelle
Reste du Bourgeois Tambonneau
Rebut de beaucoup d'autre
L'affreux degout de votre peau
fait eloigner les notres

Marechal qu'avez vous pensez
Le Marechal de Lorges qui avoit achepté la terre de quintin quil fit eriger en Duché — En achepttant ces terres
Moins habile que n'est guee
qui craint les pensionnaires
Il faut donner quelques Ducats
Au bouffonne de fiesque
Afin quil ne vous fasse pas
Un heritier Burlesque

Pour faire enrager Chamilly
On a choisy d'huxelles
Le Roy par un sot endormy
Entre dans la querelle
Mais il seroit bien etonné
Si prenant la balance
Il metoit graue d'vne costé
Et delautre mayence

Le Marquis de Chamilly
etoit gouverneur de Strasbourg
et on envoya le M. d'
Vxelles pour y command

Le M. de Chamilly
avoit deffendu Grave
M. D'huxelles avoit
deffendu Mayence

Ma foy Nassau Namur Namur
Est vn double fort qui tienne
Point de son coup toujours sur
Ordonne qu'on la prenne
Luxembourg avec les françois
Te ferment vne barriere
Que tu n'ose ny ne sçaurois
forcer avec Bauiere

1692

Au Prince D'orange
Sur la prise de Namur

Il est facheux on le scait bien
a des guerriers habiles
de voir sans entreprendre rien
forcer de belles Villes
Mais du moins de Nassau tu sçauras
Comme Il les faut reprendre
Si Mons ne te suffisoit pas
Namur doit te l'apprendre

au Roy d'Espagne
Sur le meme sujet

Vivez toujours Prince en repos
dans le Coeur de l'Espagne
Le grand Nassau votre heros
Se fait voir en campagne
fiers Espagnols de vos Etats
Ne soyez point en peine
Nassau ne les ignorera pas
En cas qu'on vous les prenne.

Guillaume est un grand Conquerant
Sa prudence est extreme
Jamais Sans vers out ne le prend
Il voit tout par luy meme
Anglois de ce Roy vigilant
vous deuez vous ~~deuez vous~~ attendre
Louis ne prend rien a present
Quil Ne le voye prendre

Aux anglois sur ce Meme sujet

Gouuerneur vous auez grand tort
vous deuiez vous deffendre
Prince qui nest pas le plus fort
Doit prudement se rendre
Mais ne me comptiez p.r rien
Je vous voyois combatre
Ouy mais de Nassau je voyois bien
que vous n'osiez vous batre

Dialogue du Prince d'orange et du gouuerneur de Namu

Guillaume fait des actions
d'une gloire immortelle
alors quil a vu prendre Mons
Il a gardez Bruxelles
Il vient nous voir prendre Namur
pour deffendre Liege
a present C'est vn mezerd Sur
pour terminer vn Siege

Hollandois et flamands voyez
Jusquau va Son courrage
pour le bien de Ses alliez
Il met tout en vsage
Envoyant Namur aux abois
pour contenter Baviere
n'a til pas fait semblant deux fois
de passer La Riviere

Coeslin tu ne t'y prend par mal
Pour reussir a Rome
Tu sera bientost Cardinal
Du titre de Sodome
De tes vertus plus que jamais
L'odeur va se repandre
Et deja l'Eglise de Metz
demande de tes Cendres

Sur M.r Coeslin
Eveque de Metz qui
fut donner le fouet a
un jeune Chanoine de
Metz ce la fut une affr.
~~a ce jeune Chanoine~~ a ce
Eveque les parents vinrent
se plaindre au Roy que
cet Eveque avoit voulu
exiger autre chose du
jeune Chanoine

Quand je vois Surville en prison
pour une bagatelle
Et que l'on traitte de Chanson
de Coeslin la querelle
Sans oser parler je conclus
au fond de ma pensée
Qu'il faut mieux decouvrir mieul
Qu'une teste pelée

M.r De Surville
autrefois Lieutenant general
et Colonel de dragons
fut mis en prison pour
avoir arraché la
perruque a M.r De la
barre M.areschal de
Camp et Capitaine
aux gardes qui
Commandoit ce
Regiment

Pour estre amoureux d'un beau cul
Pourquoy tant de vacarme
Le mesme Eveque — Quel homme en peut voir un tout nud
Sans bander comme un Carme
Le deffunt Eveque d'autun
dieu veuille avoir son ame
disoit que c'est toujours tout un
de baiser homme ou femme

Chanson de Mme la Duchesse sur Mme la Princesse de Conty douairiere en 1696

Princesse en perdant vos appas
Votre humeur devient aigre
Est ce que l'on fait peu de cas
de votre gorge maigre
prenez un Esprit plus soumis
Las de Clermont les restes
Et de Comminges les mepris
Doivent estre Modeste

Vous mettez donc votre Vertu
Votre esprit et Sagesse
a qui s'en yurera le plus
Mais croyez moy Duchesse
La femme qui se prend de vin
Ne peut estre moderte
Elle est des Laquais Le butain
Et des Soldats le reste

Réponse

Croyez moy disoit Roussillon
quittez quittez L'Epeé
qu'esperez vous mon cher Biron
faire dans une armeé
depuis qu'un ministre d'Etat
apprentif a la guerre
Vous a dans maint et maint combat
fait tourner Le derriere

En 1707
Le M. de Cany fils
de Mr De Chamillard
qui avoit eté receu
Survivance

En 1707 par vn nommé guestre a Loccassion de la prise de Mr de Beringhen pr.l Ecuyer pris par les partis ennemis sur le pont de Seve

Pour n'auoir pris que Beringhen
Votre prise est Legere
Il etoit vn bien bien plus grand
Si vous deviez Le faire
C'etoit d'Enlever Chamillart
Oh! l'heureuse affaire
Ce coup vous eut sans nul hazard
Assuré La retraitte

Mais ce coup a vous interest
Eut esté trop contraire
vous le croyez a vos projets
Trop plus necessaire
Instruit a quel point ce Denart
Vous cause de dommage
vous l'auez laissé tout expres
pour finir son ouvrage

Le grand Pere est un fanfaron
Le fils un imbecile
Le petit fils un vray poltron
Oh! la belle famille
que je vous plains peuple françois
Soumis a cet Empire
faiste comme ont fait les Anglois
C'est assez vous en dire

En 1709
Sur la famille Royalle
Le Roy louis 14
Le dauphin
Le Duc de Bourgogne

Venez adorable Condé
faites briller vos charmes
Le tendre amour vous aprete
ses plus puissantes armes
Venus a fait ces traits vainqueurs
Ces yeux si surs de plaire
Pour estre icy reine des Coeurs
Comme elle l'est de Citere

Sur Mme De Condé cy devant Melle de
Petit fille d'un feu
de Mr De Louvoy
femme de Conty

1 On ne voit rien dans ce Sejour
4 Vous craindroit pour Rivale
3 La tendre mere de Lamour
Les Memes 2 Conde qui vous egale
Par votre Esprit et vos beaux yeux
Vous ete Sans Seconde
Venus est Le plaisir des Dieux
Et vous L'amour du monde

Qu'esperez vous de votre Edit
Sur L'impost sur les Cartes Jnterité Sur les Cartes
Nous ne jouerons plus qu'a credit
Nos bources sont trop plates
Si vous voulez d'un tel jmpost
Tirer de la finance
Faites revenir au plustost
L'or et Largent en france

Donnez nous des Cartes a Jouer
Viste quon Se depeche
Mrs n'avez vous pas oüis crier
L'Edit qui men empeche
Messieurs Il faut Sur votre argent
tirer par preference
dix huit deniers au partisan
Pour la rejoüissance

Dialogue du joüeur & du Cartier

Ouoüa Messieurs les gros fermiers
qui avez le coeur ample
voila un de vos associez
qui va Servir d'Exemple
Pour avoir volé tout Paris
Le mettant en misere
Il va Subir Le pilory
& neuf ans de galere

Sur la Bono fameux Partisan qui fut mis au pilory pr. avoir fait une banqueroute frauduleuse & condamné a 9. ans de galere en 1709

La Noue te voila bien plantée
trainez par ces deux rosses
Qu'a tu fait de ta vanité
Et de tes beaux Carosses
Selon tes faits assurement
La fortune te traitte
Lorsque tu marche fierement
Au Cul d'une Charette

Cette dit vo fils de Putain
Que le diable t'emporte
Quand tu n'a quis tu n'avois rien
Et les gens de ta Sorte
Ne peuvent jamais aller droit
Venant du Corté gauche
C'est pourquoy La Cour ta fait droit
Lorsqu'au grand pres tu fauche

Qu'a tu fait de tout ton argent
Lâche cœur ame basse
Vilain Coquin de Partisan
Eleves dans la crasse
Et qui de Laquais revetu
Tes mis dans la finance
Helas! Si l'on t'avoit pendu
La digne recompense

Par Sentence du grand Senat
Civile et Criminele
Lacloüe est pour neuf ans forçat
Messieurs de la Tournelle
Pour un aussy grand Scelerat
Cenést que Bagatele
Une Chaine Sibelle helas
Devoit estre Eternele

Deces reuetir de Laquais

Le Pilon parle La fortune Se joue

attendant Legros Bourvalais

Je porre de Lauöue

Mais quand cet insigne

Voleur Se plaint de Sa Sentence

Sa raison a la riqueur

Il luy faut la potence

Messieurs de bon cœur receuez

Ceque je vous ordonne

Cest le moyen dettre Sauues

Querien ne vous etonne

Mais Si vous y contreuenez

au Diable je vous donne

Messieurs de bon Cœur receuez

Ceque je vous ordonne

Bournonville avec vos appas
Vous n'estes guerres fiere
Destonches suit partout vos pas
Lenemy soucie guerre
Le Prince est content et Cocu
La Chose est claire et nette
Bournonville
Vous

Mlle Deluynes femme de Bournonville remariée au Marechal de Noailles

Quand vous vous promenez diton
Sedans les Thuilleries
Vous levez votre Cotillon
quelle Etrange folie
Rabaissez le au plustost Doullon
Tout paris vous en prie
Quand vous
Sedans les

Bouillon de bon Coeur reçevez
Le Conseil qu'on vous offre
Pour votre bien Il est donné
Ainsy que pour Le nostre
Le public veut des nouveautez
et étalez rien du nostre
Bouillon
Le Conseil

En 1702
Sur L'affaire de cremone
ou le Marechal de
Villeroy fut pris

On a pris notre general
au milieu de Cremonne
apres tout est ce un Si grand mal
Vous que l'on Sen étonne
Revel a pris Le Soin grand bien
de Ruiner L'entreprise
Si L'on n'eût pas pris Villeroy
Cremonne Eut esté prise

Si Perault vouloit avoüer
que so fertile pluime
Manque de trois pour achever
Son troisieme Volume
On luy fourniroit o lurstant
Trois fameux personnage
Aqui la france doit autant
Que la greece aux Sept Sagers

Lun est francois de Salignac
grand Et fameux Mistique
Lautre Le Abbé de Polignac
habile Politique
Le troisieme est ce Cardinal
Dassez Maigre figure
Mais homme droit, franc, et Loyal
Son Bref nous en assure

Peraolt de lacadamie francoise

Labbé de Salignac archeveque de Cambray

LeAbbé de Polignac frer du Cardinal

Le Cardinal de Noailles

Mlle de Loy parente
Et attachée aux noailles

Au palais de L'ambassadeur
Si je fais ma demeure
Je pretends quon y porte honneur
quoy qu'on y joue a toute heure
Je nargue Mr Dargenson
Et mon Cousin de Noailles
Ne scauroit bien tirer raison
de toutes ces Canailles

Lieutenant general de Police

Un fort honneste Chevalier
prend soin de ma patrie
C'est un homme de probité
quoy que l'on en publie
mais chaceun a des envieux
Je ne scay dont la malice
Dit que d'un sort injurieux
Il borne le caprice

Lequenoy faisant fort grand cas
de la touune propice
voulut enfin un lundy gras
Luy faire un sacriffice
Comme il n'est feu que de gros bois
Son ame Liberale
Resolut de bruler les toicts
de la place Royale.

x

Enfin ce grand feu s'alluma
Et voyant ce desastre
La deesse se contenta
du Pavillon de Castre
C'en est assez mes chers Enfans
Je recois votre offrande
Vos voeux sont pour moy trop pressant
Je crains pour vous L'amande

Le quenoy Md d'orllequ..
venu de gens d'affaire
amoureux de Melle de
Chateauneuf la Vrillier
femme d'Louis Charante
luy donna un soupor
dans la place royale
ou Il logoit li Suint
ensuitte Le feu d'amoise
mais par les soins que
Lon prit Il n'y eu que
sa maison qui s'appelloit
Le Pavillon de Castre
debrulé

Si javois tout lor de quenoy
je brulerois la place
Je ferois de fort vilains toits
de fort belles terasse
On y verroit un beau jardin
Sans plaider Leminence
Ce lieu seroit en moins de rien
Le plus beau de la france

La Duchesse de la ferté
Melle de Kenneton femme de M. de la farre qui prit Le nom de la ferté
Sa mere la duchesse de la ferté
Sa soeur femme de M. De Mirepoix
Ses tantes Mlles de Ventadour et D'aumont

Celebre amante de Becouot
Souffrez que votre fille
fasse un sacrifice a Lamour
Dieu de votre famille
Ce quelle voit soir et matin
Ne la rend point de glace
fille, soeur, niece, cousin,
Bon chien chasse de race

La Baziniere fagotant
dans les bois D'Innemencé
alloit partout l'avie cherchant
de contrée en contrée
Mais maurevert par un malheur
vaillant une mittée
a cet aimable fagoteur
arracha la Coignée

Amy garde toy de plaider
L'injustice est trop grande
Resout toy plustost d'accorder
Ce que l'on te demande
Le Palais est plein de Brigands
Sauve toy de leur pattes
Car la grand Chambre dans ce temps
fourniroit vingt pirrates

Le Chevalier de la Baz-
ziere de cette Demeure
amoureux de Madame
Maurevert il fut
attrapé par le mary
dans un rendez vous
que luy donna la dame
il luy fit coupper les
Coüilles et il n'eut que
le temps de monter
en carosset de se sos
retourner Chez luy

~~Qu~~ Ce n'est pas seulement sur mer
Qu'on trouve des corsaires
Le Palais en a comme Alger
Ce n'est un Seminaire
Ces miserables tous les jours
Y vont faire leurs courses
Et surprendre par cent detours
Les plaideurs et leurs bourses

Grand Roy le modele des Roys
L'arbitre de la terre
L'injustice malgré les loix
Nous fait encor la guerre
Parmy tant de divers forfaits
Dont s'y purge le monde
Vangeur des mechants arrests
Dont notre Siecle abonde

Le premier President Potier
Enrichit sa famille
au fils du St. homme Barier
Il a donne sa fille
Et Bertelot son petit fils
comme une sort plus propice
Jugez a present dans paris
Comme il rend sa justice

La ferriere fils de Berrin le Me. des Requestes

Quoy Marquise ou bien quon jasmin
Mon pauvre La ferriere
Sur ton honneur ait mis la main
Cela nimporte guere
Quand vous n'aurez pas fait acquet
d'une femme Coquette
ont eu toujours dit quun Laquais
Vous fit ce que vous estes

Melle Colin fille d'un marchand de toille de beauvais femme de Tiquet Conser au Parlement en commerce avec Mr D Rotzelin Enseigne des gendarmes de la garde Peres des Mr Rotzelin mort en 1713 elle fut decapitée pour avoir voulu faire assassiner son mary

Pauvre Tiquet que ferez vous
Si Rothelin s'offence
Et qu'il s'en aille autre Epoux
Fouter toute sa chance
Ce Sot Bourgeois le plus cocu
que la terre ait fait naitre
Ne Scait pas monter Le Cul
Sa femme est toujours prestre

En 1690

Autrefois les Consuls romains
Quittant Le ministere
alloient Labourer de leurs mains
Les guerets de leur terre
Pour employer de Pelletier
L'habilité connüe
faisse luy faire le metier
de mener La Charrüe

Au Carnaval ou Jubilé
demandant abstinence
Mais n'estant pas bien disposé
Pour gagner l'Indulgence
En vous imitant grand Prelat
Daignés me le permettre
Je prendray des Lettres d'Etat
Pour le faire remettre

Apres les cruelles horreurs
d'un hyvers effroyable
Nous croyons gouter les douceurs
D'un Printemps agreable
Le Vent la grele et les Brouillards
Causent mille desastres
N'est ce point quelque Chamillard
Qui gouverne les astres

Le Cardinal de Noailles demanda en 1706 des Lettres d'Etat pour ne point payer ses dettes et l'on fit ce Couplet au commencement de 1707

En 1699

Sur la place des Victoires dite des Conquestes que Mr Mansard pour lors Controlleur general des Batimens fit retrecir de beaucoup

Pourquoy cher amis sans pitié
Traitter Mansard de Beste
D'avoir retressit de moitié
La place des Conquestes
Pourmoy je l'estime sçavant
Car il est manifeste
Que l'espace est encor trop grand
pour ce qui nous en reste

En 1709

Desmarest Controlle general des finances estant commis de Mr Colbert son oncle fut chassé pr friponnerie dans l'affaire des especes de quatre sols cela auroit esté plus loin sans le credit de Mr Colbert qui le sauva. Ce Couplet est sur l'Edit qui ordonne la fabrique des Ecus de 3 ll en 1709

Desmarest pretend ignorer
Pour faire la monnoye
Quil faut charbon et balencier
Pretend il qu'on le croye
Jadis quelque faux monnoyeur
Il fit a la potence
Il veut reparer son honneur
Par sa feinte ignorance

Je ne veux point mal apropos
En Critique incommode
Blamer Le traitté des bons mots
Ny des mots a la mode
Mais il Seroit bien plus heureux
Pour nous et pour les notres
Que celuy qui les fit tous deux
N'en eut Jamais d'autres

Caillieres auteur de deux Livres l'un au traitte de l'esprit ~~humain~~ ~~de l'ame~~ en 1697 ayant blamé en pleine academie une balade qui commancoit par (Cent mille Combattans françois et fameux par Confont nos guerriers d'autrefois) L'abbé Regnier qui en etoit L'Auteur Secretaire prit La plume et fit Ce couplet pendant que Callieres parlat En ~~160~~ 1708

Grand Prince en qui nous avons mis
Toute notre Esperance
A ton grand Pere sois soumis
Imite sa vaillance
Du Saint demele L'Imposteur
De la peur la prudence
Et prend garde qu'un Confesseur
Ne gouverne La france

En 1708 Sur Le duc de Bourgogne

Sur Mlle d'eguillerag femme de Mr D'O Lieut. genal des armées navales sous gouverneur de Mr. de Bourgogne Mlle, depuis dame du palais de Mme. de Bourgogne il Commandoit en flandre Campagne de Lille

Belle Dodo consolez vous
ne versez plus de Larmes
Les grands exploits de votre Epoux
Egalent bien vos charmes
Eugene a ce guerrier Bigot
Doit toute sa victoire
Quoyque le pere Martinot
En dispute la gloire

En 1708. a Mr ~~Do~~ de Bourgogne pendant Le Siege de Lille par les Ennemys

Jeune Prince eveillez vous
Prenez enfin les armes
D'un sommeil si long et si doux
faites cesser les charmes
C'est ce que Lille presqu'aux fers
vous crie et vous annonce
Et songez que tout l'Univers
Attend votre reponse ...

Si pour punir ta vanité
Orgueilleuse Tiange
La bas ou n'a point Juventé
Quelque Suplice Etrange
Aprend y qu'une mortemart
qui l'eut Jamais pû croire
Vient d'epouser une Chamillard
Quell affront pour ta gloire

Sur Mme D'Tiange Soeur de Mme de Montespan fort fiere Et fort orgueilleuse elles etoyent en leur nom Rochenard de Mortemart

Un petit nombre de guerriers
Ceuilloient Jadis sans peine
Un ample moisson de Lauriers
Sous Condé, e sous Turenne
Un gros de troupe assamblée
Pour exploits militaires
N'a fait qu'une moisson de Bleds
Sous le vaillant D'humieres

Lorsque Mr De Cany fils de Mr de Chamillard Epouse Mlle Demortemart

Sur La Campagne du Mareschal d'humieres En flandres

Chanson de Boulanger

Le dernier Cadet de Clermont
D'un Esprit peu Sublime
prit ces jours passés dans Lyon
L'humble habit de minimes
Ce Soir du Prelat de Noyon
Echauffa bien la Ville
Car pour son Illustre maison
C'est une saeche d'huile

Quoy Philis vous donnez encor
dans la galanterie
Vous etalez les brocards d'or
au Cours aux Thuillerie
Quittez ces mouches ces rubans
Cette folle depence
Employés le peu devos ans
a faire Penitence

A la Requeste de Venus.

Cessez destre jnfidele cruelle
Belle Pousset c'est un abus
d'estre insensible et belle
Laissez vous apprendre en ce jour
Ce que c'est que tendresse
Votre jgnorance sur L'amour
Offence la deesse

Melle Pousset sœur de Mr Pousset qui n'a jamais voulut se marier

Proffitez de vos jeunes ans
Ecoutez la fleurette
Et vous moquez de tous les gens
Qui vous nomment coquette
Joüissez de votre printemps
On n'est pas toujours belle
Quand vous n'aurez plus qu'un amant
Vous luy serez fidele

Chanson de Coulanges Sur Mr de Bezons Intendant de Bordeaux frere du Mal de Bezons et de Larchevesque de Bordeaux Pour Le Couplet suivant

Consolez vous mon cher Dezon
griffet dit qui que la doueze
Seaura bien metre a la raizon
votre bigearre boueze
Puis nous la verrons enfin
En Sapbace ordinaire
mais je crois Lair du Limosin
aux bouezes fort contraire

Sur une boueze de travers
tout le monde raisonne
Les Sentimens en son divers
Cette avanture Etonne
Pour moy je ne m'etonne pas
d'avanture pareille
votre Doueze a voulut tout bas
Vous le dire a L'oreille

Pour auoir fait auec Brissard
vn assaut de tendresse
Il ne faut pas prendre vn poignard
Pour imiter Lucrece
Mais s'il est vray comme on le dit
qu'auec La Chitardie
vous ayez tastés du deduit
poignardez vous Silvie

Mde Delagrange femme de L'intendant d'Alsace

Brissard etoit Colonel de Dragons

La Chitardye Lieut. general Mary de Melle. de Villebreuil qui en 2e. noces Epouse Mr Demonastrol Envoye de Baviere

Le St. Pere et Louis Le grand
Ne sont plus en querelle
Pour appaiser Leur differents
Il falloit vne belle
Montespan fait le concordat
Sans que le Roy recule
Le Pape qui n'est pas ingrat
donne a son fils des Bulles

Lorsque Le C. de Vexin fils du Roy et de Mde Demontespan eut L'abbaye de St. Germain

En cela j'imite Abraham
bien quil fut un bon pere
Il Sacriffia son Enfant
de peur de luy desplaire
De moy Seigneur n'attendez pas
le moindre Sacriffice.
parlez n'arrestez pas mon bras
Il est Deja l'offrée

Sur Melle Geraudt de Malmaison qui estant veuve du President de Reuin Epousa en 2e nopces Mr De Cormaillon Ingenieur et avanturier qui fut tué au Siege de Namur.

Chacun me dit que mon mary
Est un foudre de guerre
Son grand Courage fait grand bruit
Au deux bouts de la terre
Pour sa valeur je sçay qu'elle
Elle n'a point de Bornes
Car il attaque chaque nuit
Un grand ouvrage à cornes

Grammont abandonne L'Amour
Il a trop de caprice
Il se decouvre chaque jour
Quel est son Injustice
puis que cent fois plus beau qu'adonis
Et plus remply de charmes
Il fait courre apres Chatillon
Sa maitresse et sa femme

Malgré La pourpre des hommes
Et leur Magistrature
Les quatre freres sont perdus
Je ne sçay par l'aventure
Ou qui seroit Le plus subtil
Est tout pres de se pendre
A votre Lieutenant Civil
~~Mess~~ Messieurs cherchez un gendre

Le Comte de Louvigny
Duc de grammont

Sur Le mareschal de Tourville vice amiral de france

En vain par mil exploits divers
Tu te flatte Tourville
D'estre fameux dedans les mers
Ta peine est inutile
Mais si partout comme un heros
Tu pretend qu'on t'estime
Etudis du Docte Renaud
Les nouvelles maximes

En 1700 Colandre qui etoit amoureux de Mlle de Condé en devenant Melle Petit ne peut profiter des bontés de la dame

Venus qui voyoit les mortels
Rendre a Condé les armes
Et deserter tous ses autels
Pour adorer ses charmes
Voulant punir d'un si beau sort
L'outrageant avantage
Luy prepara dedans le port
Ce dangereux naufrage

Charmante Reine de mon cœur
Repoussont cette offence
Remet a ma naissante ardeur
Le soin de ta vangeance
Je vaux dans le pressant effet
De l'ardeur qui me brule
Placer l'affront qu'on t'a fait
a la gloire d'hercule

Aux grand Seigneurs la S.t Vallier
de Jeunesse adonneé
Reduite au Cortillon Roüiller
Se croyoit abbaissée
Mais c'est la l'endroit justement
qui releue sa gloire
Estre payeé a Cinquante ans
quel trait pour son histoire

M.elle Desnouroux femme de M.r De S.t Vallier Capitaine des gardes de la porte
Roüillers desporter Mary de M.elle Daquin qui apres sa mort eut une intrigue avec d'augermue, et epousa L'abbé de la Carte

La Chaise deffend ce dit on
Ce prelat d'importance
Qui pour le cul d'un beau garçon
fit tant de bruit en france
Sçavez vous a ses interests
quelle raison le lie
C'est qu'il deffend dans ce procez
Toute la Compagnie

En 1704

Le Pere Massillon de L'orratoire fameux Predicateur accusé d'avoir fait vn enfant a Mlle De Lhopital ditte Mlle De Zenelaye avant son mariage

Massillon ton fait va fort mal
Car la troupe d'Ignace
Dit qu'avoir baisé L'hopital
Est un Crime hors de grace
Mais quoy quelle en ait resolu
La Chose est fort aisée
Dis que tu la f… au cul
Et ta cause est gagnée

Si j'avois du fameux Douzy
Leclattante prouesse
d'Turgis le brillant Esprit
de Mansard La noblesse
ou si j'etois comme Tressan
d'un roy L'amy fidele
Je Serois de dussez L'amant
Et Seroit trop pauvelle.

Pendant que Messieurs du Palais
Ont la main a la paste
Et quils punissent les valets
que la fortune gaste
Par le plus juste de leurs Arrests
Ils pourroient Sans dommage
de la Noüe et de Bourvalais
faire un bel attelage

Le Comte de Douzy
depuis brimée devagogne
fils du duc de Nevers
Turgis Le gros officier
aux gardes qui avoit
Epousé une fille d'arbouville

Mansard de maçon
devenu Surintendant
des batiments

Le M. de Tressan
frere de L'abbé de
Tressan pr. aumonier
de M. Le Duc d'orleans

En 1709
Sur Lanoue

La Noüe
Bourvalais

Ils sont tous deux frais et dispos
Enfin pour peu quils y aillent
Ils ont eut assez pris de repos
Le temps quils travaillent
Si lon vouloit sen raporter
a la voix populaire
Lun a l'echelle doit monter
Pour voir L'autre aux galeres

Thevenin autre
fameux homme d'affaires

Pour le factotum Thevenin
Il entre en frenesie
Son tresor est le magazin
Le Laide
des tresors de l'asie
Ce grand gouverneur financier
de couleur si vermeille
Court dit on apres le Colier
de L'ordre de Marseille

Il en encor cette griffonnetre
de fortune plus unie
qui ruinent moins leur sujets
Quils ne pillent les limeers
Ils y viendront car si jamais
aux armes l'on fait treue
Ce seront des fruits de la paix
qui mourreront en greve

Gendre et neveu de notre Roy
vous allez donc parroistre
Et pour une seconde fois
Nous allons vous connoitre
Sautant connoitre l'aueur
Tout le monde publie
Que vous allez pour reunir
Espagne et L'Italie

En 1707 Lorsque le
Roy envoya le
duc d'orleans commander
L'armée d'Espagne
Il avoit commandé
celle d'Italie l'armée
d'auparavant

Croyez vous prince Malheureux
Reconquerir L'espagne

Réponse

Vous ferez malgré tous vos voeux
Une triste campagne
Demeurez pres de la Sery
Elle vous en conjure
On le Souhaite dans Paris
La Conqueste est plus Sure

Villars que l'on blame tant
faisons plus de Justice
S'il a tant amassez d'argent
Ce n'est point avarice
En baviere d'encos Leur
ayant vu L'abondance
Il craint que nous n'en ayons plus
S'il l'eut rapporté en france

Lorsque Le Mal de Villard revint de Baviere ou il avoit passé au commencement de la Campagne avec Les troupes du Roy on Envoya pour Luy Succeder Le Comte de Marsan qui fut fait Mareschal de france de france pour cela

Notre Cousin le Savoyard
a Changé de mandille
Il prend le party de Cesard
Contre sa propre fille
on dit quil accompagnera
L'Archiduc en Campagne
Et qu'avec luy il batira
des Chateaux en Espagne

Pourquoy Prelat as tu resté
Si longtemps en Provence
Eloigné de ta parenté
Eloigné de ton Prince
N'aime tu plus a rien a la Cour
Cesse tu de luy plaire
Que ta bon dit a ton retour
Explique ce mistere

En 1703
Lorsque le duc de
Savoye quitta le
party de la france
et de l'Espagne
pour prendre celuy
des alliez

Tu fais parroistre un mandemant
Digne fruit de tes veilles
Ou se debite doctement
de profondes merveilles
Mais d'un ouvrage de esprit
Le monde est peu capable
a present on veut des ecrits
Contre vices detestables

Le bruit est que ce mot fameux
Respectueux silence
N'est pas si nouveau a tes yeux
Comme on le trouve en france
Mais ceux qui te connoissent bien
Te font plus de justice
Un moment de ton Entretien
Te purge de ce vice

Quand Le Chancellier Malezieux
fait le polichinelle
Loin de rauillir a mes yeux
Mourespee renouvellé
Soud cet habit de Barbouillé
Je reconnois mon drole
Et je scay quez de barbouillé
Il jöue vn autre role

Courrage monsieur D'aubusson
Ta fortune s'auance
Tu touche du doigt au baston
Encor vne imprudence
Ast y livrée aux Limeurs
Est d'une heureuse augure
S'il pouuoit n'estre par repris
Ta recompense est sure

En 1705
Sur Le Chancellier
Mallezieu Chancelier
de dombes et Intend.
de Mr Le duc du maine
qui par ordre de Mr Le
duc avoit fait une
piece pour Les
Marionettes contre
Mr De Laccademie

En 1706 Las quelle
due La feuillade fit
Le Siege d'Ast y quil
avoit Laissé prendre
a la fin de la Campagne
de 1705

En 1706 Lorsque le Mal de Malbouroug fut obligé de decamper de derrier La Moselle ou le Mal de Villars avoit pris le fameux Camp de Cirq

Le Mal de Villeroy avoit esté batu dans la plaine de Joigné la Campagne d'auparavant qui est celle de 1705

Villars est un Extravaguant
Qu'on ne sçait par ou prendre
Il ne nous repond qu'en frappant
Et ne se veut point rendre
Dit le Milord en desarroy
Quand il plia Bagage
Retournons aux grand Villeroy
Il est beaucoup plus Sage

C'est en vain que les Ennemis
S'en prennent a ta gloire
Massillon tous les bons esprits
Ne le veulent pas croire
Pour le dire il yer c'est assez
Que cette gent profane
De Colin prend les Interests
Lorsqu'elle te condamne

Pretends tu maudit Partisan
Le Ciel pour recompense
du vol du pauvre Paysan
Et de toute La france
Si Dieu t'accordoit Le pardon
de ton impenitence
Ce seroit comme au bon Larron
au haut d'une potence

Pajot Le nombre des amants
tous les jours diminue
Point d'argent point de sacrement
Le Monde n'est plus grüe
Le More avec Collier Dargent
La Couronne de Comte
fait peur aux Bourgeois aux Md.
a L'auditeur des Comptes

Cesard apres tous ses Combats
fatigué de la guerre
Sçavoit occuper ses soldats
a remuer La terre
Pour imiter ce Conquerant
Ce Vainqueur des Barbares
Nous avons ~~vaing~~ vaincu L'allemand
Les Allemands et marchons Sur la Sarre

Lorsque Mr De Boufleu allae sur la Sarre

Tu veux ~~auo~~ remettre en bon etat
Tous les prez de la Sarre
C'est pour plaire a ton Potentat
L'exemple d'un soin rare
Helas pourquoy s'en faschez tous
C'est que festes et Dimanches
Il fait pour avoir un Baton
Arracher tant de branches

Le Berger Paris Couronna
Jadis une Immortelle
Et sa pomme quil luy donna
Etoit pour la plus belle
Un Dieu Princesse en ce Sejour
Vous rend le meme hommage
daignez recevoir de lamour
Cette pomme pour gage

Il vous la donne par mes mains
Nosant icy parroistre
deguisé sous des traits humains
Qui pourroit le connoistre
Il vous suit partout en ce lieux
A vos pas Il sattache
Mais dans nos coeurs et dans vos yeux
Quelque fois Il se cache

Le 15 Janvier 1708 Il y eut un bal a Versailles ou on presenta a Mde De Bourgogne une pomme d'or ou etoit ecrit a offrir pour la plus gracieuse

Les parolles sont de Ferrand Cons. au Par.

Grand medina Sidonia
En 1696 Rentrez dans Barcellonne
Vous ne seauez ny b. ny a
Au mettier de Bellonne
Marchez a parte de moullon
aussy bien quen Sardaigne
Et se retirer comme un fol
Ah! la belle campagne

Les Partisans sont aujourdhuy
Lorsquelon fit Le traite pour les armoires Les Heros de la france
Chez eux Lor et Largent dautruy
y dort en asseurence
Lon voit chez eux plus de Laquais
que chez un Connetable
Pres deux Lee superbe fouquet
Eut esté miserable

Tel qui fauchoit d'un bon manar
Les terres et les prairies
achepterent et payent argent comptant
Les Duchez et pairies
Enfin Les Comte et Les marquis
Depouillés de Leurs terres
Lassés d'un bien tres mal aquis
Vivent en vray Solitaires

Il manquoit a tous ces traittants
Pour Illustrer Leur vie
Des honneurs et titres eclattants
Avec des armoiries
Ce traité est par Bourvalais
Etablij dans la france
Ce n'est par le premier Valet
Bouffij d'impertinence

Ce faquin a su Le Secret
pour Illustrer Sa vie
de Se donner pour vu valet
de belles armoiries
Les Marguillers et Les Bedeaux
Toutes les confrairies
Les Ducs et pairs et Marechaux
auront des armoiries

En 1698 Sur M.r de Callieres Plenipotentiaire a la paix de Ryswick

Ce grand ministre Richelieu
Vanté dans L'histoire
Meriteroit le premier Lieu
au temple de memoire
Mais un homme encore plus grand
Qu'aujourd'huy L'on revere
y doit tenir Le premier rang
Et cet homme est Caillieres

Tobieska de son transport
N'etant plus la maitresse
Portat sa main avec effort
Sur certaine Duchesse
Mais Thevenard tout en fureur
dit a cette haquenée
allez allez porter ailleurs
vos pattes d'araignée

Outré du trop libre sermon
Du Jesuite La Rüe
Louis secria ce dit on
Seroit ce une Bevüe
Je pardonnerois a flechier
Ce zele apostolique
Mais d'un Compagnon de Xavier
Certes ce trait me pique

La Tobieska femme
d'un Tobiesky Seig.
Polonois Lequel vint en
france avec son mary
apres la paix de Risvik
et y mena La vie d'une
femme galante.

La Duchesse de
Luxembourg

En 1710 Le Pere Larue
Jesuite fit devant le
Roy un sermon qui luy
reprochai ses [illegible]

Melle Darmagnac duchesse de Valentinois pour femme de ce Mr. de Barbezieux fils de Mr. de Louvois et son aisné

Princesse le monde est surpris
Du choix qu'on vous voit faire
Barbezieux remporte le prix
Sans meriter de plaire
Pour moy je ne m'etonne pas
de cette preference
L'argent a pour vous des appas
peu d'autres en ont en france

La de Nangis fille de l'opera entretenue par le duc d'Ossone Ambassadeur d'Espagne. C'est ce que Mr Decurs avoit trouvé mauvais que ses gens fussent habillés de meme

Pourquoy vous scandalizez vous
Hurzé demalureé
Nos Amants ont les memes gouts
nous meme destinée
Vous y mey neutrons dans les frais
Il n'y a rien du notre
Le duc d'Ossone — Un Duc habille mes Laquais
La guerre ronquer Suissez 1702 — Un Suisse a soin des votres

Je crois que descendu des Cieux
Mars combat sur la terre
Ouy; car du commerce des Dieux
Pour nous il fait La guerre
J'ay vu je Dieu plein de fureur
Terasser La hollande
Et faire voler la terreur
Dans L'armeé Allemande

Je l'ay vu forcer des remparts
Faire trembler des Villes.
Tout redoutoit ses Etendarts
Et ses troupes agiles
Ses combattans plein d'un beau feu
S'animoient a sa ~~la~~ suitte
Et mettoient par un simple jeu
Nos ennemis en fuitte

Sur le combat de Denain en 1712

Il ecarte de nos Etats
La ruine prochaine
Et la fureur des Potentats
N'est qu'une fureur vaine ;
Il les contraint d'abandonner
Leur projet et leur conqueste
Et nous fait encor celebrer
de glorieuse feste

Mais je me trompe c'est Villars
Qui fait tant de merveilles
C'est Luy qui comme un autre Mars
par ses soins par ses veilles
Donne un nouvel eclat aux lis
Et fait briller la france
Reprimant de nos ennemis
L'orgueilleuse Insolence

Ce heros nous rend a la fois
En moins d'une Campagne
Lille Bouchain et Le quenoy
Et sauve La Champagne
Il inspire partout L'effroy
Les puissances Vinies
Se trouvent a Subir sa loy
Maintenant asservie

Villars de L'heureux Olivier
fait renaitre La france
Sous les auspices du guerrier
La paix en Robbe blanche
Presente Le rameau cherie
a L'Europe Charmée
des longs maux dont elle a gemy
Se voyant delivrée

Il a Scu de L'oliue
Nous rendre L'esperance
Il faut luy faire gouuerner
La fertile prouence
Il verra la d'vn oeil altier
vne noble Alliance
Et de L'oliue et du Laurrier
Couronner Sa prudence

1705
Si vous le prenez Sur ce ton
Sire adieu vos conquestes
auant de donner des Batons
faistes faire des testes
Vous auez dix neuf Mareschaux
a qui l'on en voit guerres
Et vous manquez de generaux
C'est La la grande affaire

Envain ces obligeants couplets
Que partout on debite
De dix Marechaux quon a faits
Nous vantent le merite
Je vois tout le monde compter
Si dans cette dixaine
On pourra jamais remplacer
Luxembourg et Turenne

Messieurs les Etats generaux
Ayant appris quen france
On avoit fait des Marechaux
Songoient a leur deffence
Mais du nom de ces dix guerriers
Ayant fait la lecture
On dit quils se sont retirés
Sans prendre de mesure

Sur la meme promotion

Ed 1699 e sur Mlle Le Normand fille du fermier general femme du Comte d'estrade petit fils du Mareschal de France

fier du beau sang de le Normand
Le D'estrade aux Spectacles
Pour briller sur le premier rang banc
franchit tous les obstacles
que de ses ayeux dans le rang
Elle suit bien les traces
Les Dieux l'on fait naistre d'un sang
Qui doit garder les places

L'abbé de fenquieres d'opuid l'enfant agde

Est il un poete plus fameux
que L'abbé de fenquieres
En est il un qui fasse mieux
des vers qu'il ne sait faire
qu'importe par peu ou par trop
d'alterer la cadence
pourvu qu'on pas commence au galop
on dit ce qu'on pense

Camille crut la Chatillon
pour luy tendre et fidelle
un mousquetaire ce dit on
a refusé la belle
Prince aimez la tranquilement
Cette digne Maitresse
N'ayant pû faire un autre amant
Vous gardez sa tendresse

En 1706
Le Prince Camille fils du
Comte d'armagnac amant
de Melle De Premier femme
du Marquis de Chatillon
Le Cordon bleu laquelle
avoit esté amoureuse

N.

O! Roy de Chypre qui n'avez
ny foy ny Conscience
Et qui le cul tourné avez
a la double alliance
L'ome se trouvera le lieu
de votre Signature
Et vous aurez dans peu besoin
d'onguent pour la Brulure

En 1703
Lorsque Le Duc de Savoye
quitta l'allience de la
france et de L'espagne
pour prendre celuy des
Alliez

En 1702

Sur La mort du M.
de Barbezieux Sr.
d'Etat

Pour auoir au dieu de l'amour
trop s'en marquer Souzele
Barbezieux a perdu le jour
d'vne facon cruelle
Si le clairvoyant Pontchartrain
Trouuoit quellque nannette
Qui le menna le memme train
O! la belle deffaite

En 1704

Sur Mlle Dalegre
femme de Mr Dalegre
Lt. genal et nommé
en 1715 ambassadeur
en angleterre
et Mr De Ritzau
Enseignes des gendarmes
Depuis Colonel D'un regiment
Infanterie et Mort en
1715

Voulez vous sçauoir la raison
Qui fit que la Dolegre
A Rottelin dans sa maison
Parla d'vn ton si aigre
du Dieu de l'ancien testament
Imitant La colere
Elle vangea dessus L'Enfant
L'inconstance du Pere

Un vieux gentilhomme dit on
Veuf d'une femme sage
Epouse la jeune Loison
A la fin de son âge
Ah! pauvre Christophle Cornu
Tu nous fait bien connoitre
Que qui n'a pas esté cocu
Tost ou tard le doit estre

Pour eviter d'estre Indigent
Mon pauvre La Boissiere
Tu ne pouvoit plus galamment
Terminer ta carriere
Tu fais en homme tres prudent
Ta politique est fine
Pour ne jamais manquer d'argent
D'Epouser la Tontine

1702
Cornu de La Boissiere
vieux gentilhomme de
Normandie qui epousa
La Dlle Loison dite
Tonine qui avait amys
que s'en estoit entretenu
par bien des genre qu'elle
donna pour ses raisons qu'il
aimoit autant mourir a
Bordel qu'a L'hopital

En 1702 Lorsque Le Mareschal de Villeroy qui a la fin de la Campagne de 1701 fut envoyé de flandre en Italie pour commander au dessus du Mareschal de Catinat fut pris a Cremone par le prince Eugene

×

Villeroy partant de Paris
promit chasser Eugene
Qu'a son abord nos ennemis
Le soutiendroient a peine
Et quez un besoin il iroit
Les attaquer dans Vienne
Le Succes passa son projet
En triomphe on l'y meine

Le M. de Montperoux Mestre de Camp general de la Cavalerie etoit amoureux de Melle de Villebreuil venue de chez Mde De la Chitardie Lieutenant general lors quelle Epousa Mr De Mr de Monastrole Envoye de Lelecteur de Bavieres

××

Montperoux bouffant de courroux
Dit a la Chitardie
Je quitte vos maigres genoux
Et pour toute ma vie
L'Espinay bientost me vangera
D'un ame si frivole
Car ton Epoux te donnera
La Lepre ou la Verole

Que pour le Combat de Denain
Tout ait changé de face
Que nos Lys sur les bords du Rhin
Ayent repris leur place
Que Villars luy meme dans Rastat
Signe une paix tranquille
Puisje en feliciter L'Etat
Lorsqu'on sabre La Ville

En 1713 Lorsque le Roy par un arrest retrancha 2/5 des Contrats Creés depuis 1709 et les remit au denier au d. 25

d°
Cessez abitieux Prelats
de quester La Barette
Renoncés de ramper icy bas
Portant mitre et houlette
Tellier ne donne des Chapeaux
Qu'a des ames venales
Ayez sans estre Cardinaux
Les Vertus Cardinales

En 1717

Aux Prelats qui l'assemblée du Clergé accepterent la Constitution

Nous tavons vu grand Mareschal
Tout fier en escorres bottes
deffendre en vaillant general
de Courtray les Carottes
Ton Epée n'etiens plus au bout
elle est preste a tout faire
Nous allons publier partout
Cett Exploits militaire

Ez. 6 97

Sur Le Mareschal de Villeroy

Que Villars soit un fanfaron
Quil manque de prudence
quil paye mal ses espions
Ce n'est que medisance
Pour avoir manquer une fois
tout Le monde Le blamme
Pouvoit il garder a la fois
Et L'alsace et sa femme

Lorsque le Mal de Villars Laissa forcer Les Lignes en alsace

Nous t'eroions plein devaleur
desprit et de Sagesse
Le Sort nous a tiré d'Erreur
En errant Ses caresses
Le marque est tombé l'Univers — En 1709 Sur Le Roy
Voit sa foiblesse extreme
Qu'eut il pas de nommeaux revers
Se detromper Luy meme

Grand Prince pourquoy partez vous — En 1708 Sur Le grand
Quelle est votre prudence — de M.r Le duc de
Si vous combattez Malbourough — Bourgogne
vous exposez la france — pour La flandre
Si vous vous ne le combattez plus
Que faistes vous attendre
Il Sied mal destre fabius
a L'age d'Alexandre

Phillippes du fier mepris
Et tu ne dois pas croire
que les Chemins que tu as pris
Illustrent ta memoire
Je crains bien que les fauoris
Ne prennent sur ta gloire
Si l'on voit un jour leurs amis
faire seuls ton histoire

En 1716 Le Duc d'orleans

Cessez d'attaquer mon heros
Malheureux Casale
Courtisans qu'un honteux repos
Auilit et rauale
Lorsque vous parlerez de luy
Du moins qu'il vous souvienne
Que Turin fut l'oeuvre d'autruy
Et Lerida la sienne

En 1707 apres la prise de Lerida que l'on pretend luy estre attribuée a M^r D'argenton

C'est assez cueillir de Laurier
disoit un jour a table
Villeroy a tous ses guerriers
Il faut estre traittable
Villars a conservé Le vin
Nous n'avons qu'a bien boire
Garde qui voudra Le terrain
ou l'on boit de la bierre

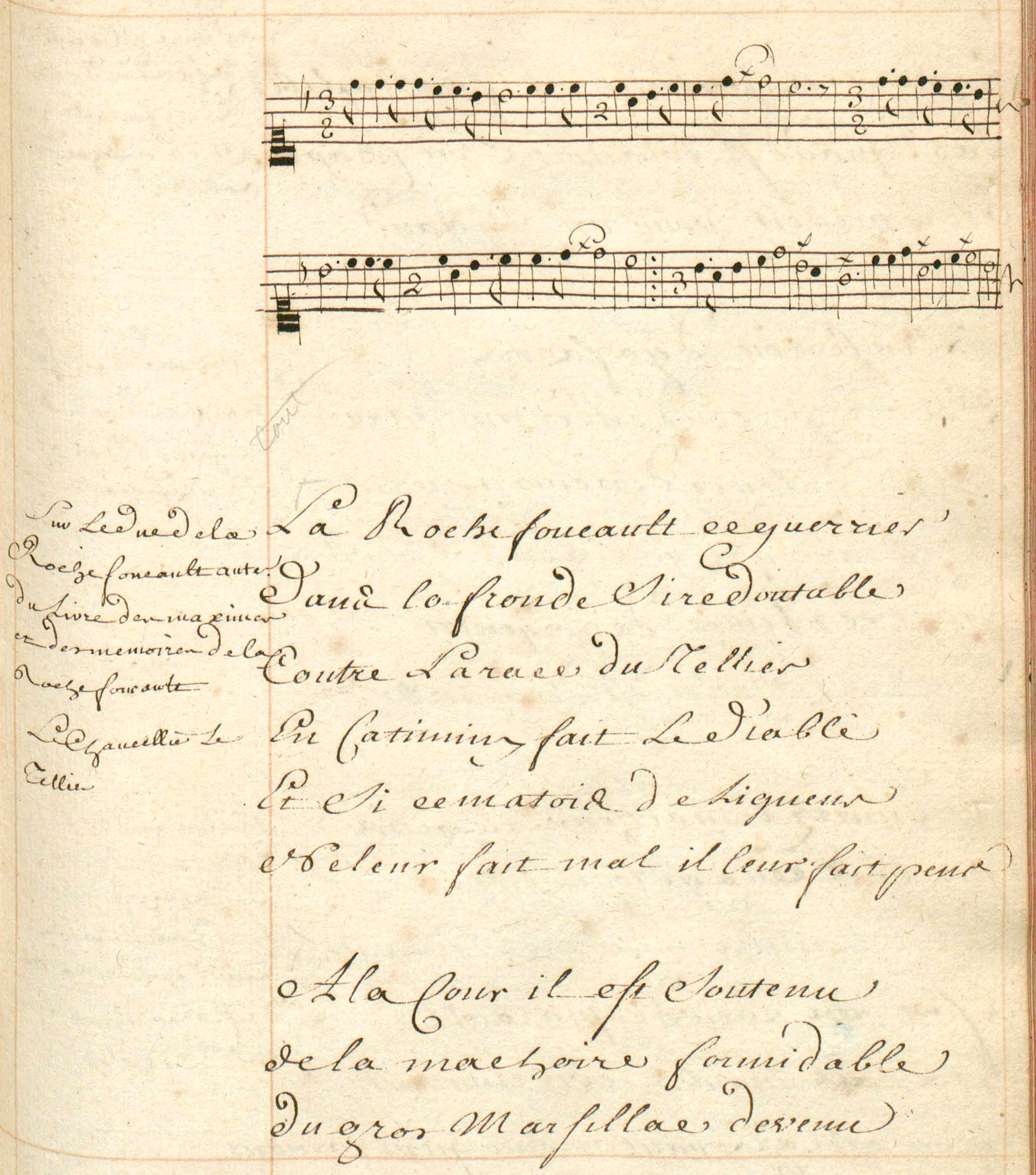
En 1707 apres La bataille de Ramilly

Nos generaux remplis d'effroy
La plus part sans culotte
Se voyant tous en desarroy
Crioient serrez la botte
Sinous faisons comme Villars
Qui n'est qu'un temeraire
Nous pourrions bien avec Tallard
aller en angleterre

Ah quel malheur pour nos deux roys
Dans le temps ou nous sommes
Que n'a t'on fait de Villeroy
Comme on fit a Cremonne
Ce general de bonne foy
N'est qu'un Jean de Nivelle
Et son epée n'est que de bois
Comme a Polichinelle

Ce la fosse disoit brissy
Vous vivez par miracle
Heureuse si votre mary
N'y porte point d'obstacle
J'ay sçu d'un certain directeur
Que c'est un Jansenite
Non luy dit elle monseigneur
Ce n'est qu'un Ebeniste

Un de ces jours Damon chez soy
baisoit sa Chambriere
Elle dit, de Madame ou moy
Qui fait mieux cette affaire?
C'est parbleu toy sans contredit
Je t'en donne la gloire;
Par saint Jean! chacun me le dit
J'ay raison de le croire. /.



Sur Le duc de la Roche foucault auteur du Livre des maximes et des memoires de la Roche foucault

Le chancellier Le Tellier

La Roche foucault ce guerrier
Dans la fronde si redoutable
Contre La race du Tellier
En Catimin fait Le diable
Et si ce matois de Ligueur
Ne leur fait mal il leur fait peur

A la Cour il est soutenu
de la machoire formidable
du gros Marsillac devenu

Homme important et fort capable
Las! quand il tournoit son Chapeau
On le prenoit pour vn Nigaud
. . . . . .

Le Prince Marcillac son fils du duc de la Rochefoucault grand Mtre De la garde robbe

L'vn se croit deja faueur
L'autre pretend estre ministre
Mais de leurs desseins je me ris
Et crains quelque accident sinistre
Pour ces Princes de gorgeuert
Dont le Complot est decouuert

gorgeuert dans sa Cronique scandaleuse dit que Mr de la Rochefoucault de ceu d'un Sorte a Satire

Admirez le malheur de ce genre
Que le Cocuage tourmente
Vn homme agé de soixante ans
A fait vn cocu de quarante
Cela montre evidemment
Qu'on Mary vaut moins qu'vn amant

On dit que Mr Le Tellier couchoit avec La Marquise de Rochefort dont Le mary a été depuis Marechal de france elle s'apelle Mlle De laval

Libyr

Dans Le temps que de La premiere guerre d'hollande

Hollandois votre cas va ~~bien~~ mal
Si Louis est inexorable
Le grand Colbert est Amiral
Et le gros Louvois Connetable
Ils scavent fort bien leur metier
Et ne font jamais de quartier

Le Connetable Le M. de Louvoy

L'amiral est M. De Colbert

Le Connetable et L'Amiral
Sont faits tous deux comme de cire
Le premier est un gros brutal
Et le second est encor pire
Tous deux sont fleaux des humains
Pauvres françois que je vous plains

Les hollandois estans en dispute et en trouble avec Le Pensionnaire Wik qui estoit ennemi de la maison de nassau

A Lexemple des hollandois
Scavez vous ce quil nous faut faire
Faisons de Colbert et Louvoys

Ce quils ont fait du pensionnaire
Tout le monde nous en louëra
Et La fortune changera

Hollandois votre cas va bien
Louis n'est plus inexorable
S'il abandonne votre bien
rendez en grace au Connetable
un Compliment a L'amiral
Tous deux ne vous servent pas mal

L'un fait Sortir tout notre argent
Lautre empeche quil ne revienne
Soutez deux Marchands D'amsterdam
Soutez deux ministres de Vienne
Nous Messieurs vous Serez surpris
Ce Sont deux bourgeois de Paris

Le Prince d'orange depuis Le Roy guillaume Le fit assassiner

Dans Le Com de la Vienne Lorsque le Roy abandonna ses Conquestes d'Hollan[de]

Le M. De Louv[ois]

Lautre M. De Colbert

L'archeveque de Rheims frere de Mr de Louvois

Maurice disoit a Louvois
Mon frere vous n'ete par sage
De quatre il faut que je vous voie
Vous negligez bien l'auantage
Louvois repond auec soupirs
Je Seay moderer mes desirs

Barbezieux 3e fils de Mr de Louvois et Son Succesur au Secretariat de La guerre
Souvre Son deuxieme fils Mestre de camp de Cavallerie et depuis Mre De la garde robbe
L'abbé de Louvois
Courtenvaux receu en Survivence de la Charge qui fut donné a Son frere Mr de Barbezieux et Luy eut celle de Capitaine des cent Suiss

Barbezieux reglera L'Etat
Souvré remplacera Turenne
L'abbé vise au Cardinalat ~~pour~~
Pour Courtenvaux Je uoid en peine
Il est Sot et demauvais air
Nous n'en ferons qu'un duc et pair

Louvois garde ton demourir
Quoy que ton dessein Soit moderée
Car je craindrois pour L'auenir

Quelque Catastrophe funeste
Et sans estre fort grand Devin — Reponse
Je vais te dire Leur destin

Ton fils Secretaire d'Etat
Seroit traitté comme Blainville — Barbezieux comme Blainville
Souvré ne seroit que Soldat
Ton abbé Curé de Chaville — Phillipeaux frere aisné de Chateauneuf qui fut Enfermé parce quil etoit fol
Et l'on feroit de Courtenvaux
Ce qu'on a fait de Phelipeaux

Le Vicomte a dit de Lermoir
Ce que toute La terre en pense
Quand il a osé dire au Roy — Le Vicomte de Turenne
Que de tous les maux de la france
Ce petit fils de procureur
Etoit et la Cause et L'auteur

Le M. de Louuoys
Le grand Pere du
Chancellier Le Tellier
etoit Commissaire de
Quartier

Ace Connetable insolent
Qui fait le petit Dieu sur terre
Il luy dit quoffectiuement
Il n'ettoit point homme de guerre
Et quil feroit mieux le metier
de Commissaire de quartier

Millord Peterbouroug
a qui e M. Dangeau auoit
gagne beaucoup d'argent
dit hautement a la
Cour D'angleterre quil
auoit ete trompe et
quil ne le payeroit par
Sur le repos ou de ce
discour, Dangeau
passa en angleterre
dans Le dessein de se
battre contre Milord
Peterbouroug

Dangeau se voyant trop fonde
sur les bruits venus d'angleterre
assembla Turenne et Conde
pour tenir son Conseil de guerre
Le Roy surpris a dit pourquoy
Il ne consultoit pas Louvoy

amedee de gramont
Manicamp etoit
amoureux de M.e de
gramont
Il auoit ete confidant
des amours de M. Le

Manicamp fait baiser sa soeur
Manicamp fait coucher auec sa femme
Et luy fait part de sa faueur

que luy faict une belle Dame
Oh! le trop heureux sauoy
Oh le ridicule mary

Longueuille consolez vous
Gilot Langlade et Langleterre
Brissac reuient vous l'aurez tous
Ainsy le veux Mr son pere
quelle femme dans Paris
Pour minander grands et petits

Il n'est point trop determiné
Si l'homme qui se fait deserte
Sera sauué ou bien damné
ou s'il moura comme la beste
Mais je scay bien qu'on vit content
En buuant mangeant et f...

des nopces de Mr de Lauzun et la belle dame dont Le duc de grammont alors comte de Louvigny luy faisoit part estoit Mariane Hortanse de Mancini duchesse de bouillon

Le C. de St Pol long. tué au passage du Rhin
Gilot Cons. au Parlet.
Langlade gentilhomme attaché a Mr Le Prince
Mylord Montaigu ambassadeur d'angleterre tous quatre amoureux de Melle de St Simon premiere femme du duc de Brissac

Ce Couplet et le Suivant Sont de Blot

Je ne chante plus de sermons
tous les docteurs je les meprise
apres ce qu'a dit Salomon
Tout Le reste n'est que Sottise
Mais je
En buvant

Tous ces pompeux titres d'honneurs
Et tous ces vains desirs de gloire
Ne font que troubler mon bonheur
Je veux f.... manger et boire
Car je
En buvant

L'Euesque de Laon depuis Cardinal d'Estrées Negotia Le mariage de Mr De Coeuvres niece De Lionne

Le Prelat fait il bien ou mal
En deshonnorant sa famille
S'il en peut etre Cardinal

Il Sera Scelerat habile
Mais S'il reuient de noir vetu
Il n'aura rien fait qu'un cocu

Le S.t Pere S'en declaré
pour L'archevesque de toulouze — Mr Le Cardinal de Bouzy arch. de Toulouse depuis de Narbonne
Mr De Laon est reculé
Et qu'a Sy poussé dans la jalouse
Et pourquoy Sert il fait fourrier
En voulant passer Le premier

Grignant vous auez de Lesprit — Sur Melle de Sevigné femme du Comte de grignan Lieut. geal de Provence que l'on disoit aimer Son beau frere
d'auoir choisy votre beau frere
Il vous fera L'amour sans bruit
Et Scaura cacher Le mistere
Ma fou ne Soyez point jaloux
Il est grignant tout comme vous

Melle De la Mark
depuis Melle De Laon

Le gros Comminges
Gouverneur de Saumur

La Marque auec Sonnés froncé
A juré la mort de Comminges
Il en parroissoit empressé
Auant lauoir vû sous le linge
Mais si tost quil en eut tasté
Le pauure homme en fut degousté

Sur Le premier Enfant
de Melle de Coeuvres
depuis duchesse d'Estrées
avant Melle De Lionne

Le President de Tambonneau
nommé par derision le
Marquis Michaud
Le Comte de Saultz
duc de Lesdiguieres
Mary de Melle De
Retz

Ce n'est pas au marquis michaud
L'enfant que Coeuvres a mis au monde
encor moins au Comte de Sault
Car on nous dit quelle est trop blonde
a qui donc le donnerons nous
ne pouuant estre de l'Epoux

L'abbé De Lionne
frere de la d. Dame
Le vieux Comte du Plessis

Seroit ce a son frere l'abbé
au vieux Plessis au grand Betune
Sur pas un le sort n'est tombé

Car onnour dit quelle nest pas brune
aqui donc — Sr cré du duc de Choiseul
Repouvant — Le Comte de Bethune mort en Pologne en ambassade

Le Clergé et le tier Etat
accompagnés dela noblesse
Nelont point mise en cet etat — Le duc de Longueville
Il faut donc que ce soit Laltesse
aqui donc
Repouvant

Notre Archeveque de Paris
quoy quil soit jeune a des foiblesses — Harlay de Chanvalon
voyant quil en avoit trop pris — Mort d'apoplexie a Conflans en 1695
Il a retranché sa Maitresses
Les quatre quil eut autrefois
sont a present reduits a trois

La Marquise de Gouille soeur dela Marechal de Touville Maitresse de Larchevesque David d'harlay

Vne chacun trouue de bon sens
Le retour qu'a fait la gouille
Elle seroit reste aux etrangere
Mais son amant etoit cuville
Lamour l'en auoit fait partir
Et L'amour La fait reuenir

Le ieune prelat enflammé
de quelque reste pour la belle
Luy voyant le coeur allarmé
Luy jura quil seroit fidele
Et quil Reprendroit sur les troits
Ce quil luy donnoit autrefois

Sur La Marechal de Clerembault qui sappellent on elle de Chauigny fille dune secretaire d'Etat

A quoy bon cette austerite
Que vous affectez Marechal
Malgre les soins que vous prenez

Separés pour vne vestale
Que l'art que mieux que vos amire
Vous traittez Mr. de Sarre

Recommencons belle Coaquin
J'aporte Indulgence pleniere
Votre coeur est il moins humain
Que celuy de notre St. Pere
qui en partant me pardonna
d'avoir baisé la Colonna

Le Chr. de Lorraine a Melle de Chabot Marquise de Coequin a son retour de Rome ou Il avoit été passer Le temps de son exil ~~et ou il avoit~~ avoit eté ~~passer le temps de son exil~~ ou Commerce avec la Connetable Colonna et Mancini

Gloire au brave marquis d'allus
Et autriste montre son frere
Ce sont deux grand donneur d'[illegible]
Sicut erat in Leur pere
Ils l'ont été et le seront
In saecula saeculorum

Le M. d'alluye Mary de Melle Des Fouilloux
Mont Luc son frere
Le Vieux M. de Sourdis Leur Pere

Chanson de Bussy sur Melle De Royan soeur du duc de Noirmoutier et de La duchesse de Bracianon princesse des Ursins femme du M. de Royan frere du Comte d'Ollone

Puis qué sou tour chacune tiez vous
pousse La derniere auanture
Auant toute chose entre nous
Je veux commencer par conclure
Et puis mon tour apres sela
Reuiendra quand il la vous plaira

Le Mesme Sur Mons. Le Comte d'Ollonne son beau frere

Le party n'est il pas bien doux
Vous serez Libre en vos affaires
Je laisseray passer Lepoux
Les galands et votre beau frere
Trop heureux de rentrer en rang
A tout Le moins une fois Lan

Mrs de Courtin et de Barillon qui auoient esté ambassadeurs furent nommés les Plenipotentiaire a la Paix de Cologne

Amy renonçons pour jamais
A notre funeste Ropiere
Nous auons pour traitter La paix

Lamine et Lhumeur trop guerriere
Notre malheur est sans pareil
Il faut retourner au Conseil

Dalluy sen va dans Orleans
Au moindre petit bruit de guerre
Cest un fort bon gouvernement
Il nest point dans la frontiere
Si par hazard Il y etoit
Au Diable Si on ly voyoit

Le Marquis d'alluy
Mary de Melle de
fouilloux gouverneur
D'orleanois

Enfin Iris nest plus Iris
Cette Beauté nest plus legere
Ce nest plus comme au temps Jadis
Quelle alloit d'affaire en affaire
Personne nen voulant tater
Elle n'a personne a quitter

Chanson de Bussy
Sur Melle de Monglas
quil apelloit Iris
parcequelle etoit
aussy Changeante
que L'Iris meme

~~[illegible]~~
Mr De b de cette année qui avoit toujour le mot de tout a fait a la bouche

On est tout a fait malheureux
Quand tout a fait nous rend visite
Il est tout a fait ennuyeux
Et tout a fait plein de redite
on est tout a fait Satisfait
dans L'absence de tout a fait

Reponse de Mr De barbillac a la Chanson de Mr feubet qui avoit dit que la Comtesse de Grignan les yeux etoient des Matadors

Mon Cher feubet vous avez tort
Vous vous trompés dans votre compte
Ce ne Sont point des Matadors
Ce Seroit bien plustost des Ponter
Ma foy L'amour est un Menteur
vous vous trompez a la Couleur

Chanson de Coulange Sur La duchesse de Richelieu ~~amant~~ amoureuse de Mr D'albret
L'abbé Testu abbé de St denis de la Chartre

Richelieu prend bien garde a toy
Cartes tu n'est qu'un infidele
Coulange le tient Sous sa loy

Et la trousse en dieu dans laisle
Il n'est pas assez vigoureux
Pour en pouuoir contenter deux

Pour plaire a la Nimphe Douillon
Louvigny a de puissants charmes
Auoir Le V... d'un pied de long
Vaut mieux que soupirs et que larmes
Il est plus braue que Nogent
Et de plus donne force argent

La Soissons passe bien son temps
Par le bon ordre quelle y donne
Car quand son mary La descend
Aussy tost Le marquis Le monte
Cadrousse a le pardessus
Et jouit des momens perdus

Melle Dugay Bagnols femme de Coulange autteur de cette chanson dont les M. de la trousse son Cousin estait amoureux

Marianne de Mancini Duchesse de Bouillon Et Le Comte de Louvigny duc de Grammont

Le Comte de Nogent Tué au passage du Rhin

Olimpe Mancini Comtesse de Soissons Soeur de la duchesse de Bouillon

Le Mareschal de Villeroy

Le duc de Cadrousse surnommé Le Faiseur

En 1689
Sur Laffaire de Valcourt qui perdit Le Mareschal D'humieres amoureux de Melle De Barbereaux fille de Lopera

Il trouvera assez de Laurier
Pour ce grand Mareschal d'humieres
Il efface tous nos guerriers
Car dans un vaste Cimetiere
Quil a fait semer de heros
Il ne songeoitt qua Barbereaux

Sans echelle et sans canonnier
Voulant que Valcourt on surprenne
Il fait partir 600 courriers
Pour scavoir L'avis de Turenne
Son ombre a respondu tout haut
Quil Retourne a la Barbereau

Melle De Theobon depuis Comtesse de Beuuron bonne amie de cen.

Navez vous point vu Theobon
faire Loeil de merlan a Termes
Qui luy voudroit faire un poupon

Elle y repondroit forte et ferme
Mais on dit quoy Largeconduit
Luy fait grand tort pour le deduit

La Moresnay a ce quoy dit
Est une terrible pratique
En deux jours Son Cou rend oubl.
de Vigoureux Paralitique
Elle fait baiser La frenoy
Sur la montaigne de Louvoire

Louvoir comment peux tu souffrir
Que chacun nignette ta belle
Bouzy a seu te radoucir
En cajolant cette Infidelle
Et pour attraper un Employ
Cadrousse baise la frenoy

Sa cour de Mr Du frenoy Maitresse de Mr De Louvoir et femme d'un de ses Commis

Mr Dufrenoy

Le Cardinal de Bouzy

D er
avoit

Le
Luxem
Secon
que L
Lorrai

Grand Roy veux tu que tes Edits
Passent au Parlement sans fronde
Recoit ce petit mot d'avis
Affin que personne n'en gronde
Fait les ecrire et publier
Sur la peau du Sergent Berrier

Berrier grand partisan avoit esté Sergent

Le Marechal de Luxembourg
Nonobstant la triple alliance
Vouloit secourir Philisbourg
Place de grande consequence
Mais vu Bois qu'il ne voyoit pas
Le fit revenir sur ses pas

Le Marechal de Luxembourg ne put secourir Philisbourg que le Duc de Lorraine prit

Vous ecrivez fort vaillamment
Vous ne cessez pas de meme
De voir venir d'avis vingt autant

L'on a fait une peine extreme
Les allemands tout comme nous
Ne sont pas fort grands cardeurs

Le Major general Crac
Qui mit notre armée en bataille
Croyoit le bois plus eclaircir
Mais Il n'y voyoit rien qui vaille
Car Le clair-voyant de Choiseuil
Etoit epaissir aussi d'oeil

Rejetton de Montmorenci
Reunnez nous notre Jeunesse
Ils auroient beaucoup mieux ici
Escrimés pres de leur Maitresse
Et sans doute Il y auroit eu
Beaucoup plus de sang repandu

Revenez aimables guerriers
Puis que Le peril vous etonne
Mars vous reffuse ses Lauriers
Venez ceuillir ceux qu'amour donne
que vous nous parroissez Charmans
de vouloir bien vivre Longtemps

Sur Les gens qui furent Chassés de Versailles a cause du Comte de Vermendois

Messieurs vous venez de la Cour
Dittes nous vn peu de nouvelles
Mes Dames on y fait Lamour
aux Messieurs plus qu'aux Demoiselles
Le Roy en a tant de Courroux
que lon dit quil les va chasser tous

Sur Mad.e De maintenon

Ah! Scarron qui leut jamais cru
que de Villarceaux pensionnaire
On eu dût le voir en credit

a Prendre part au ministere
Prend soin de placer Barillon
qui chatouille son Penaillon

Seroit tu bien seul gros chenet
Ignorant Le bruit de la Ville
on dit que de nous ton Bonnet
ton epouse a mis chose utile
Se fiant a la bonne foy
de Rubantel et de Mauroy

Demande luy Lequel des deux
fit venir son Dauph.in[?] suitte
Lequel fut le plus amoureux
Du cavalier ou du Jesuite
Car cet aveu l'on apprendra
de qui le Cavalier tiendra

Sur Mlle Doujat femme de Mr Le Boindre Cons. au Parlement avec qui Mrs De Rubantel Lieut. Colonel des gardes françoises et Mauroy Curé des Invalides etoient bien en même temps

Si le plus chery fut Mauroy
L'enfant sera Missionnaire
Si Rubantel au lieu de toy
C'est le veritable Pere
Loin d'estre foible Magistrat
L'enfant sera brave Soldat

Mon dieu que le monde est Malin
Dit La Princesse de Turenne
J'ayme l'amour et le vin
De quoy va t'on se mettre en peine
Suis-je la seulle en ce temps cy
Qui parle boire et baise aussy

elle Mlle de Ventadour femme en p.res noces du P. de Turenne due a Vletinkolque et en 2.e au Prince de Rohan Soubize fut une debauche ou elle fut bu beaucoup de vin ce qui donna lieu a ce couplet

Se peut il qu'on ait oublié
Comme Je m'esbois estant fille
Tout Le monde La publié

Jay les vertus de ma famille
Je ne perd rien et changeant de nom
qui dit Turenne dit Bouillon

Je ne vois de chaque Corté
Que de fort bonne Exemple a suivre
D'aumont, Vantadour, Loferté
Sont des femmes qui scavent vivre
La Marechalle et son employ
A fait comme elle et comme moy

Les Maquerelles sont en deüil
Elles ont perdus toutes esperance
Le Chancelier est au Cercueil
Le plus grand Ribaut de la france
Les putains ~~grand~~ en Pleurent bien fort
Tout est perdu Pierrot est mort

Dieu

La Duchesse de D'aumont et de la ferté fille de la Marechalle de la Motte aussy Crinzquet et de Ventadour sa mere

Sur Le Chancelier Seguier mort en Janv ~~1672~~ 1672 Il se faisoit Pierrot par ses maitresses

Mes Dames quittez votre deüil
Et reprennez toute esperence
Si Pierrot est dans le Cercüeil
Carrouge et Soyecourt sont en france
Un chacun d'eux dans ce metier
Vaut bien du moins un Chancelier

Maximilien de belle Fourriere Marquis de Soyecourt grand veneur avoit une grande reputation aupres des dames

Dumay ce gentil Ecuyer
Etant amoureux de Sa Dame
La Fonmoulin l'ayant prié
d'e vouloir eteindre Sa flamme
Il la baisa de Sy bon gré
quil en a comme d'atancé

Ecuyer du Marechal de Villeroy

Fameux Chirurgien

On ne peut baiser Menardeau
En sureté de Conscience
Car on pourroit bien faire un Veau

Si Lozen avoit La puissance
Je la croid Vaez assurement
Et par derriere et pardevant

Si c'est la crainte d'un Epoux
Qui vous fait combatre un monarque
Soubize que ne parlez vous
On luy feroit passer la barque
Et si vous voulez aujourd'huy
On l'enmeneroit demain chez luy

Apres Les glorieux Exploits
Trop malheureux cadrosse
Si l'on vouloit rendre a Lomois
Justice sur son humeur douce
Sa femme Le feroit ma foy
Cocu comme la Dufresnoy

Melle de Rohan Chabot soeur de La Princesse d'Epinoy et de la Marquise de Coesquin femme du Prince de Soubize Lozé d'un gendarme de la garde dont Le Roy etoit amoureux

Melle de Cadrousse devenüe amoureuse de Mr Dufresnoy Mss. de Mr de Lomoy a la solicitation du Duc de la Roche sour Ennemy de Mr Delomoy

Melle de Tonnerre fille de Mr De Lomoy

Melle de.... Mariée a Dufresnoy Commis de Mr De Lomoy

Qui douteroit de ta valeur
Dangeau ce seroit grand outrage
Tu nous a monstré tant de Coeur
En faisant ton apprentissage

Le Maal Le fils Beaufrere de Mr d'angeau

grand vice amiral taisez vous
Il revient vainqueur comme vous

La Guiche disoit a Marsan
Mon pauvre Enfant que faut il faire

Mr Delouvigny depuis Duc et Pair de Grammont

Pour satisfaire Manicamp
Il a descouvert le mistere
helas que dira Louvigny
Il sera mary tres marry

Melle De Rodes depuis Duchesse de Vitry a qui on avoit contesté sa naissance par un procès qu'elle gagna avec

On conte de la Vitry
Une histoire fort pitoyable
Elle avoit cinq ou six amis

Et cetoit chose delectable
Mais elle n'en a plus un bon
Elle n'a plus que le Noyon

L'Eveque de Noyon
de la maison de Clermont
Tonnerre

Tous les soirs chez la monaco
Son feu pour la grandee s'allume
Le chevalier est agogo
Lorsque Le Courtisan s'enrhume
La mere joüe a de L'argent
Et La fille a des jeux d'Enfants

Melle de grammont fille
du Maal de ce nom
Mariée au Prince de
Monaco
Melle de grancey fille
de la Maal de ce nom
ditte Md pour avoir été
dame d'atour de la
Reine d'Espagne
Le Chr de Lorraine
La Maal de grancey
Soeur du vieux Comte
de Villarceaux

La montespan a de L'Esprit
Et beaucoup plus quelon pense
Pourvu quon luy montre un gros V..
Elle souffre une grosse panse
Et C'est pour cela que Louvoy
Est bien mieux traitté que Le Roy

Ce n'est plus la mode a la Cour
de se marier chez La Reine
On prend vn Chemin bien plus court
Et qui donne bien moins de peine
Car pour Cent pistoles l'on rend
La Motte Souple comme vn gan

depuis Mad.e de Surville

La Moy auec Son air Prudent
Vouloit attraper la Vieuville
C'est a peu pres auec Les dents
D'assaut vouloir ~~pre~~ prendre vne Ville
Car il ne se Sent par de fond
Pour vn merite si profond

Melle Delaua fille d'honneur de la Reine qui depuis a este M.de de Montreuil auoit creu d'Epouser M. Le M. de la Vieuville qui epousa Melle La Motte Houdancourt vne de ses Camarades

Dampiere a fait vn tres beau choix
Mais Le Praslin n'est pas de mesm
J'entend dire tout d'vne voix

Melle de Dampierre depuis Mde Demoreüil
Le Comte du Plessis Praslin tué en faisant faire vn pain

Dieu comment ce peut il qu'on s'aime
Il n'y a que La maugiron
Qui sait dire quelle a raison

Me. de Maugiron sœur
du Comte du Plessis
veuve des plus laide
pen femme du monde

La Motte n'a point de dessein
Elle vit au Cour la Journée
Son amour luy perce Le sein
Sans quelle pense a L'hymenée
Ses beaux yeux et son teint de Lys
Luy fournissent bien des amis

Melle De la Motte
Houdancourt personne
de Mr De la Vieuville

Si la Ludre avoit moins d'appats
Elle auroit este mariée
Mais un mary n'aimeroit pas
La voir d'amis entourée
Son coeur quoy quil pense en mieux
Ne peut s'assurer de ses yeux

Melle du Ludre
fille d'honneur de
Madame et Chanoinesse
d'Epinoy

Sur Mlle de Rouuoy a Mr De St Vallier Capitaine des gardes de la porte auant le M. de la Chaise qu'elle Epousa depuis

La jeune Infante de Rouuoy
tient Le Sr Vallier en halaine
Mais sans faire parler Le Roy
L'épouser Il aura peine
Courant risque d'estre Cocu
Il voudra au moins des Escus

Mlle De Cossagne Sur gouvernante des filles de la reine

Si L'on portoit Le deuil au Cor
cela ruineroient La Chastagne
Car elle la large et Si long
que deux aulnes de drap d'espagne
Nourroient pas quelle pitié
En couvrir plus de la moitié

Mlle de Chavigny fille du Secretaire d'Etat femme du Mal de Clerembaults

Marechale de Clerembault
Vous tranchez bien de la Diuine
Mais vous avez Le Cul plus chaud

Que froide vous avez l'ame
Vous Coquettez a tous venans
Malgré La laideur et Les ans

Ouy je le publiray toujours
Lamet vous n'avez point de Cornes
Ce n'est pas que dans ses amours
Votre Epouse mette des bornes
Mais lon ne peut estre Cocu
D'un C.... que lon a pas f....

On disoit que Mr Lamet n'avoit jamais Couché avec sa femme qui sappellay de Siffonne

Elle n'est pas de la façon
D'un Abbé qui vaut mieux qu'un Carme
Cette medisante Chanson
Dont Lamet fait tant de vacarme
Ce n'est pas qu'il ne vaque a tout
Mais Il ecrit moins qu'il ne fout

Mr Delavat avoit accusé L'abbé aubry d'avoir fait le Couplet precedent

frere de la Mareschal de Vitry

Doulay ce terrible menteur
N'ayant personne en concurrence
Se croyoit sans competiteur
Le plus ennuyeux de la France
Mais Dangeau revient aujourd'huy
Estre plus ennuyeux que luy
~~Estre conte ou bien~~

Mr de Seignelay fils de Mr De Colbert et Secretaire d'Estat de la Marine
Et Melle de Perigny soeur de Mr de Cazavelle
Leobon Comtesse de Beuvron Melle de Grancé femme du C. Dharcourt

Estre conte ou bien verité
Que de Seignelay les prouesses
Perigny en sans vanité
Dira le nombre de ses Maitresses
Leobon le baise a son tour
Malgré la princesse Dharcourt

Melle de Dertement soeur de Mr Des Requestes femme de Mr Dest. Louange de pres. Commis de Mr Delonnoy

Dertament a fort bien choisy
Si l'on fait cas de la verole
Son Espoux en tout faray

Jeannot en donne sa parole
Mais enfin pour la qualité
Que n'auroit elle point tenté

Jamais a Lage de quinze ans
a ton fait voir taut de Sagesse
Que nous a montré La Mormant
Se retirant chez une abesse
Pouvoit elle avec sa Soeur
Croire en sureté son honneur

Autant desprit autant d'apas
Autant de Jeunesse et de charmes
avec sa soeur ne pouvoit pas
demeurer sans beaucoup d'allarmes
Car souvent Lexemple d'autruy
Nous induits a pecher aussy

Jeannot fameux Chirurgien

Mlle de Mormant s'estant brouillé avec la Marquise de franciere sa Soeur se retira a Labbaye de Malnoüe ou elle demeura Jusquala eslort de sa mort

Mde De Bordeaux
Mere de Mde de fontaine Martel
La Cormi fameuse maquerelle

Bordeaux dispute a la Cormi
Le glorieux et bel avantage
de faire les maris Cocus
De toutte espece et de toutte age
Et tout d'une voix a Paris
on donnoit a Bordeau le prix

Chanson de Coulanges sur Mde De Sensay
La Comtesse sa soeur

Ma pauvre Soeur quil est aisé
de vous faire au Ventre une bosse
pauvre Comtesse de Sensay
Tous les neuf mois vous estes grosse
Quand votre Epoux sera venu
Envoyez le chez La ~~eau~~ Cormi

Mde De St Simon
Duchesse de Brissac

Or Ecoutez petits et grands
de Brissac l'etrange avanture
Pour avoir choisy quatre amans

Pour fournir a sa nourriture
Mais par un malheur peu commun
Les quatre n'en valent pas un

Pour contenter cette beauté
L'ambassadeur a l'air trop fade
L'Archeveque peu de santé
Et Le visage trop malade
Guiche ne fait que patrouiller
Et Longueville farfouiller

La Maitresse a L'abbé fouquet
a les yeux deplaisant et Louche
Elle sent beaucoup du gousset
Et ne put pas moins par la bouche
Enfin il n'est rien de si laid
Que L'Esir de L'abbé fouquet

Milord de Montaigu ambassadeur d'angleterre

L'archeveque de Paris Harlay Chanvalon

Le Comte de guiche fils du Comte de grammont

Le duc de Longueville tué au passage de Toltzlar

Mlle Du Boulay ~~[illegible]~~ fille du President de Chabert du baul de Rennes Mlle de L'abbé fouquet frere du surintendant des finances

Mr. De Mory

Tu veux quitter donc la Cour
pour vous jetter dans le negoce
Ce n'est plus celuy de l'amour
C'est celuy d'espagne et d'ecosse
Dieu vous retienne a Saint malo
Et Ribera vos a malo

C'est pour nous un tres grand malheur
que l'avarice vous eloigne
Et que le Roy pour gouverneur
Choisisse Ranquelaure en gascogne
Ce qui fait dire incessamment
plus de gascons plus de normand

Terrat Chancelier de Mr. Philippe et Melle de Aelbun femme de Mr. De Merves

Enfin Terat Situ me neroir
Tu ne baisera plus laterne
Je sçais que son car n'est pas net

Et tout Paris en dit de meme
Elle n'est bonne desormais
Que pour Les pages et Les Laquais

Souffré plus belle que le jour
demeure chez une devotte
Tous les hommes luy font La cour
Et chacun luy trousse La cotte
Quand on est niece d'un Pasteur
on n'offence point le Seigneur

Sonovele etoit Curé de St Sulpice et fameux Bigot

Quoy que desnia votre Vertu
Luynes votre Mary se fonde
Raillant du bruit qu'on a tenu
Continué malgré Le monde
Quand un Epoux ne vous dit rien
C'est signe qu'il le veut fort bien

Melle de Bourbon Duchesse de Luynes et La seconde femme

Melle Du Doulon
Saniere qui epousa M^r
Talon avocat general
et depuis President
a Mortier le preferant
a vn homme d'Epée

Les Marquis ne vous plaisent pas
Pour eux seuls vous etes cruelle
La Robbe a pour vous des appas
Vous en voulez tater la Belle
J'aime mieux le dernier Baron
que Monsieur l'avocat Talon

Reponse

Je fais peu de cas de l'eclat
J'aime les douceurs de la vie
En prenant ce grand Magistrat
Je contenteray mon Envie
J'aime les Cloches de Paris
Et pour les voir point de Marquis

Si l'on me reproche Cujas
Si l'on me reproche Bartole
Et s'ils ont pour moy trop d'appas

Je trouveray qui me console
Je m'en feray faire raison
Par Mr L'avocat Talon

Les deux aimables rejettons
D'un noble Sang de Charlemagne
plus braves que des Scipions
Veulent Conquerir L'allemagne
Et La raison La Scauez vous
C'est pour la mettre a ~~uotre~~ vos genoux

Sur Les Princes de Conty amoureux Touts deux de Mlles de Mekelbourg soeur du Mal de Luxembourg

Jugeant que ce n'est pas assez
Que le Vandal vous admire
Ils vont a vos Climats glacez
adjouter un nouvel Empire
Vous n'avez qu'a leur temoigner
En quel lieu vous voulez raigner

Comme on ressemble a ses parents
Et quoy tient de son origine
Ils ont deja des Conquerans
L'esprit le Courrage et lamine
Par ses neveux le grand Condé
Bientost se verra secondé

Fait il beau dans votre pays
Est il doux destre Souveraine
Y pensez vous avoir amis
Sentez vous pour eux quelque peine
Regner est un plaisir si grand
Que tout devient indifferent

Mlles Les Princesses de Conty Meres des deux Princes et Mlle de Longueville sa Soeur

Les Princesses qui dans Paris
Sont lobjet de votre tendresse
M'ordonnent de donner avis

a votre glaciale altesse
quelles se plaignent du devoir
qui les empeche de vous voir

L'eloquent et docte voisin
qui ne conte point de sornettes
dit quil ne voit rien de si fin
que les petits vers que vous faittes
Je croit votre aimable chanson
Le chef d'oeuvre de pelisson

mot Condé sous le Roy
Generaux de quelque esperance
Sans L'assistance de Louuoy
pourroient bien deffendre La france
Mais s'ils luy scauent obeir
Que ne pourroint ils envahir

St Louange frere de Mr de Villarceft de L'archeveque de Toulouze étoit pr. commis de Louvoy

Si je tois parent de Louvois
Ou du moins celuy de St Louange
Je ne cherquerois point d'employ
Je serois heureux comme un ange
Helas que je suis malheureux
D'in estre rien a l'un des deux

Chanson de la Comtesse d'Etrées sur Le M. Daugeau nommé a l'ambassade de Suede

Ous ecoutez petits et grands
Le malheur de notre Royaume
D'augeau La perle des vaillants
Devoit s'en aller a Stockolme
Mais il reste dedans Paris
Pour ennuyer mirauder grands et petits

L'abbé de Lavau de l'academie francoise

Mais pour comble de tous nos maux
Dans le dessein de cette affaire
Il auroit fait choix de Lavaux

Pour en faire Son Secretaire
Mais Il —
Pour ennuyer

Chamont etoit Son aumonier
Sont Intendant etoit Saint giler
Salius etoit Son Ecuyer
Et Ils devoient tous faire giler
Mais ils
Pour ennuyer

Seauroit esté grande douleur
devoir partir Mr Son frere
Cest bien le plus facheux Lecteur
Qui Jamais eut Brevet d'affaire
Mais Ils —
Pour ennuyer —

Labbé de Chamu[illegible]
aumonier du Roy
depuis Eveque d'ax
ey6 ecar

Lagrange fils aisné du President Lebret achetta Le guidon des escossois apres La mort de son pere Et quitta L'abbé Il fut tué a la Bataille de Cassel

J'ay passé le marquis Michand
Il n'en est encor qu'a la sangle
Je suis venu au point qu'il faut
pour vaincre ce marand D'Vrangle
S'il est general Suedois
Je suis Guidon des escossois

(1) Sur ce que L'Evesque de Noyon de la maison de Clermont son oncle et M. de Guiscard qui etoit gouverneur de Namur qu'il avoit assez mal deffendu furent fait Cordon Bleu au 1er de Janv. 1696

Qu'auroit fait Noyon depuis peu
Seroit il bien devenu Sage
Pour luy voyons le Cordon bleu
Ce n'etoit point trop son partage
On dit mais il n'est pas bien sur
Qu'il Setoit jetté dans Namur

Soyez Sodomiste et Voleur
Piquez vous d'estre Sans croyance
Soyez fourbe et faux Monnoyeur

Je vous en promet recompense
Guiscard qui merite le feu
Est honnorez du Cordon bleu

Déitez de qui les mortels
Recoivent des faveurs si grandes
Si vous voulez que vos autels
Soyent parfumes de nos offrandes
Donnez nous toujours la santé
Chere entiere et la Liberté

Moquons nous des ambitieux
Contens dans l'Etat ou nous sommes
La gloire est faite pour les Dieux
Les plaisirs sont faits pour les hommes
Comment peut on passer un jour
Sans boire et sans faire Lamour

Des plaisirs prenons notre part
Chaque Saison nous Je convie
On ne peut trop tost ny trop tard
gouter Les plaisirs de La vie
Comment
Sans boire

Le Pater des quietiste

Chretiens vides dun pur amour
Et plein dun esprit mercenaire
Charmez du celeste Sejour
Vous y cherchez votre Pere
Mais pour nous Il est en tous Lieux
Dans les Enfers comme aux Cieux

Je ne demande aucunement
Que votre nom soit Sanctiffie
Si vous voulez absolument

Seigneur que lois vous glorifie
ou glorifira ce S.t nom
Soit que je le demande ou non

Votre Raume a des appas
Pour des ames interessées
Les notres d'un motif si bas
Se sont enfin debarassées
S'il vient il nous fera plaisir
Mais Dieu nous garde du desir

Affin qu'en terre comme aux cieux
Votre volonté s'effectue
Vainement nous faisons des voeux
Cette demande est superflüe
qu'elle arrive infailliblement
Raisonnons nous seulement

Seigneur notre pain quatidien
Ne peut etre que votre grace
Donnez la moy je le veux bien
Ne la donnez par Jamais passé
que je laye ou ne laye pas
Je suis contens dans les deux cas

Si vous pardonnez mon peché
Comme je pardonne a mon frere
Tant mieux je n'en suis point faché
Mais si vous mais plein de Colere
vous me reprouvez a jamais
vous le voulez je m'y sommets

Seigneur si votre volonté
Me met a de grandes Epreuves
Qu de serpent le tenter

Mon coeur pour vous donner des preuves
De son humble Soumission
Consent a la tentation

Deliurez du mal temporel
Et du vice et de L'enfer mesme
Le Chretien encore Charnel
Que pour votre bonté vous ayme
Pour nous soumis a vos arrests
Nous vous aimons sans interests

De Joseph icy tant vanté
J'ay vu fronder la Comedie
Un amy de la verité
Soutiens quelque bien quon en die
Que c'est un sujet inventé
Passablement representé

Sur La Comedie d Joseph que M: la duchesse du maine a fait representer a Clagny

Car Lorsque Le Roy Pharaon
pour administrer La finance
Prit dit il ce jeune garcon
que luy donnoit la Providence
~~Son [illegible]~~ Joseph comme a Colin tampon
Songeoit a son papa mignon

Que du Vieillard Il neprit soin
pendant sa supreme Intendance
Quoyquil n'habita pas plus loin
Comme de Paris en Provence
Mais que dez quil vit Benjamin
Son Coeur se mit en bon Chemin

Joseph dit il, fait souvenir
de Lofable des cremee
Quand feu Mr prit plaisir

Vu jour de faire entrer en Piece
Sur ce Sujet tout fabuleux
Nos deux Auteurs les plus fameux

Je suis assuré qu'y jamais
Cette nouvelle et Ste Piece
a Paris n'aura de Succes
~~Cette nouvelle et~~ Ste Piece et n'excitera la tendresse
Car je la vis jouer a Clugny
Et je n'y fut point attendry

Villars, Tallard et Tessé
Vous allez briller dans L'histoire
Vos beaux noms vont estre gravés
dedans le temple de memoire
avec celuy de Maintenon
Pour ternir celuy de Bourbon

Tous ces Couplets ont esté fait en 1706

Malbourough ne te vente pas
de nous donner les Etrivieres
La Victoire qui suis tes pas
Ne t'acompagnera plus gueres
Si le Roy nous donne Conty
tu en aura Le dementy

Ce que Tallard a Commencée
dans les Batailles d'allemagne
Le grand Marechal de Tessé
Seriva Lachever en espagne
L'histoire brillera d'un nom
de heros ala maintenon

Quand Boufflers etoit dans lemploy
Il effaçoit Le grand Turenne
Tallard n'est Il pas Sur ma foy

Un admirable Capitaine
L'histoire
des heros

Si mal faire est un Coup bien sur
Pour avoir bonne recompense
Si pour avoir perdu Namur
On a fait Boufflers pair de france
Tallard se trouve maltraitté
N'ayant que la franche Compté

Pauvre Colbert pauvre Louvois
Votre science etoit petite
Chamillard dans son double employ
Beaucoup mieux que vous s'en acquitte
Mais vous n'etiez pas dit on
des heros

En 1704 Lorsque le Roy donna le gouvern.t de france Compte au Mal de Tallard qui avoit gagné la bataille de Spire l'année d'auparavant.

Le Mal de Boufler avoit deffendu Nym

Il faut estre jgnorant parfait
Pour gouverner toute la france
Soyez Cruel, Soyez baudet
Vous reglerez guerre et finance
La maintenon vous avoüera
Le reste ira comme il pourra

Des Pontchartrains des Chamillars
des Bauvilliers des Chatemiers
des Sants devots des Papelars
des flateurs comme des Jesuites
En france on en voit a foison
Tout si fait a la maitenon

Des Ministres des generaux
Jadis La france avoit L'Elite
Et Les Batons de Marechaux

alors se donnoient au merite
Une autre mode est de saison
Tout s'y fait a la maintenon

Les dignitez et les emploits
dont nous reverrons la memoire
Chez nous demerme que nos Loys
Ne brillent plus que dans l'histoire
Ou on garde que le nom
Tout s'y fait

Pour expliquer tout en deux mots
Ce qui se passe dans La france
desordres abus Edits impots
Circonstances et dependances
Louis n'y prette que son nom
Tout s'y fait a la maintenon

David a L'amour Succomba
Salomon devint Idolatre
Chacun scait que hercule fila
Antoine adora Cleopatre
Mais les Maitresses de ces grands
N'avoient pas soixante et quinze ans

La premiere dans son chagrin
De depit se rendit Vestale
La seconde rongea son frein
Jusqu'a la mort de Sarvale
Mais la derniere aux cheveux gris
gardera mieux ce quelle a pris

en 1702 apres L'affaire de cremone
Or escoutez braves francois
Le Malheur du vaillant Eugene
Qui s'en va sur pied par les Bois

Si viste quil en perd haleine
Et ce qui cause tout son mal
C'est d'auoir pris Le general

De dans Cremone ce dit on
pendant quatre Il fit le Md
Suivant dans ce temps sun areon
Qui l'empeecha fort bien de l'estre
Et ce qui cause tout son mal
C'est d'auoir pris le general

Il monta dans le grand Clocher
Pour voir finir cette entreprise
d'où Praslin le fit denicher
Et meme Sortir de L'Eglise
Et ce qui cause tout son mal
C'est d'auoir pris Le general

Il avoit fait venir bon train
bien des hommes pour nous surprendre
Mais le fier et brave Praslin
Coupa Le pont sans les attendre
Et ce qui cause tout son mal
C'est d'avoir pris Le general

Il alla dire a Commerce
toutes nos troupes sont deffaites
Sauvons nous promptement dit
Il faut deloger sans trompettes
Et ce qui cause tout son mal
C'est d'avoir pris Le general

Il croioit avec son canon
Epouvanter notre milice
Mais Revel homme de renom

Luy a donné tant dexercice
qu'a la fin Il luy a falut
Honteusement tourner Le Cul

Jeune Prince aussy dites moy
Vous vouliez pas trop entreprendre
N'aviez vous pas pris Villeroy
pourquoy vouloir Le reste prendre
Et ce qui cause votre mal
C'est d'avoir prit ce general

La Bourgeoisie qui de la Cour
Sottement Se trouve entestée
Ne manque Jamais Jour pas jour
de Compter qui la visitée
Un Cardinal un duc et Pair
Et des femmes d'un certain air

Du Siecle les plus beaux Esprits
Sont nommés dans sa Litanie
Elle a de leurs brillants écrits
Sa Carette toujours remplie
Et se fait un sensible honneur
Quils luy soyent donnés par L'auteur

Des Lettres de plus d'un pays
Elle nous tire de sa poche
d'ambassadeurs ses bons amis
de Ducs et pairs ses parens proches
Car Dieu mercy sa parenté
Sert encore a sa vanité

Pour s'informer de sa santé
Les matins elle a cent messagers
Des gens de grande qualité

Ce Ne sont que Laquais et pages
C'est tout dire que son portier
Est plus occupé qu'un greffier

Et cependant combien de gens
Abusés par ce faux merite
Se font des devoir tres pressants
de luy rendre souvent visite
Cette femme enfin bon ou mal
Se fait chez elle un tribunal

Le gros mauvais dans Paris
Soutient La grace gratuite
Par ses discours par ses ecrits
Et encor plus par sa conduite
S'il va Jamais en paradis
On dira qu'il l'a eu gratis

L'archeveque de Rheims frere de Mr de Louvois

Il se fit saigner plus. fois a Versailles d'apoplexie

Pour parvenir au plus haut rang
Le preux d'Antin dans les batailles
par prudence epargne son sang
pour le prodiguer a Versailles
Enfin trompé dans ses desseins
L'hipocrite a recours aux S.^ts

L'abbé de Caumartin frere de L'Intendant des finances ennemy declaré de L'Eveque de Noyon de la maison de Clermont Tonnerre

Voulair sans rime et sans raison
Contre Noyon toujours ecrire
Contre les Saints de sa maison
Composer sanglante satyre
De L'Eveque c'est le chemin
Que tient L'abbé de Caumartin

Estre lourd et mauvais plaisant
faire grand chere aux bergeries
Estre d'un esprit mal faisant

Etre dur dans La raillerie
de Lucelse cest Le C
Quesient

Faire Le Scavant Lestre peu
Etre fier Jusqu'a Linsolence
aimer les femmes aimer Le Jeue
Etre vivray jardemedisence
de Lucelse
Que sient

Vendorme ce grand general
vint d'Italie en diligence
Pour reparer Le Coup fatal
Qu'a Chamilly perdit La france
N'ayant point vu prendre Turin
Il vint pour voir prendre Menin

En 1706 apres la
prise de Menin que
Les Ennemis firent
a la fin de la Campagne

1707

Que Tallard et que Villeroy
doivent estre contens d'eux mêmes
S'ils ont sçu deplaire a leur Roy
par deux malheurs pd. eux extremes
Si deux coups les ont derangé
Vendome les a bien vangé

Tu ne connois point Chamillard
L'art militaire et la finance
Ne sçachant jouer qu'au billard
Tu risque de brouiller La france
Crois moy renonce a tes employs
Tu n'es ny Colbert ny Louvois

1707 De mon aveugle ambition
Voiez la malheureuse suite
Je ~~prend~~ comptois de prendre Toulon

Il m'a fallut prend Lofatto
Je devoir ceuillir des Lauriers
J'ay fait planter des Olivies

Rends moy Varus mes Legions
S'ecrioit autrefois Auguste
Rends moy Tallard mes Batallions
Dit Louis a titre plus juste
Demandez les a Villeroy
Il en a plus perdus que moy

En 1706 apres la bataille de Ramillis que le Maral de Villeroy perdit en flandre le Maral de Tallard perdit celle d'Hochstet en 1704 et l'annee 1706 il est gouverneur de la franche Comté

Ce que Tallard a commencé
Dans son Voyage d'allemagne
Le Grand Marechal de Tessé
Vient de l'achever en Espagne
Et Villeroy le fanfaron
Couronne l'oeuvre a Villemont

Le Siege de Barcelle levé en 1706 par le Marechal

C'est a ce ~~[illegible]~~ coup que Villeroy
Le general sire doutable
pour auoir bien servy le Roy
deviendra bientost Connetable
Par un pareil evenement
Tallard eut un gouvernement

En 1706 apres la levée du siege de Turin

Courage mon cher feuillade dit
Tu sera Marechal de france
Car tu suis le même chemin
Que nos generaux d'importance
Villeroy Tallard et Tessé
Sont ils par bien recompensé

Lors que lon mit sur le Theatre de l'opera et de la Comedie un Impost pour les hopital en 1699

On ne pouvoit voir autrefois
Les Theatres en conscience
Depuis que lon y met ces droits

Les Devots font tourner la Chance
C'est en faveur de l'hopital
que l'on y trouve plus de mal

Admirons tous ce grand Agent
L'interest qu'il nous propose
Courrage en faus pour de l'Argent
Nous verrons bientost autre chose
Nous pourrons aller au C...
Sans faire un seul peché mortel

Scavez vous qui s'est declaré — En 1704 Contre Le Duc de Tremard
Contre La troupe du Parnasse
Est ce quelque nom relevé
Est ce quelque Scavante race
Messieurs vous en serez Surpris
C'est Le gouverneur de Paris

On fait sçavoir aux Curieux
de la part de Polichinelle
que L'historien Malezieux
a fait une piece nouvelle
qu'à tous les honnestes gens
Il la donne a ses depends

On fait sçavoir aux Curieux
de la part de Polichinelle
que Le Chancelier Mallezieux
N'a point fait la piece nouvelle
Que le veritable histrion
Est Mr Le Duc de Bourbon

Confession

Mon Pere je viens devant vous
d'une ame triste et penitente
Me Confesser a deux genoux

D'avoir esté par trop constante
Pour un amant qui m'a fait tort
Diray je mon Confiteor

Pour faire ma Confession
Je m'en vais commencer mon Pere
Par l'aveu d'une passion
Dont je ne scaurois me deffaire
Jamais amour ne fut plus fort
Diray je

En premier lieu je me repens
D'avoir trop aimé ce volage
Helas c'est bien avec de pp[illegible]
Quil a fait son apprentissage
Je ne puis le haïr encor
Diray je

Celuy que j'aime a le secret
de sçavoir comme il me faut prendre
Il est charmant jeune et discret
Son coeur est insensible, et tendre
Il se fait aimer sans effort
Diray je

Contre tout autre ma vertu
auroit pû soutenir sa gloire
Mais sitost quil eut combatu
Mon coeur a cedez la victoire
Mon coeur s'est dementy d'abord
Diray

Les prez et les bois d'alentour
ont vû nos flammes mutuelles
Ils sont doucez amours

Les temoins secrets et fideles
Et les juges de nos transports
Dirayje

Il ne m'eut pas dit quatre mots
Que je crû son amour sincere
Je trouvay si doux ses propos
Qu'vn soir fillant pres de ma mere
Il eut tout de moy sans effort
Dirayje mon confiteor

Ce fut vn dimanche au matin
En mettant ma chemise blanche
Il mit la main dessus mon sein
Et puis l'amit dessus ma hanche
Et puis plus bas l'amit encor
Dirayje

Helas mon Pere Il me souviente
que m'ayant trouvé endormie
Je Sentis couler Sur mon Sein
Sa main trop libre et trop hardie
Quid il la mit plus bas encor
diray je

Lassé d'amour et de plaisirs
Enfin le traistre m'a laissée
Il me coute mille Soupirs
Je l'aime comme un Insensée
Et n'en puis Sentir de remord
diray je

P.

Pour calmer mon mortel ennuy
Je prononce Son nom Sans cesse
Ce n'est que pour parler de luy

que même je vienś a confesse
Mon Pere Il se nomme Alidor
diray je

Mon Pere helas si vous le aimez
quel charme avoit cet Infidelle
Sans doute me excuseriez
d'avoir esté si peu cruelle
Dieu que ne m'aime til encor
diray je

Ditte luy s'il vient devant vous
vous declarer sa repentance
que le plus grand crime de tous
est le peché de l'Inconstance
Et Renvoyez le moy d'abord
diray je v mon Confiteor

Allez ma fille allez en paix
Je plains votre malheur extreme
Qu'il ne vous arrive jamais
D'aimer a moins qu'on ne vous ayme
Trompez celuy qui vous trompa
Ditte votre mea culpa

Mea culpa mea culpa
Mon pere quelle penitence
Tromper celuy qui me trompa
J'en fais un cas de conscience
Car Dieu dans ses Commandemens
Nous deffend le resentiment

Job ayant perdu tout son bien
Afflige du corps et de l'ame
Eut compté tout cela pour rien

Si Dieu luy eut osté sa femme
Mais ce qui faisoit ~~foit~~ son ennuy
C'etoit de L'avoir prez de luy

Philis meprisez Les secours
d'un amant plein de deffience
Il faut pour d'injustes soupçons
Donnez de juste recompence
Que le ressentiment est doux
de faire un Cocu d'un Jaloux

D'un amant ou d'un confesseur
Il faut choisir belle Climene
L'un fait tout le plaisir du Coeur
Et l'autre en fait toute La peine
Est il malaisé de choisir
Entre La peine et Le plaisir

Sur Boileau autheur des belles Satyres

Boileau soutient dans ses ecrits
Que les femmes sont peu fidelles
Et que tous les sots de Maris
Sont joüés et trompes par elles
Il est d'ailleurs asez certain
Que Boileau est fils de Putain

En 1693 sur l'opera d'alcide
Capistron secretaire en guerre de Mr. de Vendosme

L'incorrigible Capistron
Nous donne alcide apres Achilles
Tout Paris veut une chanson
Mais Paris n'a plus de S.t giles
S.t giles ne dira plus mot
Il est courtisant et devot

Aux yeux du Sage Beauvilliers
Avec Le bien heureux Lechelle
Il passera les jours entiers

En oraison ~~nouv~~ continu elle
Un devot qui scait son metier
Ne scaurait pas pour

Pour estre desprederstinez
Il ne faut pas estre honneste homme
Mais il faut preserver son nez
de la pouriere de Vendome
Mais s'il se barbouille le nez
Tous ses projets sont terminé

Malheur a nous a nez condamné
Ou l'horreur du Tabac sejourne
Benits soyez nez fortunez
Ou jamais Tabac ne s'enfourne
Nez dont les mouchoirs savonnez
Ne sont jamais contaminez

Le President de Chenebrun pere de Mr De St Vallier s'opposoit a son mariage avec Mlle de Rouvroy

Si ton Pere avoit moins d'aigreur
pour ce pretendu mariage
Et que lors qu'on offre son coeur
sa maitresse en eut d'avantage
Ny soeu ny decredité
Le Seigneur t'auroit bien traitté
Epouse ou bien n'epouse pas
de ta Charge il te faut deffaire
Une femme avec tant d'appas
donne au logis assez d'affaire
Renonce a la porte du Roy
Et te fais portier de chez toy

Le M. de Berny apres la mort de Mr de Lionne son pere donna la demission de sa charge de Secretaire d'Etat et accepta celle de Mre De la garde Robbe

Berny veut estre Cavalier
Il a commencé par la Sangle
Il arbore un grand Baudrier
Il s'est declaré pour la Chambr

D'Estreés luy dit tout en courroux
Eslau bderuy que faiste vous

Apres tout pourquoy Setonner
A la Cour ainsy qu'a la ville
que Massillon veule donner
Avec Ses Sermons un pupile
Car enfin un Si grand mortel
ne peut trop Se rendre immortel

Sur Le Pere Massillon de Loratoire

Paris quel plaisir quelque jour
Pour les grands et pour Le vulgaire
Quand Ils pourront voir a leur tour
Un jeune Massillon eclaire
Imitateur des beaux discours
De Son pere et de Ses amours

Celant s'appelle un Prediant
Puissant en amour en paroles
En cecy qu'il est different
de ces Predicateurs frivoles
dont les discours si fructueux
Ne nous laisse rien apres eux.

Aimé, pourquoy se recrier
Et de ses feux luy faire un crime
On devroit plustost le loüer
d'avoir suivis cette Maxime
qui dit qu'il est d'un vray Chretien
de faire du bien au Prochain.

Nonnon, dit-on, il a grand tort
En deffilant ses patinotes
Il devroit rendre heureux son sort

Comme ses Confreres et bien d'autres
Qui plus prudent et plus discret
Sçavent mieux cacher leur hauts faits

Veux tu men croire marillon
apres vne telle auanture
Vate renfermer a Sefond
Pour y dompter l'ame & Nature
Lexemple du fameux Maurey
Est vn beau modele pour toy

Lorsque le M. de Goudrin fils du duc D'antin Epousa Mlle de Noailles fille de la Marechale

Les Noailles ayant resolu
de marier leur Sixieme fille
La mere d'vn air absolu
Dont Elle regit sa famille
alla trouuer Le Cardinal
Pour luy en faire le Detail

Au premier mot ce grand Pasteur
parrut mecontent de l'affaire
Gondrin luy faisoit mal au coeur
Par son pere et sa grande mere
Disant l'un a peu de vertu
L'autre au combat tourne le Cul

La Marechale a ce discour
Luy repondit en femme habile
Mon frere auec votre discours
Nous retablirons la famille
Donnez nous viste un Jubilé
Et tout leur sera pardonné

Par ce moyen nous trouverons
Dequoy mesme doter ma fille
Prenons le dixieme du tronc

Cest pour Le peuple vne Vetille
Le Cardinal fit vn soupir
Et dit Suiuant votre desir

Mielsau veut estre Cavalier — Le President de tambonneau estant jeune faisoit le petit M^e et par raillerie on le nommoit Le M. Miehaud
Il a deja pris vne Sangle
S'il parvient Jusqu'au Baudrier
a Dieu Le general Vrangle — Vrangle Connestable Suedois
Condé mesme en devient jaloux
Marquis Miehaut filez plus doux

Turenne L'Epée au Costé — Le Vicomte de Turenne
disoit avec sa barbe grise
En fin le vice m'a quitté
Sans le secour des gens d'Eglise
Mais mon neveu Le Cardinal — Le Cardinal de Bouillon
Est encor bien enclin au mal

Laujamet gentilhomme Breton qui avoit pas de bien et n'avoit d'autre Metier que celuy de Courtisan

Laujamet nain remply d'orgueil
Dis nous malgré ton insolence
Apres quatre ans d'habit de deuil
Que tu portois par Indigence
Quelle aumone ta deffraye
Ce bel habit de drap raye

Mᵉ De Sᵗ Martin femme d'un Intendant de la Reine etoit une precieuse des plus ridicules

Vous ecoutez pauvre amants
Qui soupirez pour la grondeuse
De quoy redoubler vos tourments
Et votre langueur amoureuse.

Le Sʳ ambassadeur de Venise

Dans son cœur un Venitien
Prend tout et ne vous laisse rien

Comte de Chiverny ambassadʳ d'annemark

Quand le Comte de Chiverny
Scaura cette belle nouvelle

Le Comte de Matignon Le Mᵃˡ de gacé son frere

Et Matignon et Torigny

Pour qui la belle est si cruelle
Je croir quils prendront le turban
Pour guerroyer ce pauvre amant

Pour le Marquis de St Germain | Le M. de St germain
Et le Marquis de Ranquelaure | Beaupré gouvr.
Je les connois et dez demain | de la Marche
L'vn et l'autre se feront maure | Le duc de Roquelaure
Pour encherir sur le turban
Et guerroyer ce pauvre amant

Parlons aussy de Pierrepont | Le M. de Pierrepont
Du beau Senac et d'aubeterre | Senac
Ils en ecriront a Clermont | D'aubeterre
Encor quil soit Cent pieds sous terre | Clermont
Pour moy je croir quils se pendront
Du desplaisir quils en auront

D'Apremont

Je ne parle point d'Apremont
D'Allore ny des trois Aumelles
Chacun connoit leur passion
Pour cette adorable mortelle
Leur Epitaphe le dira
Et qui sçaura lire lira

Le beau Prince de Courtenay celuy qui epousa la Veuve du Presid. de Le Bret

Le Beau Prince de Courtenay
Encore quil soit de haut Lignage
N'a pas esté plus fortuné
Qu'un Certain Duc a triple etage

Le Duc de Savoye elle croyoit l'estre amoureux d'elle

Aussy bien que Mr Le grand
Et quelque chose de plus grand
Le,
Le nez caché dans son menton
A ses pieds se jetta montgeorge
Il faut mourrir petit Cochon

Luy dit elle il ny a plus d'orge
Cinq ou Six amants ce matin
N'en en ont par laissés un grain

Le Chevalier de Matignon
voulant attendrir La grondeuse
d'autre La maniere porte un oignon
Pour rendre Sa face pleureuse
Un ~~gran~~ Oygnon est d'un grand Secours
Quand on veut pleurer en amour

Le Triste et Malheureux d'Albret
dit un soir a cette Inhumaine
Eh! que diable vous ay je fait
Pour vous aller plaindre a la Reine
Vous me mettez en desarroy
Au moins n'en dittes rien au Roy

Il ne me faut point d'amant
Je n'en veux qu'un tendre et fidele
Qui ait beaucoup d'empressement
Qui ne trouve que moy de belle
Et je rendray le plus heureux
Qui sera le plus amoureux

Mes Dames vous pouvez choisir
de tous les amants qui me reste
Vous me feray fort grand plaisir
Ils sont galants Ils sont fort lestes
Et je rendray leur sort bien doux
Si je les faits aimer de vous

Melle de Coetlogon fille d'honneur de la Reyne. de Cavoy grand Maal des logis qu'elle epousa depuis

Il ne manque a la Coetlogon
Qu'un Cavoie d'un humeur plus tendre
Qui prouveroit pas d'autre raison

Lamour dont il a sceu le prendre
La pauvrette meur de Langueurre
Pourtant de Charmer et de rigueurs

Pour quatres Lustres eclatant
Au milieu de quatre mignonnes
Avec un air fier et Galant
On vit parroistre la moutonne
Tout le monde La regardoit
Et Chacun Sendivertissoit

Mettons nous tous en oraison
Puis chacun allume Sa torche
Les prieres Sont de Saison
Pour la Victime quon escorche
Ainsi prions a haute voix
Pour un pucellage aux abois

Mde Du Boussay
qui donnoit un bal
a Monsieur elle etoit
femme de Son Chef

Helas vous avez grand besoin
Que dieu vous donne du courrage
Le pucellage qu'avez Soir
Vous avez Sauvée du naufrage
Et que vous crimez si fort
Aurant cent coups apres Samort

Vous estes a present Chambellant
Laissez la la vieille Rambure
Pour eschauffer un Con si grand
Vous vous mettez a la torture
Cabres laissez Ser ceux
Et remettez vous viste au Culs

La Duchesse a L'Esprit folet
Gele des Les Mois de Septembre
Et pour Se garantir du froid

Couche avec Le Valet de Chambre
qui pour Le chauffer ce dit on
Luy met Le V... dedans le C...

Villeroy f... la Jarnon
Et croit estre le seul qui la f...
Mais elle a trop d'esprit au c...
Pour s'écouter d'une goute
Ouvrez les yeux et croyez noir
Mille la f... comme vous

Le Marechal de Villeroy avec Melle Du Terray Colbert Soeur de Mr de Carpeigne et mariée a Mr De Gassagne President de la Ch. des Comptes de Paris Pere du regiment de Navarre

Je m'en dis dire l'autre Jour
a des gens qui parloient sans feinte
Sur le Chapitre de L'amour
que Giraudau etoit enceinte
Mais ces gens la le scavent mal
Elle a toujours son cardinal.

Vitrac qui tenoit L'academie a Montpellier en sortant de chez le Cardinal de Bonzy qui craignant son esprit satirique luy avoit demandé son amitié et offert [illegible] rencontra Melle de Giraudon en ss. du Cardinal sur laquelle il fit sur le champ ce couplet

Le Duc d Choiseul
Marié en pre noces
a Mlle De la Vallière

Ouy vous serez cocufié
Mr L'Epoux quinquagenaire
Votre V... est trop suranné
Pour f.... la Jeune la Valliere
Il faut pour un f... de quinze ans
L'avoir plus roide et plus bandant

Crissac voulant f... Fauquesot
Luy trouva ses males femenne
Il le voulut mais qui fut Sot
De trouver ses fesses mal famées
Comment dit il f... de vous
Si vous avez mal aux deux trous

Saluy tu pare ton museau
Comme si c'etoit un Visage
Ne Scait tu pas quil nest pas beau

Le Cul du Duc est son image
Il seroit mesme plus mignon
S'il avoit mis son papillon

L'on doit estre surpris du choix
du plus grand des Roys de la terre
d'avoir pris un jeune bourgeois
Pour le ministre de la guerre
qui passe le jour a Lorgner
Et la nuit a yvrogner

Pour paraistre de qualité
Il veut avoir une princesse
Par les conseils de La ferté
Elle repond a sa tendresse
Ce fut derriere ou paravant
Quelle le fit heureux amant

En 1691 Lors que le Roy fit M.[r] de Barbezieux secretaire D'Etat

Chanson de Blot
Sur ce que Mr Luy
envoya dire de plus
paroistre devant luy

Si M. ne veut plus de moy
Si ma presence l'importune
Je n'en suis point fasché ma foy
Je n'y perd pas grande fortune
ah! le voila ah! le voicy
Celuy qui est sans soucy

Je ne suis point hardy menteur
Je ne suis point fourbe ny traitre
S'il perd un fourbe serviteur
Ma foy j'y perd un f... M^d
ah! le voila
Celuy

Du Sr Capitaine aux
gardes avoit été amoureux
de Mlle Bertin qu'elle
quitta pour Montaron
autre Capitaine aux
gardes

Si Bertin ne veut plus de moy
Si ma presence l'importune
Je retire aysement ma foy

Ce n'etoit par grande fortune
ah! le
Celuy

Qu'e dans un an de quatre amants
Elle ait epuisé les vigoureux
Qu'apres Le Duc et Montaran
La belle se Livre a de stones
ah le
Celuy

Elle avoit aimé successivement
Le Duc de la meilleraye
#De stones lieut de l'artillerie
Et Montaran

Elle avoit crû trouver Le Main
Plus Vigoureux et plus alerte
Je n'ay pas fait grand cas du gain
Je fais peu de cas de la perte
ah Levoila
Celuy

En 1714
Lorsque le Mal de Villeroy alla a Lion pour appaiser Lemeute qui etoit survenu au sujet d'un nouvel impost que les commis vouloient mettre sur les boeufs lorsquils sortoyent pour alle paitre et que rentroient les bouchers firent une sedition et lon y envoya des troupes du camp de cavallerie qui etoient pour lors sur La Saone et Le mareschal de Villeroy y alla

Depar Les prevorts des marèchaudre
Et les quatre nouveaux Bourique de
Ils est enjoint aux habitants
de fermes toutes Leurs Boutique de
Et dallumer ce soir des feux
Pour ces succes des plus heureux

De Notre Belliqueux Mareschal
Si fier chery de la Victoire
a battu Le presidial
Ce nouveau trait pour son histoire
Mettra pour toujours en oubly
Chiary Cremonne et Ramilly

Quid que cest La premiere foire
Qu'il a remporter La Victoire
Vuissons Vuissons nos voix

Chantons apres ce grand Succes
Quil est un heros en Proces
Pour chanter sa nouvelle gloire

ADieu Marsan adieu Poissy
a Dieu petit peuple si fidelle
Nul nest prophete en son pays
Je quitte la rue des tournelles
Ainsy que le petit mortier
Pour aller auec Tonnelier

En 1689 Sur Mde de Breteuil femme de Breteuil Intendant des finances elle sappelloit Courtebonne Soeur du Lieutenant general et du Commandant des galeres.

Lest elle ou ne lest elle pas
Dans neuf mois la verrons nous mere
Celle en qui brille tant dappas
Celle en qui le Royaume espere
Celle de qui lon dit tout bas
Lest ou ne lest elle pas

En 1702 Sur la premiere grossesse de Mde La duchesse de Bourgogne au mois de Juillet

Les graces Les ris et les Jeux
Qui Sont nés avec La Princesse
a L'hymen faisant mille voeux
Pour eterniser Leur espece
Luy disoient tendrement helas
L'est elle ou ne lest elle pas

Le meme Sur ce Sujet

Jgnorant tout ce qui decide
au medecin conte Le fait
D'une voix modeste et timide
Luy disant mille fois tour par
La Suis je, ne la Suis je pas

Elle le Sera d'un mercy
~~ces Marcadant que spécigueux~~
Que de dame par Complaisance
a leur Mary pour lestre aussy

Feront leurs humbles remontrances
Disant qu'au Cercle en pareil cas
L'on rougit de n'estre pas

Tous les Epoux tous Courtisans
D'hymen reprendront la metode
quelques amours agonisants
revivront pour estre a la mode
Telle qui l'aimait n'eût d'appas
Pourra l'estre ou ne l'estre pas

Que de petits Seigneurs jaloux
Vont precipiter leur naissance
Chacun voulant par dessus tous
Estre vu de l'Enfant de france
Diront tendant leurs petits bras
Est il venu ne l'est il pas

Sans doute cet Enfant viendra
Car Nostradamus qu'on revere
Dit qu'un Bourbon d'elle naitra
pour Le pere de son grand Pere
Et reguera dans six vingt ans
Sur les Enfants de nos enfants

Lorsque Le Roy donna le Secretariat de la Guerre vacant par la mort de Mr de Barbezieux a Mr de Chamillard deja Controlleur general des finances en 1701

Ne chargez pas tant ce Bardeau
de succomber il a la mine
Il courbera sous le fardeau
Quoy qu'il ait gros et Large eschine
Vous croyez donc que Chamillard
Joue au Echets comme au Billard

Si [illegible] Louvois ~~[illegible]~~ pouvoit de Pluton
Obtenir son retour en france
Il seroit bien voir a Bourbon

de son mauvais Choix Limportance
peut estre aussy luy diroit on
Mon amy cest la maintenon

Grand Louvois lorsque du poison
Tu sentis les mortelles atteintes
D'une eternelle Lamoison
Nous saisit d'horreur et de crainte.
L'on vit briller dans Barbezieux
Le noble sang de tes ayeux

Mais qu'aujourd'huy la meme main
Qui te priva de la lumiere
De ton fils perce encor le sein
Dans le plus beau de sa Carriere
Et nous laisse pour Successeur
Un de Lirez pour en Seigneur

Sur Mr Dormesson qui etoit fourez

pourquoy sans rime et sans raison
Toujours citer votre grand pere
Toujours vanter votre maison
Vous feriez bien mieux de vous taire
Croyez moy tant de vanité
fait rechercher la verité

En 1707 Lorsque le C. D'Evreux epousa Mlle de Croizat dont un oncle de Sonnine se tout esoit actuellement bedau a St Gervais

L'union de Croizat et d'Evreux
Ne doit point causer de surprise
puis que lon voit a tous les deux
Deux oncles fameux dans Leglise

Le Cardinal de Bouillon

L'un est doyen des Cardinaux
Et L'autre doyen des bedaux

En 1712 sur le Mal de Villars qui alloit Commander en flandre Contre Le Prince Eugene

Villars ce n'est pas votre fait
de Commander grandes armeés
Contre un general si parfait

Vos grands feux Sen vont en fumée
Et Chez eux ainsy que chez nous
On dit que vous nestes quivrs fol

Vous lisez avec un grand Soin
Tous les jours Le grand Artamenne
Quittez dans votre besoin
La conduite du prince Eugene
Vous apprendrez en Limitant
Lart d'Estre Sage et conquerant

Vous diste que Le manque deau
Vous a derobé La victoire
Les Soldats et Les generaux
Vous mandent quils nen faut rien croire
Puis quil parroit a tout le Camp
Que vous ne voyez quun Etang

Les Romans de Scudery dit autrement Le grand Cyrus

Il sexcusa de navoir pas secouru de Douay sur ce que son Camp etoit sans eau ce qui L'avoit empeché de Savancer

La Marquise de Mantenon ne parloit plus que du Mal de Villar depuis L'affaire de malplaquet et le Roy l'alloit voir l'hiver suivant dans sa chambre quil gardoit a cause d'une blessure quil avoit reçu a la Jambe a cette bataille

La Mantenon vous a garde
Et vous a fait tourner la teste
Le Roy pour vous ~~bien~~ bien confirmer
Fut sa visite tout preste
C'est ce qui fait dire partout
Que le pauvre Villard est fou

France malgré tes marechaux
Partout autre fois défferée
Jadis les braves generaux
Taguerroient de la Renommée
En tous Lieux Ils portoient Leffroy
On le porte aujourd'huy chez toy

Les Soldats Sans argent, Sans pain
Les Officiers Sans equipages
Les peuples qui meurent de faime

Ton conseil depourvu de Sage
Le fuseau decide aujourd'huy
Et ton Chef seroit sans appuy

Rappelle Le temps d'autrefois
des françois premier d'henry quatre
Ce temps là ou l'on voyoit Les Roys
vider leur querelles et se battre
On y voyoit point de heros
Languir dans le sein du repos

Avec un moyen reconnu
Chacun reglait son domestique
Le vray merite etoit connu
Et point de mise publique
Aujourd'huy tout va comme il peut
d'argenson seul fait ce quil veut

Cette même année Les saisons furent derangéés

As tu bien cherché les raisons
Qui te rendent le ciel contraire
Tout a changé dans les saisons
Tout va mal dans le ministere
C'est qu'on ne trouve plus chez toy
Ny honneur ny la bonne foy

Jour et nuit on a travaillé
a sarachener l'edifice
au nom de nous nous prosterner
Devant dieu quil nous soit propice

attendant votre Tedeum

Sur la meme Campagne de 1710

Villars est party de Marly
plus fier que le grand artamene
Mais son courage a baisé

quand Il a pris Le Prince Eugene
Car la face d'un Conquerant
fait peur aux heros de romand

Heros que Loüis a Choisy
Pour commander a Son armee
En presence de L'Ennemy
Vos grand feux seruont en fumeé
Le peril quand Il est present
Vous fait Changer de Sentiment

Votre Epouse Sans la Vanter
A fait beaucoup plus de conquestes
Car elle ou on voit Triompher
Elle couronne votre teste
Couronne digne entre nous
d'un general fait comme vous.

Rousseau Poëte fameux par ses vers ayant fait des Chansons satyriques sur le Caffé de la veuve Laurent et ceux qui y etoient allerent la faye Capitaine aux gardes qui y etoit fort maltraitté luy donna en 1710 de la Coupe des coups de Baton dans la place du Palais Royal Et le reconduisit ainsy jusque dans le palais Royal

Au meurtre ai que mes chers amis
Souffriray voir que l'on m'assomme
ma mauvaise Etoille m'a mis
Entre les mains d'un diable d'homme
Lafaye armé de son baton
N'entend ny rime ny raison

Si mes ecrits ont trop d'aigreurs
Sont ils a couvert de repliques
Justes dieux L'Etrange fureur
Contre une fureur Poetique
Appollon dans son Tribunal
Me vangera de ce Cheval

Ainsy Rousseau moulu de Coups
S'adressoit a la populace
Mais ce Spectacle etoit si doux

Et si bien fait a sa place
Que grands et petits amassez
Crioient tout haut courez rossés

Rohan Chabot plein de depit
D'avoir reçeu les etrivieres
Soudain fit appeller son fils
Chevalier vangez votre pere
Ce nouveau Rodrigue luy dit
Battez vous donc contre Nangis

Tous les ministres mes parens
Et le vieux Marechal mon pere
Vertas d'amie vertas d'amour
Le gendre de Bouchu mon frere
Me laissent a la fleur de mes ans
Helas reduite a cinq cent francs

Le Chev. de Charny donna en 1710 des coups de plat d'Epée au duc de Rohan chez Md. de Caumartin. Le Chev. de Rohan fils dud. Colonel de dragons avoit eu un soufflet du Marquis de Nangis sur une lettre de Mlle. D'Esto que le Ch. avoit donné a Mme Dehoge en 1710

Sur Mlle de Tessé fille de Mad. de ce nom veuve alors du M. de Monleurier mort colonel du regiment de Navarre

Le Mal. son pere Le Comte de Tessé fils du Marechal de Tessé qui avoit epousé la fille de Bouchu intendant de Dauphiné

J'ay vendu mon dernier Cheval
et j'ay fondu ma vaisselle
Je m'en allois a l'Hopital
Pour y travailler en dentelle
Mais la Dupuis pendant six ans
Me nourrira pon~~dant~~ cinq cent francs

Marchand de Bordeaux Et de bijoux
Boisfranc fils de L'intendant de M. Philippe

Adieu l'hotel adieu Boudet
adieu Saintte adieu Laselle
adieu Boisfranc adieu Vauroy
Je te seray toujours fidelle
Mais me voila pendant six ans
Helas reduitte a cinq cent francs

Sur Le M. de Gevres fils du duc de Tresme lequel avoit epousé Mademoiselle de Mascranny grosse heritiere apres son mariage elle luy intenta un procès a l'officialité pour cause

De Gevre malgré ses efforts
Tu laisse ta femme pucelle
De vigueur dans un si beau corps

n'en avoit aucune pareille
D'un tel Epoux qui mourra
dis trois fois tou mea Culpa

Jeune Bienfait et Caressant
Du Charmois un Cercle de Dames
Badin gracieux et Complaisant
Tu t'infirmois de dans leurs ames
Mais falloit il en rentrer là
dis trois fois

L'Opulente Maccarany
Esperoit tout de ta figure
Elle croyoit bien fournir
D'es present de dame nature
Las malheur elle se trompa
dis trois fois

d'impuissance demandant
a se demarier le procès
dura jusqu'en 1714 qu'elle
s'enfuit d'avec Sonnary
et de ceux de l'ab. de Commercy
sa grand-mere et falloit
mettre dans un Couvent
d'où elle ecrivit qu'elle
etoit raccommodé avec
Sonnary et elle resta
dans ce Couvent

Crois tu tromper impunement
une dame fringuante et jeune
avec un appetit si grand
faire observer un si long jeune
L'official en jugera
dis trois

Margistrats integre et pieux
Punissez l'auteur d'un tel crime
de votre tors sentencieux
delivrez la pauvre victime
Et pour penitence il dira
plus d'une foire mea culpa

Son corps est bien configuré
apres la medecine
s'il est languissant et glacé

a quoy Sert la montre et Lannee
S'il ne peut deuenir papa
qu'il dise Son mea en pa

Il n'a que la vieilleite
Secreerie Sa femme encolere
Il rit de ma Virginité
Laisje epousé pour ne rien faire
Quoy toujours Il en restera
a dire Son Mea Culpa

Je lay payé s'il est content
Je ne vois point de Son ouurage
Qu'il me rende donc mon argent
Je chercheray mon auantage
J'en auray vn qui me fera
Tout autrement Mea Culpa

En 1715
Sur La Mort de Louis 14

Paissez ne craignez plus les Loups
disoit a son troupeau Noailles
un chasseur les ecarte tous
paissez en paix et. ores oailles
pour mettre a bas vos Ennemis
Il ne vous coute qu'un Louis .

En 1711
Le Marechal de Villars prit un poste pour son Camp sous Bouchain quil appellent le non plus ultra des ennemis pretend aut L'avoir rendu si fort quil etoit inforceable et parconsequent Le Siege de Bouchain Consideroit impossible les Ennemis le forcerent fort aisement lorsque Le Marechal de Villars fut battu a Ramilly le Marechal de Villeroy disoit je ne scaurois estre partout

Le Non plus ultra est surpris
Villars pleurez votre imprudence
Vous l'avez mis a si haut prix
que la perte est de consequense
Mais consolez apres tout
Vous ne scauriez estre partout

Perdu moulin a quatre vent
depuis trois mois sur votre Ligne
Dans vos airs vains et menaçans

Vous attendiez victoire insigne
Milord vous chezeze a lautre bout
Vous ne scauriez estre partout

Le quartier du Mal de Villard estoit pres Le Moulin a quatre vent et Milord de Malbaroughs le sien hors Camps a l'oposé

Villard assis sur son pauoir
Autour de ~~pour~~ Marly se promene
Il n'est Courtisan ny grivois
quil ne le cru grand Capitaine
Mais sur l'Escau ce general
Est au dessous du Caporal

Saint pere je viens deuant vous
auec vne ame repentante
Me confesser a deux genoux
d'auoir eut L'ame trop courtante
Pour vne Erreur que jaime encor
~~Lor~~ diray je mon Confiteor

En 1713
Sur la Constitution

Le party me faisoit La Cour
Il mecoutoit comme un oracle
Je passois pour Le Saint du jour
faisant quelque petit miracle
Mais tout ce qui luit nest pas or
diray je mon confiteor

Un Jesuite de bonne foy
Remply d'une ardeur sans egale
a fait voir clairement au Roy
Tous les secrets de la cabale
Rome juge en dernier Ressort
diray je

Jusqu'a ce fils de Loyola
J'avois bien mené mon intrigue
Je repondois a qui va la

Vive Le Roy vive La Ligue
Je cede a la loy du plus fort
dirayje moy

Quenel vous avez beau crier
Et quoy Bernard me m'est en prise
Sans cesse on vous vient reprocher
Vous faiste tort a votre mere
Il faut bien La pouvoir encor
dirayje

Votre pouvoir Immoderé
Rend votre orgueil Insuportable
Tout se gouverne a votre gré
O! Societé redoutable
Tambourin Doucin et Tellier
Craignez Le Sort des Templiers

Le Sire quenel de Loratoire autem du nouveau Testament qui a attiré la Constitution

Connus parmy Les Jesuites

Les Jesuites de la Chine
dans le Pequin, acceptent
La qualité de Mandarin

On les accusoit d'avoir
fait perir Le Cardinal de
Tournon Vicaire apostolique et le peuple de Paris
Croyoit qu'il vouloit mettre
a la Bastille Le Cardinal
de Noailles

Depuis jusqu'à Pequin
Se repend votre tiranie
Ou confesseur ou mandarine
Tout Jesuites a meme manie
A Macao perit Tournon
Noailles icy crain le Donjon

Dans les antres du Vatican
Noirs vulcain vous forgez la foudre
Dont s'arme Le Pape inclement
Pour mettre tout bon livre en poudre
Icy vos Lettres de Cachet
Prennent Les gens au trebuchet

De vos tristes prosperitez
Craignez la malheureuse suite
Un jour viendra qu'en vos ecrits

Se ceindra Le nom de Jesuite
Tambourins doreurs et Tolliers
Craignez Le Sort des templierre

Les templier ordre
Militair de la terre
Sainte ~~et~~ furent detruit
sous Philippe le Bel

De Bulles et de Mandemants
Vous avez fait un gros Volume
Du Conseil et du Parlement
Les Arrest Sont de votre plume
Dans vos Lieux sont Les Prelats
Les grands Seigneurs les Magistrats

Eugene a dit a Villeroy
Etes vous Marechal de france
Pour le croire Il faut de la foy
Car on n'y voit nul apparence
Et vous n'avez d'un grand guerrier
~~Du~~ que Le Baton et Baudrier

apres Laffaire
De Cremone ou le
Marechal de Villeroy

Pour quitter Les pays bas
ou la guerre etoit Suspendüe
Et venir perdre sous vos pas
pour ne faire guerre d'envie
allez vous ne serez Jamais
Bon general qu'en temps de paix

Vous avez promis en partant
au Prince qui vous favorise
De vous Chasser en arrivant
De tous les Etats de Venise
Et nous pousser du premier Vol
Jusque dans le fond du Tirol

Mais nous n'avons senty vos coups
n'y Eprouvé votre Vaillance
Nos Soldats Les plus pres de vous

Dormoient en tres grande assurance
et dans le Camp un Chacun rit
de la Journée de Cinary

Nos auteurs les plus Curieux
S'interessent pour votre gloire
Recüeillent vos faits heroïques
Pour en composer Votre Histoire
Et Le Cocher de Vertamon
En fait de risible Chanson

Allez vous en grand Villeroy
Conter vous mesme vos proüesses
Promettez nous une autre fois
Ou bien tenez mieux vos promesses
Nous Sçavons ce que vous valez
Nous vous avons vû cest assez

Mais quest devenu Catina
Si celebre dans L'Italie
Les delices du bon soldat
On dit que votre jalousie
En a fait un homme privé
L'Empereur vous en scait bougré

Votre Cousin Le Savoyard
Qui change souvent de mandile
a Sçeu menager en Renard
L'avancement de sa famille
Au fond Il est de mes amis
Nous luy laisserons son pays

Eugene Dacet Commere
Jadis les rebut de la france
aujourd'huy sont vos grands soutiens

Et trois generaux d'importance
Mais d'aux L'esprit de ce grand Roy
Rien n'est egal a Villeroy

Ou cest'e donc grand general
Que votre Zele vous emporte
Quoy Sans habit et Sans Cheval
Sans vouloir Sortir par la porte
Verra t'on vn marechal due
Se Sauuer par vn aqueduc

Le Prince Eugene et Commerey
du haut de la tour de L'eglise
Et quelques chefs de Leur party
Ont obserués votre Chemise
Et chacun a dit fi fi fi
Le Marechal a Crié aulit

apres le Siege de Lille en 1708

Ah Dieux! quel affreux changem.t
Louis votre raison sommeille
Vous touchez au dernier moment
Permettez que Louvois reveille
Arrachez enfin Le bandeau
Qui vous offusque Le cerveau

Incessamment aupres de vous
Rappellez Le Duc de Bourgogne
Sa flandre est dit entre nous
Tres dangereuse est sa besogne
ou bien qu'apprentif ecolier
Il se laisse mieux gouverner

A beaucoup de nos generaux
Quoy vous n'osez rende justice
De ce quils causent tant de maux

Ne Voyez plus en sa Complice
Malgré tout ce qu'il vous dira
Renvoyez Les a L'opera

Mais J'oubliois de vous parler
De notre deplorable Armide
Ah! quelle a Sçu vous cajoler
Voyez comment elle vous guide
Jadis grand aujourd'huy petit
Voila de vous ce que l'on dit

Ou Diable prenez vous Louis
Des generaux de cette taille
Tous leurs faits vrayement inouïs
Les distinguent dans Les batailles
L'on voit en eux L'echantillon
De la Vertu du Cotillon

Le M. de Barbezieux Secretaire d'Etat qui disoit avoir trouvé sa femme avec le Duc d'Elbeuf.

elle etoit fille de M. D'alegre et soeur de M.e d'alegre.

Moy qui suis ministre d'Etat
Renommé par sa prudence
Et qui possede avec l'eclat
Du Roy l'entiere confience
En vain je veux etre cocu
Je le dis et ne suis point cru

Cependant on a toujours vu
C'est un droit de cocuage
Que qui se declare cocu
Est en dernier son temoignage
C'est donc a moy seul aujourd'huy
Qu'un droit si juste est interdit

C'est ce qu'a Maurice disoit
Barbezieux Ecumant de rage
Le bon Prelat le consoloit

Luy disant votre reste par sage
Et puis que le Roy vous a cru
C'est assez pour estre Cocu

A Voir l'amine de Lamoir
Et Son gros Visage d'Yvrogne
Qui pourroit croire en bonne foy
Qu'un homme a Si vilaine trogne
Fut par Son Esprit Sans pareil
L'Intelligence du Soleil

Il etoit grand homme d'Etat
Des Sa plus tendre adolescence
Jamais ne fut Chef ny Soldat
Il en a pourtant la Science
Et tous les guerriers Sans Louvoy
Seroient aujourd'huy Sans employ

Condé de qui Lon parle tant
Le Sage et renommé Turenne
apres eux n'ont rien de si grand
Ce sont des Chefs a la douzaine
Si lon en veut croire Le Roy
Rien ne peut egaler Louvoy

Tous Les Lauriers quils cüeilleront
Pendant les Campagnes Suivantes
Il est bien Sur quils les deuront
a ses instructions prudentes
Car deja Sans Ses bons avis
Les Hollandois Seroient soumis

Sur La prise de Namur en 1692

Louis disoit on etoit vieux
Ce heros n'aimoit plus la guerre
Nous ne deuions plus en ces Lieux

Entendre gronder Le tonnerre
Nous en fut Le premier Temoin
Ma foy Louis ne veillit point

Nous Le voyons dans nos remparts
A la teste de ses armées
De la presence de ce Mars
Toutes nos troupes allarmées
Iront partout s'il est besoin
Ma foy Louis

Mes chers amis c'est fait de nous Le Prince de Barbançon gouvern. de Namur
Et de reste de notre flandres
Guillaume se moque de nous
Barbançon songeons a nous rendre
Sans nous Le moule du pourpoint
Ma foy Louis ne veillit point

Grand Baviere si tu me croir
apres ta honteuse campagne
Retourne pour jamais chez toy
Va dire a toute L'allemagne
Pleurons ma honte dans veoir
Ma foy Louis ne veillit point

Si tu ne pretend en ces lieux
que voir Louis prendre des villes
guillaume tout seul en vaut deux
Il y passe le plus habile
Sans crainte laissez luy ce soin
Ma foy Louis ne vieillit point

Chers Alliez que je vous plains
Nassau vous en fait bien accroire
Louis n'avoit jambes ny mains

Vous etiez Sur de la Victoire
Nassau ~~[illegible]~~ vous l'auez vû de soy
Ma foy Louis ne veillit point

\+

Nassau scait fort bien estimer
Toutes Les places quil voit prendre
peu de gens deuant Saint omer
Un peu plus deuant Mons se rendre
Mais pour Namur Il veut auoir
Quatre vingt dix mille temoins

\+

Paissez ne craignez plus les loups
disoit a Son troupeau Noailles
Du Chasseur Les ecarte tous
Paissez en paix cheres ouailles
Sousmettre a bar vos ennemis
Il ne vous coute qu'un Louis

En 1.7.6 apres la
Mordarez

Le P. Me le Tellier Jesuite Confesseur de Louis 14

Le Tellier triomphoit deja
Le mal alloit prendre racine
Rome chantoit alleluya
Sans un Coup de la medecine
que pour la Constitution
ont fait Marechal et fagon

L'Inquisition de goa
alloit estre etably en france
Et l'on auoit nommé deja
dans le Conseil de Conscience

Pontchartrain Secretaire d'Etat de la Marine

Pontchartrain grand Inquisiteur
Et d'argenson Executeur

Dargenson ne temerle plus
que de l'Employ qui te concerne
de Corriger quelques abus

de faire abaisser Les Lanternes
a Dieu tout votre Credit
Cailly Tisserand et Champy

Pour Etablir Lordre partout
Le Regent de tout costé Lorgne
Et dans La finance Surtout
Il ne veut plus de Comte Borgne
Pontchartrain en est a qui a
de quel oeil verast il cela

Je ne sçaurois chanter encor
Les arguments de La Regence
Car je ne vois point couler Lor
Et quon ait banny Lindigence
Quand je verray rouler L'argent
allors je loueray Le regent de Q

Commissaire de Quartier

E 1715 apres La mort du Roy

Autrefois Dieu fit tout de rien
D'un souffle puissant et suprême
Helas ! nous aurions grand besoin
Que ce grand Dieu en fit de même
et de son souffle intelligent
Crea beaucoup d'or et d'argent

Sous mes jeunes étonné par
Si cette Altesse tant Royalle
alloit chercher dans les matras
une pierre Philosophale
Il prevoyoit qu'estant Regent
on voudroit qu'il fit de L'argent

Laisse la ton Boullainvillier
Ne consulte ~~pas~~ plus son grimoire
Tous ses calculs et ses papiers
valent ils ton roborotoire

Qui Sçait mieux que Noailles et toy

Le temps que doit viure Le Roy

Quand pres de Lubourg et d'anouert

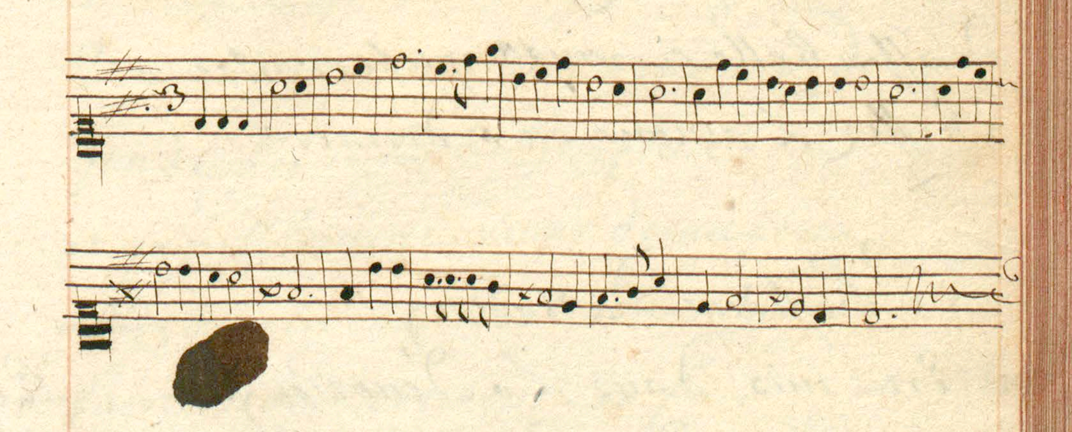
Ce general que tant L'on prise

S'est laissé prendre aux vert

Sans pouuoir Sauuer Sa Chemise

Boufflers Luy dit plantant des Choux

Iey aurois fait autant que vous.



Le Marechal de Tallard

Le petit Comte de Tallard
Pour ne rien donner au hazard
Manque au rendez vous qu'on luy donne
Cette prudence me surprend
Car jamais sa Maman mignonne
Ne s'avisa d'en faire autant

La Comtesse de la Baume femme a sapp. de Baume Daurin

Votre Jeu fait un grand Bruit
Vous y passez toute la nuit
dormez dormez comme les autres

[illegible] De Bratella [illegible] frenbet

Ou si vous auez a donner
d'aussy belles mists que les vostres
laissez l'amour en ordonner

Le President de Nouion
S'est mis dans la deuotion
Il ne sort point de sa famille
Il a borné tous ses amours
Il baise sa brue et sa fille
C'est le pere Lotts de nos jours

Le President de Nouion aussy d'aime sa fille et sa belle fille

Depuis Januier jusques a auril
Sans redouter aucun peril
Luxembourg affamé de gloire
Forme de genereux desseins
Dont ce heros perd la memoire
depuis May jusqu'a Toussaints

En 1676 lorsque le Marechal de Luxembourg manqua de secourir Philisbourg

A Mr. Le Prevost des Marchands
Vrayment vous vous moquez des gens
que de depenses superflus
a quoy servent tant de maçons
Poin de relargir les rües
faite nous retrecir Les C...

Terrat Chancellier du Duc d'Orleans

Terrat se dit de Qualité
Devant tous Il se reste vente
oubliant quelle etoit son Pere
Il a bon carosse apresent
apres avoir monté derriere
Il est enfin entré dedans

A Mr Le Comte de Grecy
Croyez moy tirez vous d'icy
Nous n'aimons que Le Vin d'Espagne

Vos beaux discours sont superflus
Jamais les princes d'allemagne
Ne s'enyurerent de Verjus

Contre les Mailly de tout temps
L'amour s'est montré bien tiran
Jamais Phedre et toute sa race
Ne prouua de gout plus maudit
Le pere epousa la Becasse
Et la force et charme le fils

La Marquisse de Mailly appellée La Becasse a cause de son grand nez son fils le Marquis de Nesle tué a Philisbourg amoureux de Melle de La force depuis Mde De Brion

Auez vous perdu la raison
De souffrir qu'une Bezanson
Bien Legitime et ~~...~~ non Batarde
Suiue de maison en maison
La femme d'une Enseigne aux gardes
Pourquoy ramper en Limaçon

La Presidente de Brion

Cest bien mal soutenir le rang
de la veuve d'un President
Et d'un grand Mᵉ des Requestes
Retirez vous dans un couvent
Et ne vous mettez point en peine
d'espouser un Prince du Sang

Le Prince de Courtenay qu'elle espousa depuis

Racine est homme exelent
Dans L'antiquité si scavant
des grecs imitant La prudence
Nous peint sous des noms empruntez
Les plus Illustres personnages
qu'Apollon ait jamais chantez

Par M. Le duc de Nevers sur La tragedie d'Hester faite par Racine pour estre representé a St Cyr

Sous le nom d'Aman Le Cruel
Louvois est peint au naturel
Et de vasty la decadence

Nous retraçe vitablement vivant
de cequ'avu la Cour de france
a la Chute de Montespan

La persecution des Juifs
de nos huguenots fugitifs
Est une vive ressemblance
a L'herter qui regne aujourd'huy
descend des Roys dont La puissance
fut leur azile et leur appuy

Mais pourquoy comme Assuerus
Le Roy si comblé de vertus
N'atil pas calmé sa colere
Je vais vous le dire en deux mots
Les Juifs n'eurent jamais affaire
a Jesuites ny a devots

Que ces bois sont beaux quils sont verds
Heureux les jours quil sont ouverts
Dans cette agreable demeure
Les coeurs y sont toujours contents
Les jours y passent comme des heures
Les heures comme des moments

Vers de Mr dangeau sur trianon

Cedez aux jardins de Louis
Beaux jardins de Semiramis
Jardins du Tibre et du Bosphore
Les Zephirs portent dans les airs
Les plus riches jardins que flore
Ait jamais fait a Lunivers

Dans ce palais delicieux
Dont Lecl at ebloüit les yeux
Les Vertus sont en assurance

A couvert de tous les dangers
ou y vat regner Linocence
Ja dis connüe au seuls bergers

Le M.e de ces Lieux charmants
dans ces moindres amusements
Brille dune Solide gloire
Toujours Maitre de ses desirs
Il Sest vaincu dans La Victoire
Il Sest vaincu dans les plaisirs

Si quelque jour Le grand Cesard
Revenoit a Ceans par hazard
Chose que seroit difficile
Il ne pourroit voir Sans Ennuy
Un maitre Etably dans sa Ville

Plus auguste et plus grand que luy

Reponse de Mlle de Comminges aux vers de Mr Dangeau

Dangeau laisse juger nos yeux
de ces jardins delicieux
ou l'art surpasse la nature
Car le froid qui regne en tes vers
fait plus de tort a la verdure
que le plus cruel des hyvers

autre Reponse

Vous ne dites Mr Dangeau
Sur Trianon rien de nouveau
L'on est pas surpris quil vous plaise
Votre Epouse a tous les momens
y voit les spectacles a son aise
Cela rend les maris contens

Sur ses Jardins loüer le Roy
Me semble petit croyez moy

Cet Heros extraordinaire
Les Zephirs portent dans les airs
Les grandes Choses quil scait faire
Pour en informer L'Univers

+

D* ans votre troisieme Sixain
Vous diste quen ce lieu divin
Les vertus sont en assurance
Lon croit que vous ny pensez pas
aves vous quelque Connoissance
Qu'ailleurs on ait fait un faux pas

+

Le Quatrieme auroit passé
Si solide etoit bien placé
On ne dit point solide gloire
Sur Le fait des amusements
Ne vous en faiste point accroire

Vous n'aurez point de notre encens

A Legard de votre Cesard
Qui revient a Caen par hazard
Cela nous parroist ridicule
Vous le deviez comme un gaulois
faire arriver sur une mule
C'est La monture d'un Bourgeois

Mlle De Sermun de Solen homme dans les affaires — Il faut renoncer a L'amour
Boire La nuit boire le jour
Puisque Solur et Meruville
Quand elle sont a Moulineaux
Se moquent des gens de la ville
Et n'écoute que les oyseaux

Ez. 888

Mr Rutz Lieutent. General — S.t Rutz Calais Larry Doufflers

Ceux sont point des Ducs et pairs
Ils ne pretendent point de l'estre
par plus d'une bonne raison
Car ils servent si bien leur maitre
quils meriteroient Le baton

+

Tessé d'Uxelles et de Sourdis
Le meriteroient bien aussy
Sans Compter Le Maure Senquerere
Mais pour nos deux grands generaux
Les prudents Duras et D'humieres
Ils en meritent de nouveaux

Je veux vous faire trait pour trait
D'un vieux gascon Le portrait
Vous Le reconnoitrez sans peine
Il est Jalous cornu suant

Calon Lieutent gal
Larry. Item
Boufflers depuis le
Marechal de france

Tessé depuis Mal
D'Uxelles Id.
Le Chevr de Sourdis
Lieutenant general

Les Marechaux de
Duras et D'humieres

Le Comte de grammont

Tres meprisé de la fortune
Le connoirez vous maintenant

Response

A qui conque a fait mal chanson
N'est par de Phebus nourrisson
Ce dieu ne chante point d'injure
mais Sans repartir Sur ce ton
on a vu de laide figure
S'exerimer fort bien d'un baton

En 1689
Sur La promotion des Cordons bleux ou le Cte. de Montlerier fut creé Chevar. de Lordre quoy que l'on Sceu bien quil n'avoit point assez de noblesse pour faire Ses preuves
Le Marechal de Fabert refusa en 1670 le Cordon bleu parce quil ne pouvoit faire Ses preuves

Profitez mieux Mr. Colbert
du bel exemple de Fabert
Refusant Lordre quon luy donne
Il acquit par un noble aveu
plus d'eclat a Sa personne
Quen donne un cordon bleu
Il etoit brave comme vous

Il etoit tout percé de cocus
Et de plus Marechal de france
Il aia comme vous fils de Marechaud
Plus Sincere Sur sa naissance
Il refusa modestement

Que la ferté nem'aime pas
Quil Soit traitre comme Judas — Le duc de La ferté
Quil Senyvre comme Silene
Quil Soit Cocu batu content
Quil Soit fils d'un grand Capitaine
Tout cela m'est indifferent

Que La petitte La ferté — Mde de Cartman femme de M. le duc de la ferté
Ne Soit bonne quà culbuter
Quelle Soit grosse courte et ronde

Et quelle tache a cinquante ans
de vouloir plaire a tout le monde
Tout cela m'est indifferent

La belle fille de Daquin
aussy geante qu'il est nain
Nous a dit que depuis sa couche
Elle a eu de quatre grands doigts
Si c'est ailleurs que par la bouche
C'est trop pour la premiere fois

Chanson de Blot sur l'Echelle du temple qui fut brullée

Or escoutez pauvres francois
Les tristes accens de ma voix
Mon infortune est sans exemple
Venez gens de robbe et de cour
C'est la pauvre Echelle du temple
Qui vous appelle a son secours

Je faisois trembler autrefois
Le Courtisan et Le bourgeois
Tous ceux qui passoient dans la rüe
Le Conseiller et Le marchand
devant moy fesoient pied de grüe
dans la crainte du Chatiment

Mais maintenant dans mon malheur
Je suis sans force et sans vigueur
helas jay perdus tout courrage
Et dans le mal que je ressens
Tous les Laquais et tous les pages
Me font Les Cornes en passants

Ce sont ces Messieurs du Palais
Qui m'ont causés tant de regrets

Le vieux Rouillé
Le duc de Condale
Le duc de Brissac

Le M. de Jarzay etc qui estoit amoureux de la Reine mere
Coulon frondeur Cons. au Parlement

Coutrailles Mr de Rouvile
Candale Brissac et de Jarzay
Coulon et Le Marquis de Ville
Camus qui m'ont si bien traitté

Pour asseurer Les Combattans
Et Les rendre bien plus vaillants
Candale deploya Salangue
Et d'uxton qui n'eut point d'egal
Leur fit une fort belle harangue
En qualité de general

Messieur dit il nostre Roy
Ne vous a pas donné d'Employ
Sans que vous sortiez de la france
Vous avez audevant ~~audevant~~ des yeux
Un sujet d'assez d'importance
Pour rendre vos noms glorieux

Rouville
Candale
Brissac

Pour assurer ce coup d'Etat
Ils en passerent un contract
Dont Cammus fut Le Secretaire
Par ce beau Zele temoignant
Quil est digne fils de Son pere
Et comme luy fort obligent

Fut present Le grand general
Le brave et genereux Candal
Rouville Sergent de bataille
Jarecy fut Marechal de Camps
Et le Malheureux de Fontrailles
Eut La qualité d'Intendant

Aussytost dit aussytost fait
On joint la parolle a Leffect

Cammus fils d'un Notaire

Notre grand general d'armeé
Sans peur demort ny d'accident
Bruquement Lamain a Lepeé
Tout Lepremier donna dedans

Lon vit aprer de toute parts
accourir tour Les jennes gard
qui ayent lamain a Lepeé
Jennes et vieux petits et grands
Plus ardemment qu'a la Graffeé
Chargerent Lemonstre arrogant

Pendant ~~tout~~ cefacheux Combat
Lebrave et Valeureux Soldat
Clacquenelle L'apoticaire
Quoyqu'il nefut du Compromis
accourut avec un Clistere
Pour Combattre Les Ennemis

L'Apoticaire du Com

Cependant ou voyoit de Loin
Le pauure coulon dans vn coin
qui regardant cette entreprise
a genoux Sous vn petit toit
Joignoit Les mains comme vn nigaud
Lors que la troupe combattoit

Cy gist Le petit Manczini
Le Neueu de Mazarin
L'oncle en pleure comme vne vache
Il S'écrie helas quel malheur
Il m'étoit neueu et Bardache
Et de luy S'est fait en faueur

L'aisne de Neueu du Cardinal Mazarin tué a la bataille de St. Antoine

Ce faquin S'adressant au Roy
Luy dit Sire helas ~~par~~ plaignez moy

Avec grande raison Je me facha
Il fut aux coups sans mon aveu
Il metoit neveu et Bardache
Il metoit Bardache et Neveu

×

Sire je vous L'auois nourrir
Pour estre votre favori
O! tres pitoyables avanture!
Je L'aimois Cordialement
Selon Les Loix de la nature
Et Je le f... autrement

×

Que la grande Comtesse d'allaidi
Soit un bon Cheval de Relais
Que chacun La f... a Sa guise
Et que l'on l'ait trouvé dançant

Une Sarabande en Chemise
Tout cela m'est Indifferent

Il ne manque point de deniers
Il a du bled dans ses greniers
Il boit sans mesure et sans compte
Il l'aime mieux que vous Monsieur
Il est Laboureur et Vicomte
Il est Vicomte et Laboureur

Le Vicomte de Lintruille

Le Marechal de Villeroy
Ayant sceu elever Le Roy
Ne scauroit manquer de Lumiere
Les uns disent c'est un Drageoir
Les autres une Tabatiere
Quelques uns un petit Bourgeoir

Jaques Roy de Langleterre

Vous pouvez conserver grand Roy
La foy de Jesus et sa Loy
Sans employer sa Compagnie
Jesus la connoist point aux cieux
Si de la terre estoit bannie
Vous et Le monde en seroient mieux

Le Marechal de Luxembourg
Nous a parut de dans ce jour
Bon Sorcier meschant Capitaine
Mais Le Diable qui en prend soin
En a fait un second Turenne
Dont La france avoit grand besoin

apres La bataille de fleurus

Notre galand ~~gaill~~ Duc de Boullon
Pour se dedomer a Gaueron
de chez meneville deserte

Acelatout Lemonde dit.
que Lun n'apar fait grande perte
Et lautre na par fait grand proffit

Quand Je voir Mr. de Sourdis
habillé comme autemps Jadis
Il me prend envie de luy dire
Ah! que votre habit est bien fait
Pour Le temps que lon souloit dire
Vive Le Roy Hugue Capet

Louis est a fontaine bleau
Ce Lieu si Charmant et si beau
Me parroist triste et solitaire
Et partout ou vous nestes pas
quoyquoy si grand Roy puisse faire
Les plus beaux Jours sont sans appas

Par Mr. Le Mr. Dangeau

Le Roy pour combler nos desirs
y rassembler tous les plaisirs
dans toutes leur magnificence
ses soins ont si bien reussy
que je ne sçay que vous en france
qu'on puisse denier icy

Les dames se servent de tout
Pour faire honneur au beau Montmorency
Elles sont toujours sous les armes
Mais pour bien mieux le recevoir
Il falloit luy montrer vos charmes
rien n'est si beau a faire voir

Son coeur est sensible a l'amour
Et s'il arrive quelque jour
Qu'il vous rencontre sur sa route

Son fere aura beau Lepresser
Lamer Luy parroitra Sans doute
Rien difficile arepasser

Quil parcourt tous les Climats
Quil s'exerce a Signaler son bras
parmy Les horreurs delaguerre
Quil vole auperil entous Lieux
Il neverra dessus La terre
Rien acraindre quevos beaux yeux

Ondit icy quevos Exploits
Passent d'une commune voix
Ceux de Cesard et d'alexandre
Que vous vous estes acquis d'honneur
Et quil est hardy dentreprendre
La femme d'vn entrepreneur

Lespagnol fuit devant vos yeux
Vous revenez trop glorieux
Du voyage de flandre
Et comment n'auroit il point peur
D'un heros qui peut entreprendre
La femme d'un Entrepeneur.

Chanson de Mr de Dangeau Lorsque Me De Bourgogne accoucha

Tous nos souhaits sont accomplis
Madame a fait un second fils
Dieu benisse Mr son pere
Quelque heureux qu'il soit aujourdhuy
Si je plaisois a ma bergere
Je serois plus heureux que luy

Reponse par le Ch. de Lorraine

Dangeau rime facilement
Dela je vois qu'il est amant
Et voicy sur quoy je me fonde

C'est quon ne peut rien mettre au jour
Qui puisse plaire a tout Le monde
S'il n'est inspiré de L'amour

Voulez vous brave Luxembourg
Sçavoir ce quon dit a la cour
de votre derniere Bataille
Chacun y publie hautement
que vous n'avez rien fait qui vaille
Non du coeur mais du Jugement

Quoy quen disent les medisants
Votre Lettre a des partisans
Elle est ecrite par merveille
Mais Il en falloit sans façon
N'en deplaise a Mr abeille
Retrancher Le Joly garçon

1713

Ne Soyez plus Si delicat
Mon neveu je vous fait legat
Laissez tous vos pages a Rome
La france est en un mechant Etat
Quy fait mourir un saint homme
mon neveu Je vous fait Legat

Mr Philippe revenant de la messe des Enfans on y carillonna

Voulez vous Scavoir la raison
Pourquoy   fait Carillon
Il aime toute la famille
de L Enfant qui n'ait aujourd'huy
Si ce neut eté qu'une fille
fut resté chez luy

Sa le ch. d'angeau Lorsque le feu prit a St. Cloud ou etoit Mr. de Monaco

Madame vous avons tremblé
Quand avez St. Cloud brulé
La peur eveille La tendresse

Si vous devez bruler un jour
Croyez moy Charmante Princesse
Laissez en La gloire a l'amour

Gardez vous bien belle Terroy
de Laisser prendre votre C..
a Crequy d'humeur Sodomiste
Car vous verriez assurement
Quil vous enculeroit bien viste
Et Lairoit la votre devant

Nangis votre amant est bien lad
de baiser vos maigres appas
Mignissez vous d'un plus fidele
Votre bon cocu ~~Le veau~~ veut bien
Mais surtout Soufflés La chandelle
Que la Maman n'en voye rien

Ce camil'ur est pris par Le Coeur
Comme Mauroy Son directeur
Il f... tout jusqu'à sa servante
Qui l'auroit crû Si bon acteur
Luy qui parrut n'avoir de pente
Que pour Servir Son créateur

Mais Que ce beau Sexe est trompeur
Dans sa plus obligeante humeur
Le duc decouvre que la belle
Avoit pour Soulager ses feux
Quatre valets que Lui fidele
Rendoit comme luy bienheureux

Melle De .....
femme d'au milieu
tres prier dou partier
de Suela

Quand Le Seigneur non Sans remord
de la milieu eut fait Le Corps
Voyant qu'une ame raisonnable

N'y pouvoit Loger sans degout
Il en fit la prison d'un Diable
Meme du plus damné de tous

L'establissement de St. Cyr
aux gens de bien fait grand plaisir
Ils sont charmés de ces sortes anges
Dont la sage diversité
distingue tous ces petits anges
assemblés par la Charité

que Bolo a les yeux charmants — Melle. de Bolo
L'on voit en elle d'agrement
O! venus qui seroit sibelle
viens te faire voir en ces Lieux
Nous deciderons La querelle
qui pourroit estre entre nous deux

Je ne veux point de jugement
Il faut par accommodement
finir entre nous cette guerre
que Belo de l'aveu des Dieux
Soit la plus belle de la terre
Et moy la plus belle des Cieux

Que Venus a fait prudemment
d'eviter un tel Jugement
de l'aveu de la Cour celeste
Avec tant de divers appas
Belo l'eut emporté de reste
faisant voir ce qu'on ne voit pas

La fille qui cause nos pleurs
Est morte des pales couleurs
Au plus bel âge de l'ame

Pauvre fille que je te plains
de mourir d'une maladie
Dont il est tant de medecins.

Le Jour de ses noces un garcon
Mais un garcon deja barbon
fit cette demande a son pere
Eh dites moy ce que c'est qu'un front
A quoy sert il qu'en faut il faire
dite le moy papa mignon

Mon fils j'estime ta pudeur
Tu sera benir du Seigneur
Pour une aussy sainte ignorence
Qu'un front ne te fasse point peur
Avec luy fait connoissance
Et tu sera bientost docteur

Chanson de Coulange sur Mr D'amboise fils de Mr Dhormesson

Il sera Sçavant comme moy,
Jetois ignorant comme toy
Le jour que J'espousay ta mere
Je redoutay ce premier pas
Mais sa main conduisant l'affaire
me tira pour lors d'embaras

La nuit, il se mit au lit
Et se sentant roidir le V.
Il se crut possedé du Diable
Tobi luy revint dans Lesprit
Et trouvant son tout semblable
Il pria Dieu toute la nuit

Certaine Princesse dit on
a Les ecrouelles au menton
Et deja sa mach[oi]re ecroulle

Coulange
Amboise
D'Hocquessey

Aprer cela puis je avoir foy
Aupouvoir dela S.te ampoule
Et de L'atouchement du Roy

Villeroy dans votre malheur
Vous pouvez vous combler d'honneur
Satisfaite votre vangeance
Vous deliurant des Chamillards
Vous auriez plus fait pour la france
Que ny Vendome ny villards

Tessé Tallard et Villeroy
Ont assez bien servy Le Roy
Ils meritent pour recompense
Que l'on leur roupe sur le dos
Le baton qu'autrefois La france
Leur donna fort mal apropos

A Chiary Villeroy
a perdu les troupes du Roy
Sil s'est laissez prendre a Cremone
En fin s'il a mal reussy
Pourquoy s'en prendre a sa personne
La faute est a qui l'a choisy.

Mais un coup heureux et hardy
Vient de nous delivrer de luy
Dieu quil nous a fait de peine
Et qu'avons nous a desirer
Si ce n'est que le Prince Eugene
Veuille garder son prisonnier

L'armée en perdant Villeroy
N'en est pas plus en desarroy
Au contraire comme on nous le mande

Cest du sort vn vray coup damy
Sitost que tout autre commande
on vient a bout de Climene

Sur le paÿs de Sauoyard
S'vnisse auec le Camusflare
que tous Les peuples en gemissent
Pourvû quil ait beaucoup d'argent
Et que Les Carpes s'abaudissent
Cela luy est Indifferent

Quil soit mourrant quil soit guerry
Quil soit amant quil soit Mary
Que sa Climene decrepitte
Quil Soit vaillant ou feneant
Quil Soit deuot ou hipocrite
Tout cela m'est Indifferent

Sur tout quelle soit chaste aussi
Devote ou sans Religion
Quelle soit epouse ou Maitresse
Par art ou naturellement
quelle soit Junon ou Lucrece
Tout cela m'est indifferent

Quittez votre camp de Sausay
Petit fils de notre grand Roy
Vous y devenez inutile
Vous revenez au mois de May
Apres avoir vu prendre Lille
Vous verrez prendre aussy Tournay

Le Ch. de Barbazon connu sous le nom de Chevalier de Sautouille accusé d'avoir fait toutes les chansons medisantes de son temps

Les maris quon met en chanson
S'en prennent tous a Barbauson
Qui ne songe plus a medire

Car sa femme La convaincu
Quil nést pas honneste d'estre
D'un pauvre Diable de Cocu

étoit fille de Mr. Colbert du Terron Soeur de la Comtesse de Carpdeyrac et de la presidence de Gassion

D'argenson nouveau general
D'enuit a Surprit Port Royal
De ce corps la Ligue allarmée
Craint apres un Exploit si beau
Qu'a la teste de notre armée
On y mette ce noir museau

En 1709 Lorsquil enleva Les Religieuses du Port Royal et les dispersa dans d'autres Maisons

Deplorons tous Le Sort fatal
De nos Vierges de port Royal
Sans autres formes de Justice
Cette Ste. maison de Dieu
Sous le grand nom de La police
a Sauté comme un mauvais Lieu

Quand d'argenson a port Royal
montra son miroir Infernal
Chaque nonne se pris a dire
C'est le Vicaire de Satan
Qui fait sorty du noir empire
prend ce St Lieu pour un boucan

Il avan en ce grand Louis
ses plus dangereux ennemis
toujours habile politique
Il court au plus present danger
Il bat l'ennemy d'amerique
Et luy fera face a l'Etranger

Louis dans son adversité
N'a plus besoin de fermeté
Il vient de dissiper ses craintes

Rien ne s'auroit plus aller mal
Il a detruit les toilles peintes
Et les vierges de Port Royal

Peuples françois ne craignez rien
Tous vos affaires vont fort bien
Tout est paisible en Angleterre
Elle est a nous plus que jamais
Benace menace de guerre
C'est un bon signe pour la paix

Mr De Barillon ambassadeur en angleterre donnoit toujours des avis faux

Quand je vois Mr De Sourdis
Je me trouve tout ebaubir
De la grandeur de son panache
Plust a Dieu que ce bon seigneur
Voulut dancer La Bergamasche
Pour rejouir son serviteur

Mr Le Marquis de Sourdis perdoit ses gardes dans de Roche [illegible]

Marginal note: Mr Lausun aprest estre revenu de sa disgrace et apres avoir esté sans rien faire fut envoyé en Irlande ou il se fut bien mal

Marginal note: Mr Talon avoit passé et parut fort habile homme n'estant qu'avocat general et ne fut qu'un genie mediocre estant President a mortier

Jadis deux hommes de renom
L'un est Lausun l'autre est Talon
En montant sont tombé par terre
Ils auroient tous deux fort bien fait
L'un de n'aller plus a la guerre
L'autre de rester au Parquet

Marginal note: En 1699 Lors que le bled fut fort cher

Marginal note: Le 1er Presid. de Harlay

C'est notre premier President
Homme humain et Compatissant
qui touché de notre misere
Dit au Roy d'une humble facon
Vous n'avez qu'a me laisser faire
Vous aurez du bled a foison

Mais comme ce Majistrat
suit en tout Le Carte et L'Etat
Crainte d'en avoir seul la gloire

Il a convoqué prudemment
Tous les gens a Robbe noire
Pour en avoir Leur Sentiment

Il leur a dit modestement
Le mal vient du gouvernement
On n'a ny Soins ny prevoyance
Et nous Jadis Tuteur des Roys
Souffrirons nous que notre france
Soit ainsy reduit aux abois

Messieurs voicy L'heureux moment
Pour retablir Le parlement
Tel qui fut au temps de nos peres
faisons done connoistre aujourd'huy
Que la france dans Ses miseres
N'a de recours qu'a notre appuy

Javois donné de bons avis
plust a Dieu qu'on les eut suivis
Et plust a dieu que les ministres
de leurs sentimens moins jaloux
Previnssent les malheurs sinistres
Suprenant des conseils de nous

Mais Sire nous fournissons du pain
a ce peuple qui meur de faim
Peut estre verrons nous renaitre
Ce temps jadis si regretté
Ou le parlement sera Mᵉ
Comme dans la minorité

Pour nous quel comble de bonheur
Si dans le fort de la rumeur
Nous pouvions un jour faire dire

Comme on disoit au bon vieux temps
Vive Le Roy notre bon Sire
Et Nosseigneurs de Parlement

Flatté par un si beau projet
Chacun oppina du bonnet
Sacrifions tous nos epicés
Ecrié un zelé magistrat
Et La chambre offrit ses services
Grande ressource pour L'Etat

Allors Le premier President
Les yeux baissés Le Coeur content
Dit il faut Messieurs pd. bien faire
Choisir a chacun son employ
Cherchez du blé c'est votre affaire
La mienne est d'en parler au Roy

Sans notre premier president
Un chacun cachoit son argent
C'est luy qui cause L'abondance
Quoy est heureux dans un Etat
Pres a tomber dans Lindigence
d'avoir un pareil Magistrat

Les pauvres qui ~~meure~~ mouroient de faim
Ne nous barent plus le chemin
Tout abonde dans cette ville
Il faut Le loüer en chansons
On chanta bien et Mr Dupile
Sans en avoir d'autres raisons

Jusque a present on avoit dit
Que les beaux talens de Lesprit
Que cette eloquence profonde

qui se rend Maitresse des coeurs
Etoit Le seul bien dans le monde
qui ne craignoit point Les voleurs

Mais on etoit bien dans Lerreur
Puis que ce Dombes Limprimeur
Par une audace sans exemple
Rend muets nos Predicateurs
En volant jusque dans nos temples
Le fond des plus grands Orateurs

Du Duc de Bourgogne a Cesar
Malgré les beaux vers de Mangard
Chacun connoit la difference
Car Cesar vint, vit, et vainquit
Mais pour Le malheur de la france
Bourgogne vint vit et senfuit

Ce Couplet a rapport a L'arcgevesque de Cambray precepteur de M.r le Duc de Bourgogne accusé d'estre l'auteur de la secte des quietistes

Si notre vieux Louis peut voir
Renverser tout sans s'emouvoir
Et que jamais rien ne L'attriste
Et que saintement Eleué
Je pense en parfait quietiste
Qu'il peut a peine estre sauvé

En 1709 Lorsque M.r De Chamillard fut deplacé du secretariat de la guerre que le Roy donna a M.r Voisin

On ne peut plus de Chamillard
Faire qu'un M.e De Billard
La brillera sa suffisance
En donnant La blouse a souhait
Mais pour la guerre ou la finance
Clergé L'auroit beaucoup mieux fait

Clergé fameux M.re De Paume

Lorsque Le M. de Cani fils de M.r de Chamillard il avoit Epousé M.elle de Mortemart avant le deplacement de M.r de Chamillard son pere

Le noble sang de Mortemart
Se repand quand Il est trop tard
Il a cru or tout ce qui brille

Mais il en a le dement,
Et Le Chagrin de voir sa fille
N'avoir pour reduit que l'eau

Pour Ministre on nomme Voisin
Dieu nous Le donne a bonne fin
du moins si cet homme est sans ordre
Si c'est encor quelque Cheval
Je ne sera pas grand desordre
on ne peut faire plus de mal

Tout L'univers est Culbuté
Point de Chaleur pendant L'esté
En hiver Le tonnerre gronde
grand Dieu tout va t'il au hazard
ou si pour gouverner Le monde
Vous avez quelque Chamillard

En 1709 Lorsque Le Roy donna Les secretaires de la guerre a Mr. Voisin a la place de Mr. De Chamillard

Quand sous le plus digne des Roys
L'herésie est mise aux abois
Ce seroit d'indignes spectacles
de voir l'ennemy des Chretiens
faire cesser ces saints oracles
qui rendirent muets les saints Sieurs

Contre un si terrible attentat
C'est a vous pieux Potentat
de lancer promptement la foudre
Et puissiez vous du même eclat
Ecraser et reduire en poudre
Tous ceux qui pillent votre Etat

Et toy qui d'un zele Divin
Meprise l'aide ecrivain
Dieu loin de garder le silence

D'etruit Louvrage des Demons
Et fais leur sentir Leloquence
Quils doivent craindre de ses sermons

Par des instruments differents
On a fait fortune en tous temps
Et ce qui la rend si complette
Dans La race des Chamillards
C'est du ~~petit~~ grand pere la ~~fils~~ navette
Et du petit fils Le billard

A ce Sang de ferandinier
La feuillade va s'allier
Marsan en fait Le mariage
A ce grand Prince pour present
On promets de hausser Le gage
Quil tire des Surintendance

Cest trop d'honneur qu'un duc et pair
Avec vous veuille aller de pair
Grands d'Espagne la preseance
Est düe aux françois en effet
Et vous qu'estes votre Etat en france
Qu'un appanage de Cadet

Lors que Le duc d'Ossé epousa Mlle de Borgne veuve de Mr Hamelin qui etoit dans les affaires laquelle passoit pour avoir esté aimée de Mr de Chamillard en 1706

Si L'amiral de Chatillon
Mit un duché dans sa maison
Le Cornage favorable
Devroit Le faire tost ou tard
Ou marechal ou Connetable
Par le credit de Chamillard

Que sans scavoir ou est L'Escau
La meuse Le Rhin ou Le pau
Il soit ministre de la guerre

Que sans credit et sans argent
Luy seul il pretendent tout faire
Cela n'est pas Indifferent

Luy chacun dise c'est un fat
que Germains perisse l'etat
quau Roy il rende tout facile
Qu'au milieu de tant d'accident
Il demeure toujours tranquile
Cela n'est

Ouy Chamillard asurement
Tu surpasse Le grand armand
armand dans sa fortune enorme
Osa til Jamais azarder
avec La marion de L'orme
D'avilir La maison d'Usez

quand sur L'adda Les allemands
Virent passer si fierement
Des francois Le nombre Effroyable
Ils secrierent a L'instant
L'affaire n'est pas soutenable
amis sauvons nous promptement

Eugene instruit de ce discours
Va pour en arrester Le cours
a dit a la trouppe allemande
des francois que redoutez vous
Cest Villeroy qui Les commande
Ce mot seul, les rasura tout

Longepierre Le traslateur
de Lantiquité Zelateur
Imite Les premiers fideles

Qui combattoient jusqu'au trepas
Pour des Veritez immortelles
Qu'eux mesmes ne connoissoient pas

\+

Chamillard pour sauver Toulon
S'est servi dit une Chanson
de Tessé de La Lotterie
Maintenant puisqu'il est sauvé
Qu'il nous rende la Lotterie
Et qu'il expulse Le Tessé

En 1707 on fit une Lotterie Royale et Le duc de Savoye fit Le Siege de Toulon

\+

La troupe du Sacré Valon
Avoit a sa teste Apollon
Et La victoire etoit pour elle
Mais Genre de docteur
S'est joint au grand Polichinelle
Et Le duc s'est enfuit de peur

Le grand Luxembourg en mourrant
a fait un fort beau testament
et digne d'un grand Capitaine
Il a laissez son ame a Dieu
Mais on doute fort qu'il la prenne
Et c'est ce qui nn'importe peu

1695

Il rend tout le monde content
Sur le fait le plus important
que la chose est bien dirigeé
Ce heros plein de bonne foy
laisse au grand Conty son epeé
Son baudrier a Villeroy

En 1710
Sur le retardement
des rentes De
L'hotel de ville

De nos rentes pour nos pechez
Si les quartiers sont mal payez
Que sert il de mouvoir la bile

Il ne faut que changer de lieu
Nous allons a L'hotel de ville
Et nous irons a L'hotel Dieu

On croyez moy changez de lieu
C'est Le plus court pour vous Meme
Et c'est aussy Le plus facile
Si vous voulez perir dans peu
On Languit a L'hotel de Ville
On vous despeche a L'hotel Dieu

Les Engagemens de nos Jours
Ne se font plus par les amours
Un nouvel interest preside
qui fait preferer le magot
Au tendre amant que L'amour guide
C'est Lagiot C'est Lagiot

1710 Contre Les agioteurs

Que lon voit de gens fortunés
pleina aventre deboutonnés
Cherin dela Blondeet La brune
Gens que chacun nommoit Pierrot
qui Les amis dans la fortune
Cest Lagiot

Que demagnifiques habis
Que deperles que derubis
Venus ne ne peut pas mieux orné
Philis Sentend a deux mot
Quelquun Super a Lhymennée
Cest Lagiot

Beauté pour avoir de Largent
Lamour est un mauvaisagent
Vollez pillez chiffrez un compte

Vous en aurez tout aussy tost
Et la fortune La plus prompte
C'est L'agiot

Nous ne buvons que du Verjus
Le temps a detrouné Bacchus
Les Buveurs sont dans les souffrances
Ils cassent Les verre et Les pots
Qui nous cause ces Influences
C'est L'agiot

Que deviendra tout ce qu'on dit
De Radamiste et de Judith
de Leurs Succés La gloire est vaine
Les Crebillons et Les Boyers
N'ont rien fait au prix d'une scene
Que Nay donne Dans Les foyers

Cette Chanson fut faitte a l'occasion de 4 oraisons funebres prononcés, a la mort de Monseigneur

Quatre grands hommes ont traitte
differemment La verité
Poncet en Orateur comique
Massillon en bon Chretien
La Rüe en rusé politique
Poiré en bon rethoricien

Mr Poncet Evesque Dangers
Le Pere Massillon de Loratoire
Le Pere La Rüe Jesuite
Le Pere Poiré Jesuite

D'ancourt Comedien qui a fait plusieurs Comedies fort mauvaises
Le Marechal en recita plusié fois d'entiere en hiver devant les dames

Voyez jusqu'ou vont nos malheurs,
Villars imite nos auteurs
Ou la france est elle reduite
Au mauvais il n'a point d'egaux
Il n'a ny vertu ny merite
C'est Le dancour des generaux

En 1708

Pompée a la fin fut vaincu
Cresus pour avoir trop creu
Eut a combatre un sort funestre

Pour vaincre son mauvais destin
que fera Marsan qui nous reste
Sans Chamillard et Thevenin

Eugene d'un rapide cours
Voloit et triomphoit toujours — 1712
A present ce Prince recule
Les anglois quittent son party
Les Colonnes de cet Hercule
Sont les portes de Landrecy

Pourquoy retranchez vous Bachus
de Lopera de Chorresur — 1712
Le Dieu qui preside a Lyuresse
N'estoit point la hors de saison
Il peut bien finir une piece
qui n'a ny rime ny raison

L'opera de Chorusse finissoit par une scene ou Bachus senyvroit ce qu'on retrancha

En 1702 quand Le Prince Eugene surprit Cremone La nuit et emmenant Le Mal de Villeroy Prisonnier avec luy

Quand Le Prince Eugene La nuit
Surpris Cremone a petit bruit
Chacun en luy croit voir Ulisse
qui d'un Cheval de bois sortant
fait plus d'effet par sa malice
que trois cent mille Combattans

Pour moy dit un grivois plaisant
Je le compare au Roy priam
N'a t il pas fait mesme sottise
Car prenant notre general
Il perd La ville quil a prise
Et ne garde qu'un grand Cheval

Villeroy n'est pas arresté
que Cremone est en sureté
D'un costé Praslin nous asseure

Et Bleuel fait Sibien aussy
que durerte de L'auanture
On on est fort contendien

+

Lille est content de L'hunneur
Luxembourg entre a petit bruit
Chacun confus de la nouvelle
S'excusant jusqu'á L'officier
Je n'ay pu dit La sentinelle
M'exposer au fil d'un sorcier

+

Si pour entrer Il est Sorcier
Pour Sortir Il est officier
Il se trouve La dans ce rencontre
Tout ce de ce son terrible effort
Ce n'est qu'un Sorcier quand entre
Mais c'est un Diable quand Il Sort

1708
Lorsque Chr de
Luxembourg fit d'ymer
Prince de Tingry fut
entré dans Lille avec
Convoye de farine et de
poudre dont on manquoit

Boufflers ennemy du repos
Recherchez la gloire en heros
Pour commander Il n'est pas begue
Pour fraper Il n'est pas manchot
S'il eut esté tel a Nimegue
On ne l'eut pas nommé Pierrot

Surville et freziliere au feu
Vont mieux qu'a la Dame et au jeu
ainsy Les oyseaux de passage
que l'on a pris au Trebuchet
quand Ils sont sortis de leur cage
volent mieux qu'ils n'ont jamais fait

1709
Lorsque Mr d'Uxel eut la place de Mr De Chamillard

Sur Le Choix de la Maintenon
que peut on attendre de bon
Cette vieille sempiternelle

a donné La guerre & la Voisin
Jespere que Dolietmelle
aura la finance demain

✠

Quand Lille Eugenne en quinze jours
Vouloit donner vn bal au Cour
Mais vn coup a rompu La feste · En 1708
Vn Etourdy qui ne craint rien · Le P. Eugene fut blessé au Siege de Lille
Vn pendeplomb dedans sa teste
Ce luy peut faire que du Bien

Nous avons quatre generaux
qui sont causes de tous nos maux
Tallard A perdu L'allemagne · En 1706
Le grand Villeroy Le Brabant
Le Valeureux Tessé L'Espagne
D'Aubusson Turin et Milan

Quand je te vis aller au feu
Villars je te croiois un Dieu
Mais te voyant pour une femme
Quitter le service du Roy
Je corrigay mon Epigramme
Villars est homme comme moy

En 1700 de Melle Sonacc femme du Conte de Chamilly ambassadeur d'anemark

Chamilly disoit l'autre jour
Je voudroit bien faire l'amour
Je suis pressé de mes affaires
Je cherche partout de l'argent
Soit banquier, soit homme d'affaire
Tout cela m'est indifferent

Vous allez souvent a la Cour
Vous y donnerez de l'amour
Ne soyez donc plus inquiette

Barbezieux fournira l'argent
Pourvu que vous payés vos dettes
Tout cela m'est Indifferent

Helas! dit elle quel plaisir
Si je pouvois y reussir
Je conduirois bien une affaire
Et pour toucher beaucoup d'argent 17
Il importe banquer ou Notaire
Tout cela

De Couvrer ce grand general
A bien conduit notre Amiral
De Cadix Jusqu'a Cartagene 1704
De Cartagene au port Mahon
Du Rook porle Capitaine
L'a reconduit Jusqua Toulon

Grand accorde quelque argent
a Mr De St. Gerant
Elle ira bientost toute nüe
Elle ~~ira bie~~ depense tout son bien
De graisse pour graisser des grues
Qui sont d'un fort grand entretien

En 1700.
Sur Le M. de Sourdis qui fut Battu

Il est parmy nous des guerriers
Qui se perdent dans Les Lauriers
Bien souvent un trait d'imprudence
Ternit la plus grande valeur
Ou l'on ne passe point en france
Une faute pour un malheur

1701
Lors que les hollandois qui avoient reconnu Le Duc D'anjou Roy d'Espagne sous le nom de Philippe 5e.

Hollandois vous voulez dit on
Sans politique et sans raison
Declarer La guerre a la france

Quittez votre injuste erreur
pour cacher votre desfiance
Il est un moyen plus certain

Tandis que regneront les
Chateauneuf Pontchartrain torcy
Vous n'avez pas besoin de guerre
Leurs Conseils feront plus ici
que L'Empire et que L'Angleterre
Quand même Ils seroient contre nous

Plus que les autres Pontchartrain
Mettra Les affaires en bon train
Pour vous Il vaut mieux qu'une armée
Et tandis qu'à Ses faux amis
Vous aurez la france Livrée
Soyez Sur d'estre nos amis

declarent pour Le roy
du Charles depuis
Empereur

En 1690
Sur la bataille de Stafarde

Le Duc de Savoye au combat
S'enfuy devant Catinat
Les Ramoneurs imblanchissables
Qui luy rendoient lors leur devoir
Ne se sont pas montrés si diables
Que nos gens les trouverent noirs

Catinat dit aux soldats
Mes enfans ne les craignez pas
pour dissiper cette assemblée
faiste devant eux plusieurs fois
devotement avec l'epée
Bon nombre de signe de croix

Les gens du Duc mal aisés
Se voyant ainsy conquerés
Luy disoient en raison probable

quil faisoit chaud en cet endroit
Et s'enfuyoient a tous les diables
Suivant sa chaise qui courroit

Les Cavaliers et les Chevaux
Pour nestre pris pour diableteaux
Courrurent en grande diligence
Quon dit en leur Langue presto
de peur de trouver meme chance
Se debarboüillerent dans Le pô

Je ne me fis plus aux grands noms
Danchet au milieu des bijoux
A vu noyer Idomenée
Aucun d'eux La sauvera
Tant Lidiot a mal mené
La barque de son opera

Sur Lopera D'Idomenée par danchet en 1712 qui nereussit par

L'abbé Bignon Directeur de l'acad. des Sciences — Danchet dit a M.r Labbé
Mon Patron qui tenez Le dez
parmy Les Scavant de la ville
recommandez moy aux Scavants
Tout mon Prologue est dans Virgile
Venus nous en sert de garant

Bignon Cap.e aux gardes — M.r Le Capitaine est la
a qui danchet dit me voila
Vous estes si brave a la guerre
donnez moy sil vous plaist du coeur
Contre Les Canons du Parterre
ou je mourreray de mal peur

M.r Bignon Prevost des M.ds — M.r Le Prevost des Marchands
amenez moy bien de ces gens
de ces gens qui mangent L'élancez

Vos Conseillers vont chez vin
Je les attend chaque dimanche
Trouveront tour, mes vers divins

L'auteur de cette chanson la
N'en seroit pas demeuré la
Une piece a donner facile
Mais c'etoit discours superflus
Fut il poussé couplets a mile
On ne la jouoit deja plus

Si pour avoir salé le cu
de la femme de ce cocu
Mecé ce grand faiseur de Rime
Est prisonnier avec raison
Tous les coupables de ce crime
Ne tiendroient pas dans la prison

Mecé Poete ridicule fut mis en prison po. avoir fait quelque Insolence a la femme de Dancourt Comedien En 1713

En 1719 Sur Le retranchement des Rentes de L'hotel de Ville

Louis ayant vu que Clement
Retranchoit si facilement
La morale de L'evangile
Il retranche de son côté
Les rentes de L'hotel de ville
Pour imiter sa sainteté

1713 Sur La Constitution

Si
Dieu cette constitution
Qui detruit la Religion
Seroit L'ouvrage du St. Pere
Quel esprit La donc arreté
La question est belle a faire
Celuy de la Société

En 1715 Sur Lorraison funebre du Roy prononcée par L'abbé Madot Evesque de Chalond sur Saone a Lassemblée du Clergé

Ce grand Prelat cet Orateur
Qui dans le Stile adulateur
Passe pour un homme Celebre

Sen fait Siffler de Lauditeur
Dans sa longue oraison funebre
Comparant Louis au Sauveur

Pourroisje trouver dans sa mort
avec Jesus un grand rapport
Ouy le censeur merite blame
De Siffler la comparaison
Puis quon voit tant de S^tes ames
a sa mort rompre Leur prison

Surpris de ne plus voir dargent
Chacun demande a tout moment
Nest il point rentré dans la mine 1715
Les Coffres fort ne seruent plus
Qu'aux Ustancils de la Cuisine
aux Comptoirs Ils sont superflus

Vous quon appelle beaux esprits
Votre art tombe dans le mepris
Ne fait plus bouillir vos marmites
Le seul remede a notre mal
est de vous faire Sarante
ou de mourir a Lopital

Pouvoit dans ce temps malheureux
Un chacun miserable et gueux
Voudroit se faire moine ou Prestre
Si lon le pouvoit sans argent
Mais lon fait des voeux pour Bicestre
Lorsque lon a femme et Enfants

En 1709 Le Roy ne voyant plus paroitre une Carpe quil aimoit il fit mettre a sec le bassin pour la chercher et la trouvant morte il se renferma dans son Cabinet ne voulant parler a personne de tout ce jour la

A Marly survint un courrier
Quil importoit dexpedier
Mais Lhuissier qui gardoit La porte

ou va tu dit il mon amy
La Carpe favorite est morte
On ouvre a personne aujourd'huy

Que L'ambitieux Courtisan
Peste et crie contre Le Regent
Que tous les Pairs soient mecolus
Que le Parlement boude aussy
Que le traittant se desespere
Cela ne fait point mon Soucy

Mais je vois impatiemment
En public danser Le Regent
Et sans respee pour sa personne
Tout promette Indiscrettement
Peut rechanger ce qu'il ordonne
Si Noailles parle autrement

au Pouvrier qui venoit de luy arriver de M.r de Torcy Rouillé qui etoit a la haye pour traitter la paix et qui partoit de ordre secrette ne pue luy parler

Mais pourroit Il honnestement
Estre pour luy moins complaisant
Au bal Il le nomme cher M.r
Il L'embrasse amoureusement
Il ne Sçauroit Trop reconnoitre
Un Si publié attachement

Le Duc de Noailles
Le Second et petit Regent
Jure a Son Prince a tout moment
Qu'aidé de Rouillé Son Confrere
Il fera bien rouler L'argent
Mais voit on quelqu'un qui L'espere
Et qui Le croye ac Son serment

Si Le troysieme du Le Regent
Veut finir nos maux promptement
Je n'y Sçay Le moyen necessaire

C'est de chasser incessamment
Noailles et son cruel confrere
Car sans cela jamais d'argent

La perte d'un combat naval
a fait Tourville Marechal
Boufflers qui n'a rien laissé prendre
C'est devenu duc et pair
a quelle honneur doit donc pretendre
Villeroy qu'on a pris sans vert

1702 Sur l'affaire de Cremone

St Paul qui regne dans les Cieux
Vous tenez la place en ces Lieux
Le meme Zele vous embrasse
Vous portez son illustre nom
Sans contredit Il est le Vase
Vous le godet de l'Election

En 1701
Sur l'Evesque de Chartre
Paul godet desmarets conf.
de Melle de Maintenon

En 1698
Sur Le Camp de Compiegne

Coudun Lieu ou etoit
Campé L'armée prés
de Compiegne

Boufflers est un grand general
pourquoy en dire tant de mal
Toutes nos dames en sont charmées
A Coudun Il fait du fracas
Il conduit fort bien une armée
quand L'ennemy ne parroist pas

Quand Je vois Boufflers dans un Camp
Fier Tambours battez aux Champs
Joués hautbois, sonnez trompettes
Il ne parroit plus empeché
Que ne fut aux Mariomettes
Jadis Le fameux Brioché

Le Roy a choisy ce heros
Par dessus tous ses generaux
Il ne faut pas quelons s'en plaigne

Car ce monarque etoit bien Sur
Quil feroit mieux devant Compiegne
Quil n'avoit fait devant Namur

La gloire ne fut par Le but
de Son pacte avec Belzebut
Je crois chose plus veritable
Que ce fut L'argent ou L'amour
fallait Il Se donner au Diable
Pour Laisser prendre Philisbourg

Que ducs et Pairs et Presidents
Se dechirent a belles dents
D'une noble colere animés
Les Princes qui plaident leurs rangs
Legitimés ou legitimes
Tout cela m'est Indifferent

Que les partisant condamnez
Au pilory montrent leurs nez
Que La Sorbonne avec audace
Resiste au pouvoir des Romains
Que ce qu'elle a fait elle casse
Pour moy je m'en lave Les mains

Quoy q'voye L'arrest du Parlement
D'un Eveque Le mandement
Se chanter pouille L'un a l'autre
Toujours Sur le meme Sujet
Que Quenel Soit un faux apostre
Qu'est ce que tout cela me fait

Que la fine Societé
Aye perdu Son autorité
Que Sur Laffaire de la Bulle

Noailles Soit vainqueur ou non
Que ce Soit Ignace et Berulle
Je trouve tout cela fort bon

Que dans L'Etat a tout moment
Nouvel Edit ou reglement
Mette a droite ce qui fut a gauche
Je taupe a tout Sans m'affliger.
Mais quoy Juste au Corps Sans poche
C'est ce qui me fait enrager

Le Regent Sans Contrition
Nous a fait Sa Confession
Il dit au Conseil de regence
J'ay fait trois millions de Billets
Et vais vous dire en Confidence
Messieurs comme Ils ont estés faits

1721
Ces Couplets sont faits
Sur le Conseil de regence
Tenu le 26. Janvier 1721
ou il fut decidé que l'on
feroit une exacte recherche
de tous les papiers et
leurs origines

J'en ay fait par arrests connus
Pour quatre cens mille escus
par arrests sous La Cheminée
autant ont esté debités
Les ~~autre~~ reste doit sa destinée
a ces arrests antidattés

J'ay pris cette precaution
pour sauver La punition
que La ss meritoit en sauvaire
Je veux bien avouer au Roy
Contre ~~moy~~ luy qu'auroit on put faire
qui ne fut retombé sur moy

Jugez Messieurs si j'eus grand tort
de luy donner un passeport
on m'avoit dit que sa presence

Ruinoit tout votre Credit
Et que pour retablir La france
Il Suffiroit quil en Sortit

Faites apresent un reglement
Et Liquidez exactement
Les effets de chaque Nature
Pour que cela Se passe bien
En toute Justice et droiture
Je ne me meslerai de rien

La plus austere probité
Se dement dans Ladversité
On voit le Chef de la finance
Ce Magistrat plein de Vertu
Qui prevoyant sa decadence
offre Son Encens a Venus

1722

Sur Mr Dela houssé qui etoit alors Controlr general des finances quel on trouva a la Toilette de Md Dela Vergne Maitresse du Regent

a Sa toilette lautre Jour
Jl vint pour Luy faire Saccour
Un Magistrat a Sa toillette
parut vue Spectacle nouveau
Pour rendre La Scene complette
Jl ny manquoy que Daguesseau

Mr Daguesseau Chanc qui a son retour de son p[remier] exil de france [illegible] d'ou Laffaire de la Constitution quil fit passer au Conseil et autres cours qui ne Lempecherent pas detre Exilé une seconde fois a fresnes pour n'avoir pas voulut ceder le pas au Cardinal de Bois dans le Conseil

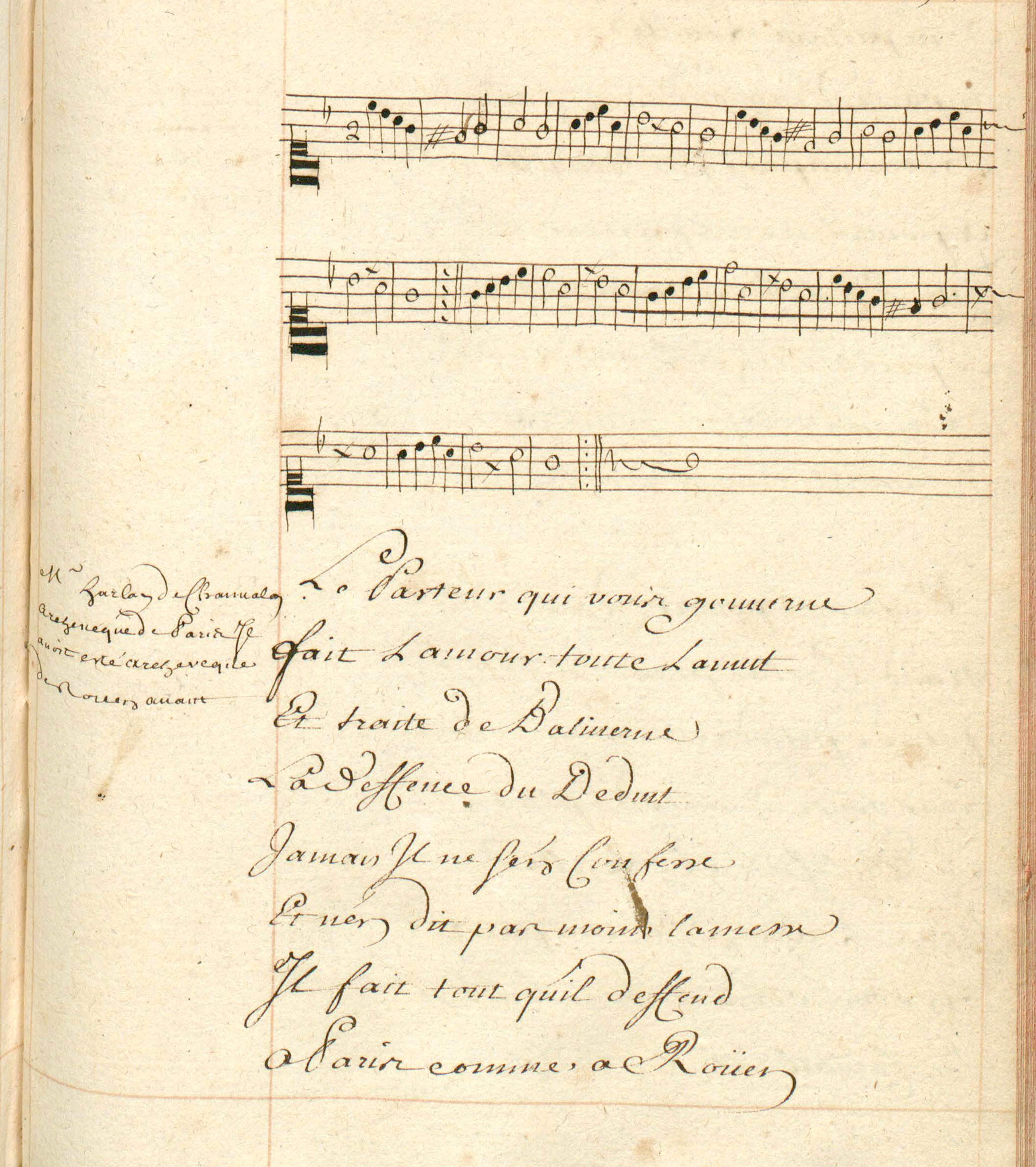
Selon Le temps et la Saison
Lhonneste homme devient fripon
Car au moindre revers funeste
Ainsy que Rousseau nous Le dit
Le masque tombe et Lhomme reste
Et Le heros Sevanouit

Je ne metonne nullement
Qu'atlas porte Le firmament
Comme dit La Metamorphose

Puisque nous voyons dans ce jour
Que toute La france repose
Sur La Crosse de Luxembourg

Cy gist Monsigneur de Marquea
Que notre Monarque marqua
Pour Le Pasteur de notre Eglise
Mais La mort qui Le marqua
Et qui se plaist a la Surprise
Tout aussytost Le demarqua

Mr Harl
arcgenequ
avoit este
de Rouen



Mr Harlay de Chanvalon archevesque de Paris Il avoit esté archevesque de Rouen auant

Le Pasteur qui vous gouverne
Fait lamour toutte lanuit
Et traite de Baliverne
La deffence du Deduit
Jamais Il ne sest Confesse
Et ner dit par moins lamen
Il fait tout quil deffend
A Paris comme a Roüen

Sire partout La ville
On parle d'un grand malheur
Notre impudique Gouville
a pourie notre pasteur
Cette Drolesse est mal saine
Le prelat en a Dans L'aine
Nous Le verrons sous L'arehet
En Camail et en Rochet

Vous ne pouviez dans ville
Grand Prelat plus mal choisir
que de prendre La gouville
Pour vous donner du plaisir
La Drolesse a la Verolle
Vous L'avez Sur ma parole
On vous verra sous Larehet
En Camail et En rochet

1666

La Marquise de gouville
Soeur de la duc Nad
de gouville une de ses
maitresse declarée

Nonobstant La reprimande
Que Le Roy luy fit un Jour
Ne croyez pas quil samande
Il n'abeit qu'a Lamour
Il vous envoyra tous paistre
Et dira qui est le Maitre
Il fait tout ce quil Deffend
a Paris comme à Roüen

Prenez bien garde cettes Dames
a Ce beau predicateur
Il en veut moins a vos ames
Quil ne veut a votre coeur
Car votre air rude et Seuere
Ne luy permet pas de faire
Ce quil fait ce quil deffend
a Paris comme a Roüen

D'audreuilles et Pailleuse
Malgré leur vertes et les pots
Tous deux d'une humeur Joyeuse
Se Disoient a tout propos
a la fente camarade
a ta femme prend bien garde
Jnique et tope grand mere
prend garde a la tienne aussi

Prenez bien garde mes dames
a notre predicateur
Qu'au lieu de gagner vos ames
Jl vetonez votre coeur
Car Jl Vous scaura bien dire
Ce qu'il faut pour vous Jnstruire
Mais Jl fait ce qu'il deffend
a Paris comme a Roüen

D'audreuille
Pailleuse avoit epousé
Melle de Pompadour
tante de la Marquise
de haute fort femme
du Lieutenant general

Le nommé Harlay
de Chanvalon archevêque
de Paris

quand Il vous preche en apotre
Si vous croyez ce quil dit
Vous le prenez pour un autre
Et vous dannez sa credit
quoy quil fasse ou bien quil gronde
vit on jamais dans le monde
de Directeur plus humain
Et d'apotre plus Blondin

Comment vendre sa coquille
quand Il est dans ce St. Lieu
Il exorte femme et fille
an n'aimer que Le bon Dieu
Mais au sorty de L'Eglise
Il rit et Les galantise
Et fait tout ce quil deffend
Larcheveque de Roüen

Bretonvillier ma Cousine
Est Il vray ce que Lon dit
quun Prelat de bonne mine
Est pour vous en appetit
quoy quil ait La face blesme
Il est pourtant toujours Le mesme
Il fait
Lare zeneque

La Presidente de Bretonvillier fille du president Perault une de Ses Maitresses

Le Prelat dun Diocese
Ne peut pas vaquer a tout
Il est fort mal a Son aise
et nen peut venir about
Le notre dont on Seraille
dans Le Lict toujours travaille
Et tant Il travaillera
que Lon croit quil en Seura

que je plains la destinée
de ce pauvre de Langeois
Qui s'est trouvé sans arcet
Le jour quil fut au congrez
Il a gasté son affaire
pour n'avoir sçu faire
Ce que fait
Larcheuesque

Le M. de Langeais

Dites nous chere Tambonne
La Tambonne Tambonneau
Pour le bien de ce Royaume
Qui fit Le M. Niezand
Votre histoire peu sincere
Nous a toujours voulu taire
Qui fit Le M. Niezaux
La Tambonne Tambonneau

Le Roy fit ce couplet avec Mᵉ Demontespan Sur la vieille Presidente de Tambonneau Mere de President de ce nom, qui avoit esté en commerce avec le vieux Duc de Montemart Pere de Mᵉ Demontespan. Son fils le President s'appelloit par derision Le marquis de Niezand parceque estant jeune il faisoit le petit Mᵉ.

Sire votre bonne Ville
demandoit un grand Prelat
Votre Majesté seule
N'eluy a donné qu'un sot
Tout Noailles est imbecile
Ce sont gens de l'Evangile
Servant aussy mal l'Etat
a l'Eglise qu'au Combat

Lorsque le Roy nomma le Cardinal de Noailles a l'archevesché de Paris a la place de Mr De Harlay mort en 1698

De Venus aux belles fesses
De Bachus et du Dieu Mars
Vendomes des sa jeunesse
a suivit les Etendarts
Venus quelque fois friponne
Respecta peu sa personne
Et Bachus l'enyura, mais
Mars ne luy manqua jamais

Sur la promotion des Chev. de L'ordre en 1688.

Mr Colbert Maulevrier Lieutenant general frere de Mr Colbert quoy que petit filz d'un Md de Vin de Reims se disoit decendu de Escosse et avoit fait mesme graver dans ses lettres

Colbert prendra dans l'Escosse
des titres de Chevalier
Car les Livres de Negoce
Ne donne point de Colier

Le C. de Montbron Lieut. genal gouverneur de Cambray filz d'un avocat

Montbron ce foudre de guerre
en aura chez un faussaire
Au greffe de Condrieux
Et Villars a ses ayeux

Le C. de Villars dit Orondatte frere du Mal decend. d'un greffier de Condrieux

1699 Lorsque Mr de Harlay depuis pre. Presid. crut estre Chancel. a la place de Mr de Boucherat qui venoit de mourir. Ce fut Mr de Pontchar. qui eut cette place

Qu'au Roy chacun rende grace
Harlay n'est point Chancellier
de ses Modestes grimaces
Il a sceu se defier
Le Roy penetrant et sage
a demasqué son visage
Des Sceaux Il n'aura meshuy
Si ce n'est de son grand Luire

Croyez moy barbe de Chevre
que votre menton Soit net
allez Sur Le quay de greve
Cherchez un plus grand Colet
Cessez de vous contrefaire
vous n'en avez plus affaire
Car des Seau
Sicenest

Quittez La perruque Blanche
Reprenez votre crin gris
On veut bien a L'audience
Vous voir en Chaume fourin
Un huissier a la baguette
Vous fera la place nette
Mais des Sceaux
Sicenest ceux

Scachez que votre abondance
de dedains et demepris
Si peu de condescendence
Pour Linterest dun autruy
fait que Chacun Se reueille
pour publier Les merveilles
que des Sceaux vous n'aurez fuir
que les Sceaux devotre pere

Enfin La troupe Eloquente
vint de choisir Lamoignon
Sera til vn des quarante
fouroil dit ouy Tertu non
Il rccevoit avec grace
Lhonneur fait asa vertu
Mais auroit Il bien Laudace
de faccher L'abbé Tertu

Colbert avoit un grand pere
Qui n'étoit pas si sçavant
Qui n'étoit pas si sévere
N'y si rude au pauvres gens
Il portoit sous son aisselle
une charmante vielle
Dont les doux et divins accords
Luy remettoient l'ame au corps

Il n'avoit pour tout potage
Que ce luy qu'on luy donnoit
Mais il avoit l'avantage
de voir son bien clair et net
Quelques notter de village
Feroyent tout son appanage
Et maintenoient l'embonpoint
du moule de son pourpoint

Sur le Comte de Marsan frere de M.r D'armagnac qui fut trouvé peignant la perruque de M.r de Chamillard

Que ton Sort est deplorable
petit Prince malheureux
faut il que le Ciel t'accable
et te Soit Si rigoureux
Vn amy digne de l'estre
Tu te perds et ton bon maitre
Qui pourra te Consoler
Pauvre Valet a Louer

M.lle Simon Soeur de M.e Derbe qui se dit p.tend. de Comte femme de M.r D'herse

La D'herse L'impertinente
Luy faut il faire un Couplet
Appollon deffend quon chante
Vn aussy Maigre Sujet
De Chamillard favorite
C'estoit La Son seul merite
Il luy a Laissé pour don
L'imbecile Matignon

Sur Mr. De Harlay 1r president

Vn magistrat fort habile
En discourant sur Le pain
Avoit exposé La ville
A mourir bientost de faim
Mais Le Roy par sa prudence
A payé son eloquence
de Cinquante Mille ecus
Afin quil nen parle plus

Sur Lopera de Celadon

Ah! que Jaime La fontaine
D'avoir fait vn opera
Je veray finir ma peine
Aussytost quon La Jouera
Par Lauis d'vn fin Critique
Jem'envais Lever Boutique
Pour vendre des sifflets
Je seray riche a Jamais

Chante Rocasse ou Verville
La fontaine c'est ton fait
Croistu qu'il soit si facile
d'estre modeste ou discret
Si ta muse ne badine
L'on verra La Libertine
plus sotte qu'une Catin
qui fait La femme de bien

Pour regaler La fontaine
Apprestons tous nos Sifflets
Celadon est sur La scene
qu'il n'y parroissent Jamais
Il fatigue tout Le monde
aussy L'auteur de Joconde
peut il donner de bons tours
A D'innocentes amours

Taisez vous maudit parterre
Le malheureux Celadon
Vous craint plus que Le tonnerre
Mesme plus que Le Lignon
Il vient de Sortir du monde
peut Il plaire a tout Le monde
Pour S'écrier tout d'abord
Quil fera N'auffrage au port

Lon peut deviner Sans peine
auoir parler Celadon
Quil nous vient de La fontaine
Mais ce n'est pas d'helicon
Cest de L'Egout du Parnasse
Et Lon a choisy colasse
Pour y composer des airs
aussy mauvais que les vers

Estee ainsy quon examine
Les livres d'un grand Auteur
qui passant par L'Etamine
Soutient Cent et une Erreur
Est il d'un homme bien sage
de Corriger son ouvrage
Il retranche ses ecrits
L'archeveque de Paris

En 1713 Sur N. le Cardinal de Noailles archeveque de Paris qui auoit approuvé Le livre du Pere quenel Estant Eveque de Chaalons et le Condamna estant archeveque de Paris

Dieu nous garde d'un oeil louche
qui ne voit pas ce quil voyt
Et d'un homme dont La bouche
Souffle Le chaud et Le froid
qui nous sauve et qui nous damne
approuvant ce quil condamne
Il fait tout ce quil deffent
L'archeveque de Conflans

Conflans maison de Plaisance de Ms archeveques de Paris

En 1713 Sur Mde de la Cheneloy ou femme du Duc de Gevres

La Lubrique Messalinie
Dont Le nom est Sivanté
Moins que vous fut Heroïne
de La tendre Volupté
Comme elle L'assaut de trente
Ne vous rendit pas contente
Elle en etoit Lasse mais
Vous ne vous Lassés jamais

Le Comte de guiche fils de M. Le Comte de Louvigny duc de Grammont

La duchesse de St. Simon pre. femme du Duc de Brissac

Le pauvre Comte de guiche
Trousse ses quilles et son sac
Il faudra bien quil deniche
de chez La Nymphe Brissac
Il a gasté son affaire
pour n'avoir jamais pu faire
Ce que fait ce que deffend
L'Archeveque de Rouen

Ah. P..... que vous importe
Si je suis homme de rien
qu'un jour Le diable m'emporte
Ou que je boive du vin
Mais que La Scarron vous berne
qu'un Sot boiteux vous gouverne
En feignant de prier dieu
Ce sont vos affaires morbleu

En 1707 par Le Duc de La ferté sur Le Roy

Chanson du Comte de Guiche pour Mde Henriette D'angleterre

Votre Epoux est de glace
Entre vos bras
Je serois a sa place
Mais helas
Je mourrois du plaisir quil ne sent pas

Belle et Charmante brune
Pour qui je meurs
Si je vous importune
Par mes Langueurs

La faute en est commune
a tous les Coeurs

Quil brule ou soit de glace
Entre ~~vos~~ mes bras
Il occupe une place
Chez toute Helas
Que si Lamour domoit Il n'auroit pa.

Que si pour L'assurance
de vos attraits
Il vous fait d'assistance
d'amants discrets
Ils sont tout pres Mr Ils sont tout pres

Non je ne puis me taire
Lamour est doux

qui vous dit Lecontraire
Cest votre Epoux
Il est Jaloux M.e Il est Jaloux

Si peu sent a la peine
quon sent pour vous
Il vous prend quelque haine
Pour votre epoux
appellez nous Madame &c

Pour La belle Contesse
Meurent tous les Jours
Mille amants quelle laisse
Sans nul secours
Et cependant La pressse
y est toujours

Les amours qui sen fuyent
vous suivent tous
Helas puisquils sennuyent
avec nous
N'oubliés pas celuy que jay pd. vo.

Contesse en votre absence
que deviendront
Les Jeux, les ris, La dance
Ils languiront
Helas je crois quils en mourront

Jamais ne me verray je
Seuls avec vous
Jamais ne me verray je
Seul avec vous
Un moment pour mourir a vos genoux

Si c'est la destinée
Estant chez vous
Depaner ses Années
Sans un Epoux
ah! chassez nous M.r ah! chass.r

L'abbé de Bullion appellé de St Sharon étoit amoureux de M.lle de Montglas la tour — La belle D'outrelaise
a des Langueurs
Qui la mettre en malaise
Et toutes en pleurs

Le M. de Rauquelaure qu'on appelloit dom Brunia — Vous n'en aurez jamais que des Rigueu[rs]

La duchesse de Mazarin Hortense de Mancinis et Niece du Cardinal qui se vantoit d'avoir le con bien placé — Dans certaine Ruelle
Saint Sharonis
Voit rosser Isabelle
devant Brunis
Mais le brave Gascon rossa Sharon

Vous l'avez donc heureuse
placé bien haut
Selon toute apparence
Il est bien grand
Ne seroit il pas plus grand qu'il faut

Chez la fausse Duchesse
Jamais boire
N'avoit qu'entre deux fesses
Son pauvre V.
Et cependant chaud... il y prit

Aupres de la Bastille
Mr. D'Elbeuf
D'une fort pauvre famille
Mangé du boeuf
Tandis que Guenego vit a gogo

Une Putain qu'on appellait la fausse Duchesse a cause qu'elle ressembloit a la Duchesse de Sully
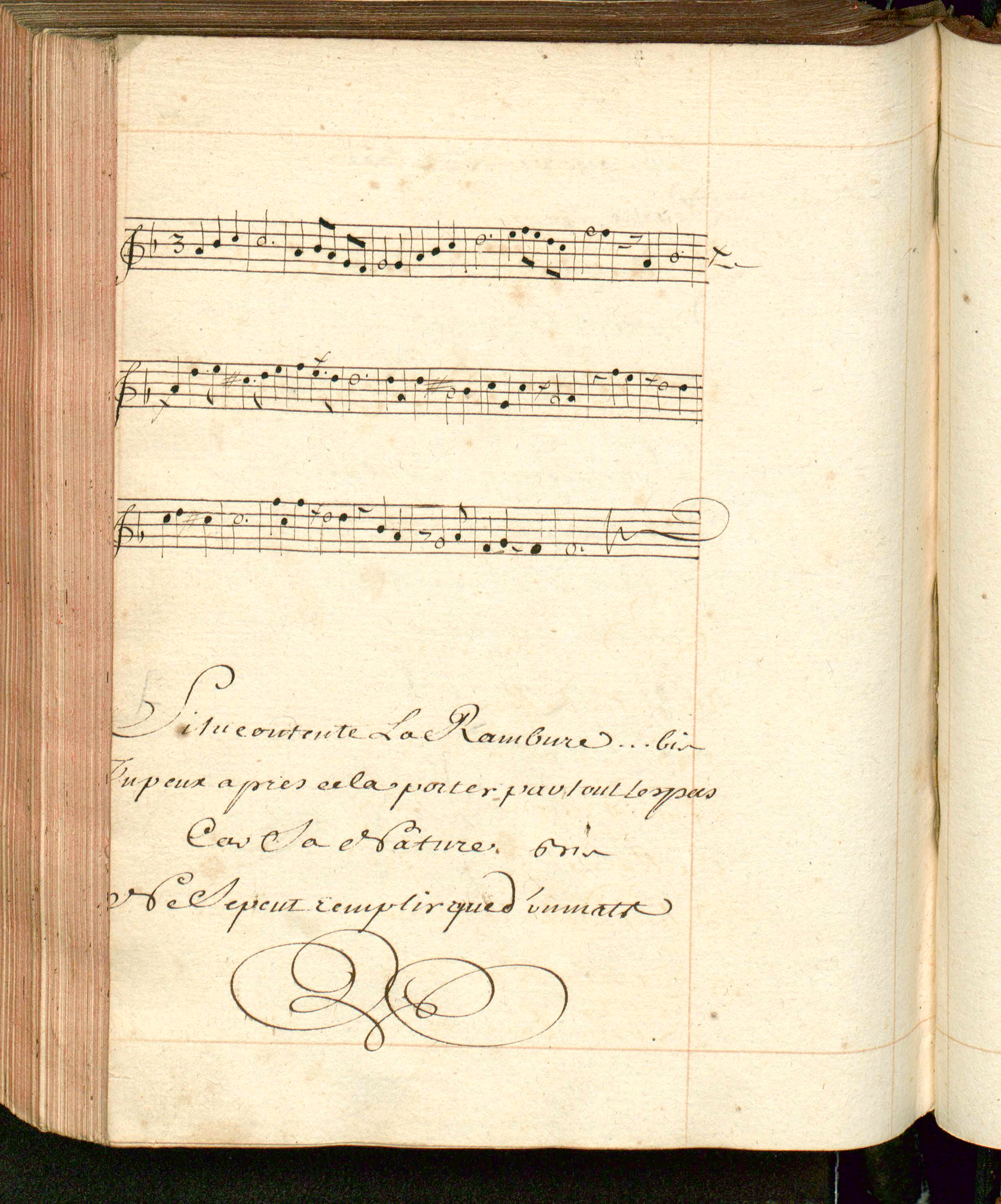
Le Vieux duc D'Elbeuf

Guenegaud Tresorier de Lepargne

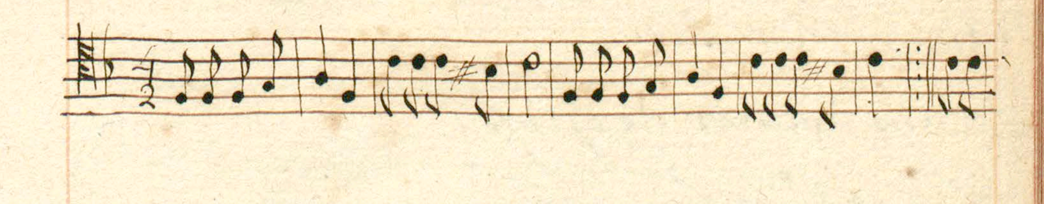
N.B. Chanson du Comte de Guiche a M.lle Henriette D'angleterre qui y respondit par le suivant
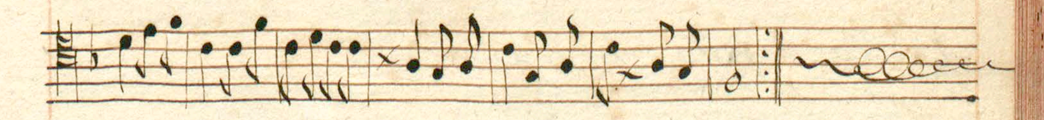
Pour occuper La place
De votre Epoux
Si l'on avoit l'audace
d'entrer chez vous
y seriez vo. M.e y seriez vous

Pour occuper La place
de mon Epoux
Il faut de bonne grace
baiser six coups
Le seriez vous Comte
Le seriez vous



Si tu contente La Rambure ... bis
Tu peux apres cela porter par tout le pais
Car Sa Nature. bis
Ne Se peut remplir que d'un mats





Le Bourru Janseniste
Va palir deffroy
Notre Moliniste
Lentend mieux que toy
Gaillard et S.t Pere
Disent de toute vertu
Lanturlu Lanturlu
Lurlurlanture

Quarmand se repose
Avec son Latin
Sans donner de glose
Sur St. Augustin
Gaillard pour morale
nous preche comme un perdu
Lanturlu Lanturlu
Lanturlu

Cet homme commode
menant droit au Ciel
Est dans sa methode
Tout Sucre et tout miel
Il rit des Scrupules
Et contre eux il conclu
Lanturlu Lanturlu
Lanturlu

Il n'est point Severe
a Ses chers Enfans
Sans tant de mistere
Il Saime Les gens
Il mene a la gloire
tout chaussé et tout vertu &c

Certaine poulette
quil comme des yeux
La tenant Seulette
Se croit dans les cieux
Et de tout Le monde
fait cas comme d'vos festu

Cette favorite
Le Suit parapar
Grataille et depitte

On gaillard n'est pas
Si quelqu'un en gronde
Il dit s'il fait l'entendu

La belle en colere
L'autrejour luy dit
Mon Reuerend Pere
J'en ouir on me dit
Et de mes oreilles
Je l'ay moy mesme entendu

D'un ton d'un apostre
Il luy dit ma soeur
quel soin est le vostre
ayant directeur
Telle couuerture
Scait cacher tout le reste

Pleine d'esperence
d'amour et de foy
Sauvez L'apparence
Et n'aimez que moy
Quoy que l'on en dise
Voila toute La vertu

Colbert a fait metre
Impost sur Les C...
De chaque f...
Il ~~fait metre~~ prend un teste
Il aura du f...tre
Car mon C... la resolu

Si comme on espere
Monsieur quelque jour
Et La Reine mere

reviennent a la Cour
Vogue La galere
Le Cardinal est pendu

Cardinal vous estes
d'erace de fol
que la malpeste
Vous casse le col
Les hemoïroides
Vous ont mangés tout le cul

Senneçey La Ste.
Est femme d'esprit
Si elle est enceinte
C'est de L'antechrist
On a vu chez elle
entrer le moine Bourru
Lanturlu

Le Cardinal de Richelieu

Le Meme

La Marquise de Seneçey et Leveque de Limoges de la maison de la fayette

Mr Debercy Beré de L'Jntendant des finances Lequel avait epousé une fille de Mr Desmarest Controlle general

de Bercy l'infame
doit amour avoir
bien aimer sa femme
qu'epouse son fils
Car ~~[illegible]~~ son poil ressemble
ala couleur d'un feu

Venant de Versailles
Monsieur de Noyon
Vidant ses entrailles
Derriere un Buisson
Le Cochers d'un fiacre
Claqua d'un fouët sur son cul

L'Eveque en furie
Se Sentant frapper
Je t'excommunie

Dit il au cocher
Le Cocher s'en raille
S'ecriant comme un perdu

Si tu veux a l'aise
Mettre Chausses bas
dans son Diocese
Va porter son
Jeu ta Censure
Il ne sçauroit garder son cul

Quel affront insigne
Le Sang de Clermont
Soit en droite Ligne
du Roy Pharamon
Il viendroit d'Achiller
Toutefois ce n'est qu'un cul

L'Eveque encolere
de cet attentat
a porté L'affaire
au Conseil d'Etat
Le Conseil ordonne
qu'on visitera son cul

Ce n'est par L'amine
qui fait Le guerrier
Voila la frange fine
de son baudrier
Le Diable L'emporte
Il raporte Le bonne

Son oncle Il imite
qui dans son employ (metier)
En bon Jesuite

Le Marechal de Villeroy 1695

Le Mal. de Luxemb.

Sur Mr. De Fontenu Neveu du Pere de La Chaise

Laisse tout passer
Sans Le nepotisme
Soutermon etoit perdu

Vive de la france
Le Sang precieux
Il passe en vaillance
Tous Les Demys dieux
Pour La batardise
Elle vaut moins quon festu

Le Duc de Noailles
fait Le grand garcon
Il donne bataille
Et Sans Chaseron
Et Sans St. Silvestre
Il en auroit dans le Cul

Si tu veux Tonnerre
N'estre par Cocu
Ce sont les affaire
Cache ses ceux
Ta femme peu sage
Les donne au premier venu

On la dit brouillée
avec son Chef
Elle en est fachée
Mais dedans Paris
On en trouve mille
quand on arage cul

En 1713
Sur La Constitution

Fuyez heretiques
Fuyez loin de nous
Changez vos Rubriques

Ou cest fait devoir
Quenel votre apotre
Est apresent bien tondu

Les autres Jansenistes
Vous voila damnez
Car Les Molinistes
Vous ont Condamnez
Quenel votre Apotre
Est apresent bien tondu

La douce morale
Qui fait notre foy
Malgré La Cabale
donne a tour La Loy
Car pour La Severe
Le S.t Pere a repondu

Du decret de Rome
Parle qui voudra
Je scay deja comme
on le recevra
Chez nous Les Evesques ~~trouve~~
Trouvent L'arrest tout conceu

Voyez L'elegance
de ce beau Latin
C'est La vraye Croyance
de St. Augustin
La Papesse Jeanne
N'auroit pas ~~mieux~~ dis couru

Le Cardinal de Rohan Les Six ~~Cardinaux~~ Evesques examinent de la Bulle de la Constitution

Chez une Eminence
Six doc. Prelats
Avec diligence

Ont receu Leçon
Leur grande science
a fait quils ont repondu

De notre St. Pere
La decision
N'est elle pas claire
Sans precaution
Pour La Conscience
Ils ont fort bien Resolu

Voyez La Rochelle
de Cap et Luçon
Le divin modele
La belle Leçon
Il n'est dans La france
de Prelats plus entendus

Icy nul obstacle
ne doit arrester
Le Pape est Loracle
Quil faut consulter
Veut ont quil reuoque
Ce quil a si bien conclud

Vainement de france
Lillustre Clergé
Prendroit La Deffence
de cet Ouvragé
qui veut nous conduire
Sur vulbeaum tout tortu

Les Sage moline
Et tous nos docteurs
Ont eu Les Epines

Et Laisse Les fleurs
Au Ciel il nous menne
Chantant comme des perdus

Lanvres Jansenistes
Ployez les genoux
Soyez Molinistes
Chantez comme nous
Car pour votre grace
Et son pouvoir absolu

Mongon prend La goute
dans de certain temps
dans une deroute
va comme Le vent
a perte D'haleine
Jusqu'à gap Il a couru
Lanturlu

Mongon Lieut. genal des armées du Roy directeur de la Cavalerie

1717
Sur L'Edit qui
Imposent Silence aux
deux partis Sur la
Constitution

Le Roy notre Sire
de certain Prelats
Ardents pour escrire
Voyant Les Combats
Impose Silence
Sur le decret Suspendu

Les Cardinaux
de Rohan
Et de Bissy

Bissy a la teste
D'un party puissant
a troubler S'apreste
Et Le beau Rohan
ou les a fait taire
Et tout Schisme est deffendu

Nous Banny de france
Leurs Cris furieux
par grande prudence

Daguesseau pieux
a Scelé des Lettres
dont chut est Le contenu Lanturelu

Approuvant L'affaire
Le Nonce Romain
qui pour Le St Pere
n'a rien fait quen vain
Repliant La Bule
a Crié comme un perdu

Remply dun St Zele
Notre Cardinal
Croit que Sa Sequelle
Ne va pas trop mal
Tout Sera paisible
Chez nous a til repondu
Lanturlu Lanturlu

Bentivoglio Nonce

Le Cardinal de Noailles

Le Pere Le Tellier Jesuitte moteur de la querelle de la Constitution

L'oeil baigné de larme
Le fin bas Normand
Qui sonnoit L'allarme
dit amerement
Tocsin inutile
Vous n'estes point entendu

Craignant Le ravage
Des gens porte froc
Le Regent fort sage
met La bulle au croc
Le Edit du silence
a tout mal a bien pourvu
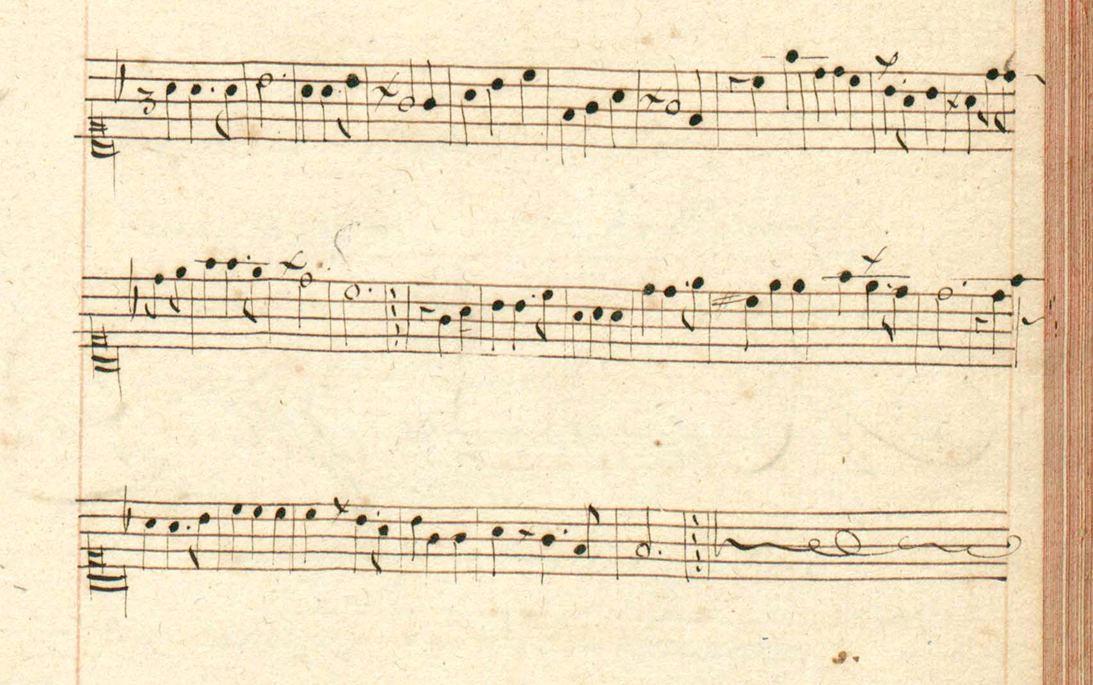
En 1721 a la reception du duc de Brissac au Parlement ces deux princes briguerent a qui auroit plus de gentilhomme a sa suitte

Tout Le Palais tremble
de voir a grand bruit
Arriver ensemble

Bourbon et Conty
Les polissons chantent
Sur Le borgne et Le borne

Prince La Cohorte
vous enfle Le coeur
Croyant que L'escorte
Au regent fait peur
Les polissons chantent
Sur Le borgne Et Le borne

Ah La pauvre france
Rendez les ceur
Changez La Regence
Et par des ~~vu~~ Vertus
Empechez qu'on chante
C'est Le borgne et Le borne
Lanturelu Lanturelu



La ferté tu fais bien Le farouche
Le mechant, Le fier et Le bourru
Mais tu n'es pourtant qu'un bon cocu
de baiser si souvent La bouche
de qui Villarceaux baise Le cul

Le Mareschal de la ferte dont La femme aimoit Le M. de Villarceaux pere du Cordon bleu

Memes Air que cy devant

Vous estes faite pour L'amour
Villeroy vous Le peut bien dire
Il vous voit belle Ventadour
Alors que Biron se retire
Cadrousse voudrait bien dans ce C. dangereux
Le même dessein queux

Le Mareschal de Villeroy
La duchesse de Ventadour
fille de la Mareschale
de La Motte et gouvernante
des Enfans de Mr de
Bourgogne
Mr de Roquelaure
lis mary de Mlle de Laval
Le Marquis de Cadrousse
mary de Mademoiselle
de Rambures

Italienne de nation
Sen dementir son origine
Pouvoit La petite Bouillon
Scavante aux metier de Pirine
enfin de tous costés et derriere et devant
on La baise souvent

Sur Melle D'Entragues Melle De Ligny

Bourgeoise a triple carillon
qui traverses jusque dela Princesse
dis combien de fois dans ton C...
as tu mis Le sang des altesses
la vieille Tamborneau t'a montré tout entier
son antique metier

Sur Mr. De Tiange sœur ainée de Mr. de Montespan

Pretieuse pleine de dedains
Vieille Putain grosse Thiange
Pretens tu par tes airs hautains

Empecher que l'on ne se vange
Jeneux de toy que qui baise au Berceau
Baise Jusqu'au Tombeau

Toy dont les vers odieux
disent qu'on laisse la Viange
apprend a la connoitre mieux
Elle est aussy Sage qu'un age
Et qui diable veux tu qui peuvent effeuaner
une masse Cher

Seuere Jusqu'au bout des dents
En gouverne mal ta famille
Ton fils avec tes Emmeuis
Ton pitie avec tes filles
Corrige ta maison de tant de Saletes
Voila tes verites

Damoresaque faiste vour
Les Laquaid Sont pour La Jeunesse
Puvain vour les briguez tour
Ils meprisent votre largerre
de votre c.. puant pour vanger Ler dedain
allez aux maroquinr

Le Comte de Maurevert depuis Marechal de france et Mlle De Rhedeure Duchesse de Vitry

Charmant Maurevert ne croyez pas
que la Vitry paye vos charmer
Vous vandez trop cher vos appas
et donne Souvent des allarmer.
Mais Son Palfernier Son cocher son Laquais
La baise a moins de frair

La femme de Gendron orgentier de la grande Ecurie

Levarte c.. de la gendron
En Lee Sejour de la verole
Il distile un mortel poison

Aussy gluant que la cole
Mais ce qui rend ce trou d'tout point achevé
Il put comme un privé

Si la Chanson de Lagendron
Boucherat te paroist Sibelle
Il en est d'autres sur ce ton
Ta femme en a une pourelle
qui finit par ces mots elle la dans les ore
Je le Scay des Marois

Boucherat Coll au Parlement

Le Vaste C.... de la gendron
fait Triompher Le Vaudeville
Il n'est point de petit garcon
Qui n'aille chantant par La ville
Boucherat est un coeu gaffard et un fripon
aussy bien que Lossond

Le fond gentilhomme ord. de chez Le Roy
Connu par les chansons quil a faitte

Le bon de la foud est au Cercueil
La Gendron fait triste figure
Si foul... en porte Le deuil
Grand dieu quil faudra de tenture
Il vaudroit bien mieux pour en epargner le fra
Le murer a jamais

Gaffard Colonel de Dragons que lon soit estre Le fils de Laezot Curé de St. Eustache ou de St. gervais

D'un grand fripon nommé Gaffard
Voulez vous sçavoir Lorigine
Il est d'un Curé Le Batard
Sa mere faisoit La Cuisine
Ce n'est point écrite en l'air pour éclaircir le fait
allez a St. Gervais

En quel etat me suis je mis
que je sens de trouble en mon ame
Le plus grand de mes Ennemis.

Est ma fiere et mechante femme
Quand verray je quatre hais cloués par les deux bouts
Luy servir de surtout

Vous avez de riches manteaux
Vous avés de riches Cornettes
Vous faites d'affiquets nouveaux
Toujours d'inutiles Emplettes
Mais de Jeunesse Jris ?, d'embonpoint et d'attrait
N'en ferez vous jamais

Sçavez vous bien pourquoy Bussy
S'est fait Le Tiran de sa fille
Ce n'est pas qu'il ait du soucy
Quoy baise dedans sa famille
Luy qui nous a decrit tant de sortes d'amours
Est Le Lotz de nos Jours

Sur Bussy Rabutin
Lorsqu'il voulut faire
Casser Le mariage de sa
fille avec Mr De
La Riviere ou
Pretendoit quil ny etoit
amoureux

Le Marquis de valles fit cette chanson sur le Comte de Montbrun Lieutenant general et gouverneur de Cambray Il fut mis en prison pour cela

Mr Le Comte de Montbrun
a d'un Pedant La figure
La Nature faillit en le faisant Soldat
Au lieu d'un Avocat
Il parle comme un Ciceron
Ecrit tout comme voiture

Prelats et Abbé preparez vous
a bien Soutenir La regale
Craignez peu Le pape en courroux
Suivez La Chaise et Socabol
Le Jesuite entre nous a cent fois plus d'att
Que Le Sacré Palai

Prelats et Abbez Separez vous
Laissez en paix Rome et L'Eglise
Qu'un chacun se moque devoué

Et La cour meme vous meprise
Ma foy on vous feroit avant quil fut vray
Signer L'Alcoran

La Guimené Si votre Epoux
S'est laissé dupper par vos Charmes
De Son sort aucun n'est jaloux
Il en peut jouir Sans allarmes
Votre air sombre et bourgeois L'assure à Jamais
D'une profonde paix

Vaine e Nangis retirez vous
Vous n'avez que de foibles Charmes
Vous faiste en vain Les yeux doux
Vous ne nous causez point d'allarmes
Allez porter ailleurs tous vos maigres attraits
Laissez La Cour en paix

Lorsquelle fut Chassée de la Cour elle etoit fille de la Marechale de Rochefort et avoit Epousé le M. de Nangis tué en allemagne en 1690 après Sa mort elle epousa Le Comte de Blansac frere de M.r De Roucy

Toujour Le Comte de Grammont

Le Comte De Lomigny
Duc de grammont

D'vn galant aura La figure
Il brule comme vn Cupidon
Il est plus galant que Mercure
Que contoit il aux Dieux qui nous lont donné
de le rendre immortel

Ah! que vous estes malheureux
Avec cent mille ecus de rente
Et! quez pour en ammoner deux
Apeine en depensez vous trente
Mais vous aurez de quez vivre y prez vd
Jen demeure d'accord

Suvett Mlle Dela force

Vielle gueneze qui court partout
Veux tu te faire aimer par force
L'amour est toujours en courroux

Quand il entend nommer La force
Si tu veux des amants qui cherissent tes fers
Cherche les aux Enfers

Devot, impie, Epoux, amant
Courtisan, heros de Fronnée
Tu n'es encor a quarante ans
que M... d'vizenne Pimée
Le merite a la Cour n'est par recompense
Adieu mon cher Lassé

Si tu ne peux quoy quoy que vainqueur
Retablir Jaques en sa place
Pour un effet de ton bonheur
Compte grand Roy cette disgrace
C'est un proffit tout clair d'epargner ce transport
Il n'y vaut pas Le port

Sur Mr Lasse Sera qui etoit attaché a Mr Le duc Mary de Melle de Nantes fille du Roy qui a epousé en 2e nocces Melle de Queroffen fille naturelle de Mr Le Prince

En 1692 apres Le combat de la Hogue Le Roy Jaques devoit passer en angleterre ou Il pretendoit avoir une Intelligence aussy bien que sur La flotte ce qui fit donner ordre au Mareschal de Tourville d'attaquer Les Ennemis quoy que beaucoup plus foible L'Intelligence etoit fausse aussy Le Mareschal de Tourville fut batu et La flotte brulée a La Hogue

Le duc de La Rocheguyon fils du duc de La Rochefoucault
Albergoty depuis Lt general et cordon bleu
Richard amilton frere de la duchesse de grammont

Roguyon e Albergoty
Vous allez repandre des Larmes
Vous ne plairés plus a Conty
Villeroy n'aura plus de charmes
Adieu pauvres amants et La Chatre et Tracy
Richard revient icy

Reponse au couplet precedant fait par le grand Prieur en 1688 il etoit amoureux de fanchon Moreau de l'opera qui ne laissoit pas d'etre avoir d'autres amants

Avant de faire une chanson
Et de vouloir railler personne
Il faut scavoir si ta fanchon
Merite l'argent que tu luy donne
Une duppe en amour est un mauvais railleur
Quen dit tu grand Prieur

Dis moy monsieur L'Escalopier
Pourquoy faire tant de vacarmes
Quoyqu'un President amortier

N'etauoit point donné d'Allarmes
faut il qu'un auocat se farre plus de peur
Que Le grand Senateur

Si La Bertin a Montarans
Est presste de rendre les armes
Ce n'est pas qu'il ait Le... grand
Ou qu'il ait d'ailleurs quelques charmes
faut il s'en etonner L'Esprit sans doute entre eux
A formé ces beaux nœux

Mlle De Saumier femme de Bertin Ty. des reuenus Casuels Montarans Cap. aux gardes

Veux tu Sçavoir pourquoy Bertin
de Montarans recoit L'hommage
C'est que la petite Catin
Ne peut attraper Davantage
Certain que La dedaigne apres un tel refus
Dufaij n'en veut plus

Dufaij Cap. aux gardes

Mlle
femme

La petite Salabery
d'une guenon a la figure
Son teint Jaune et Son nez pourry
Ses yeux morts, l'avarte ~~[illegible]~~
ont Livrés desormais Ses degoutants attraits
a Son petit Laquais

×

Crois moy cesse de te parer
Inutile en est La depense
Ton Cerveau a beau se montrer
On fuira toujours ta presence
mais plaignons ton malheur d'etre de riboumoy
reduite a faire horreur

×

Dis moy Mon cher Brotigny
ou sont Les Catins de la ville
Mlle de Turgot St Clair femme de Boisd Laudry — d'ans le marais La Boislaudry

La Torrigny Loge dans Lisle
du Roule et Polignac au fauxbourg S.t germain
a S.t Roch Lac S.t quintin

Chez La Portmouth La Bouillon
On entrouve de toute espece
Parmy Les P... de renom
La deneste emporte La piece
Avec de Largent ne cramt point de Rival
dieu se garde de ce mal

La du Roule et La Chambonneau
D'un Savoyard sont Les mignonnes
Lui plus vigoureux qu'un Moyneau
Scait satisfaire deux personnes
L'un le tient Le jour L'autre Le tient La nuit
Dans L'amoureux deduit

La Duss. de Torigny fille d'honneur 6 [illegible] p.r valet de Chambre du Roy
M.e La Comtesse Du roule
M.elle De Rambure femme du Vicomte de Polignac frere du Cardinal
M.elle de S.t quintin fille de Condition de Normandie Entretenue par M.r De Seignelay
M.elle Dequerouaille Duchesse de Portmouth M.sse du Roy Dangleterre
La duchesse de Bouillon
M.e de Coligny et M.elle De Verte et de Loss morte de pere de la petite Verrol [illegible] Capitaine de Dragons Tué a Verrüe en 1705
M.al de Canyn et M.e De la force Comtesse du roule
M.elle De Chambonneau fille de Condition de Lotte
Le Prince Philippe de Savoye frere du Prince Eugene mort de la petite verole

Melle Degrez fille d'un Exempt des Gardes du Corps

d'Igny Colonel de Touraine fils de Courchant homme d'affaire

Songer a tromper son Epoux
Par une feinte Jalousie
Vouloir en imposer a tous
Par une fausse preud'homie
Un merite pareil n'est pas enseveli
adieu belle d'Igny

Le Pere annat est rude
Et me dit fort souvent
Qu'un peché D'habitude
Est un Crime fort grand
De peur de luy desplaire
Je change La Valliere
Et prend La montespan

L'on dit que La Valliere

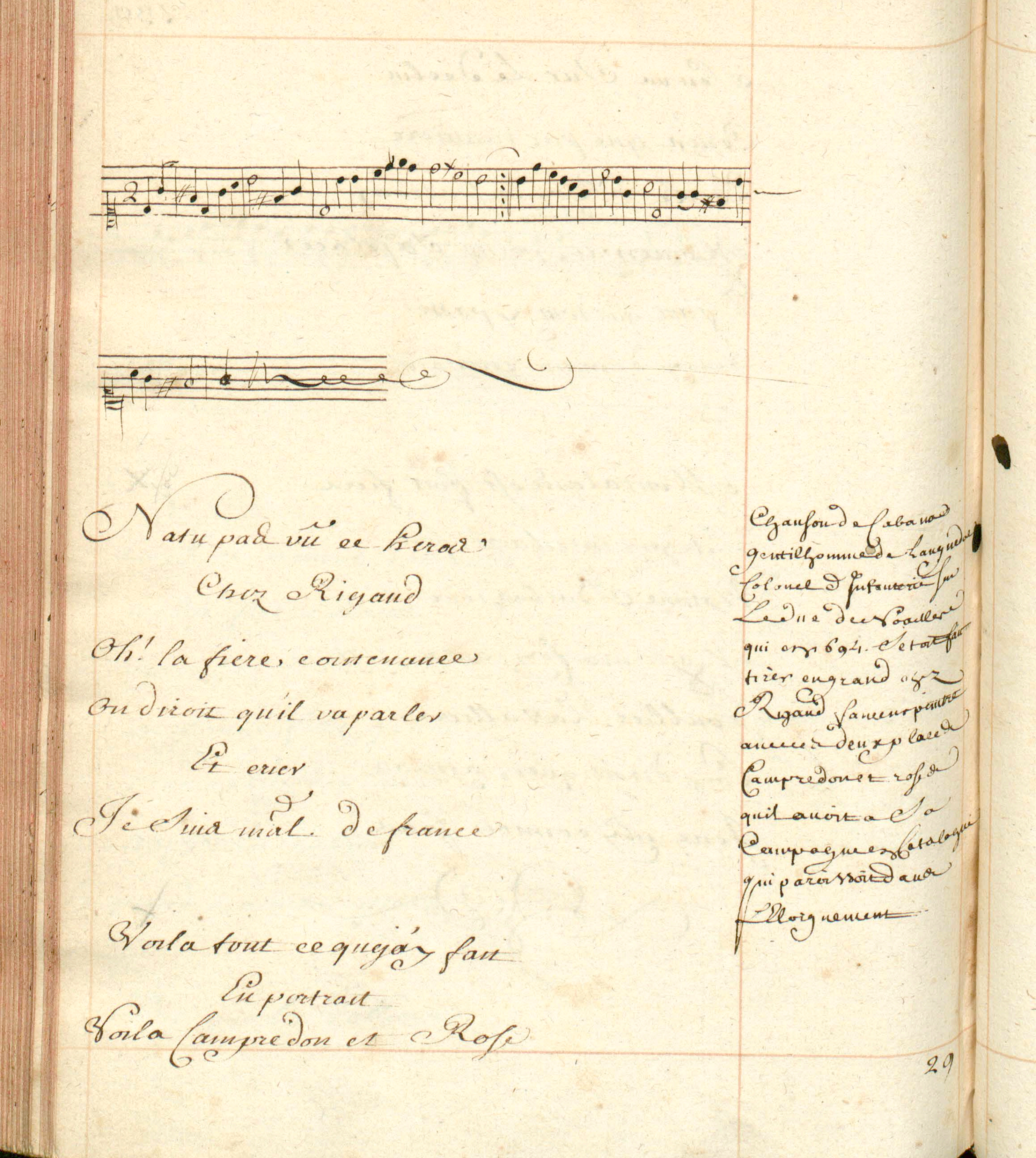
Le Pere annat Jesuitte Confessr du Roy

Melle de la Valliere fille D'honneur de Mme henriette D'angleterre Me du Roy

Me De montespan autre Mss du Roy

Seu va sur Le declin
Ce n'est que par maniere
Que Le Roy va soutrain
Montespan prend sa place
Il faut que tout y passe
Ainsy demain en main

Montalais est fort fiere
Atigny me plaist fort
Je vois me Barbeziere
Mais ma foy j'aurois tort
D'oublier La Valliere
L'on diroit que'n a ppar
Je ne m'y connois pas



N'as tu pas vû ce heros
Chez Rigaud
Oh! la fiere contenance
On diroit quil va parler
Et crier
Je suis mal. de france

Voila tout ce qu'il a fait
En portrait
Voila Campredon et Rose

Chanson de Cabanac
gentilhomme de Languedoc
Colonel d'infanterie sur
Le d. de Noailles
qui en 1694. Setoit fait
tirer en grand par
Rigaud fameux peintre
avecq deux places de
Campredon et rose
quil avoit a sa
Campagne en Catalogne
qui paroissoit dans
l'eloignement

Mais Si je suis secondé
Cet Eté
Je feray bien autre chose

Que Le Roy chez Les flamands
Allemands
Laisse reposer La foudre
quil me donne des guerriers
A milliers
Je mettray Martrie en poudre

Luxembourg a Batailler
feraillér
Passe La Campagne entiere
Catinat en fait souvent
Tout autant
Cenest par La maniere

Que Lon chante a haute voix
Leurs exploits
Que l'on chante Leur vaillance
que m'importe si le Roy
Prend en moy
Plus qu'en eux de confiance

Je laisse Le Courtisan
Ignorant
Loüer Condé ou Turenne
Et Je m'en raporte au Roy
9 qui ne ceroit
Du bien plus grand Capitaine

Si vous voulez un Conseil
Sans pareil
Sire la premiere chose

En renvoyant Le Contretartrain
des Romains
Prenez Le vainqueur de Rose

x

Avec vn esprit egal
Et Loyal
Vos affaires gouvernées
Vous conduiront surement
D'aud vn air
A La paix des Pirennées

x

Vous avez vu ce heros
Dans Lalmos
Avec Sannie Commune
On crioit en Le voyant
Triomphant
C'est L'Empereur dans La Lune

Son Dauphin alloit devant
Surement
Sur un Cheval d'importance
Qui ne luy avoit couté
quel marché;
qu'vn moment de Complaisance

x

Luxembourg a ravauder
Travaux
Sans L'hyver a Versaille
Secondé d'Albergoty
qui Le Suit
Beaucoup mieux qu'aux Batailles

x

Ce fut vn Lundy matin
Que Coetlin
Suivy du Brave Courcelle
Entrerent dedans Angers

Sans danger
a la faveur d'un Echelle

Ce fut dans le meme jour
Qu'a vaujour
Signala sa renommeé
Dieu quils eurent de Bonheur
Que ce Seigneur
Ne tira par son Epeé

Le Comte de Tonnerre O Dieu le vaillant garçon
Que Roussillon
Il tient cela de son Pere
Bien heureux qui ne prouva
Son Coutelas
Car il etoit en colere

L'Armeé qui netoit par Loin
En grand Soin

faisoit de belles grimaces
Le Marquis de Villeroy
Comme un Roy
Leur a voulut faire grace

Le grand Mre Du Canon
Ce dit on
Voulut aller a l'attaque
Fracasse La rencontrée
Etonnée
Qui luy fit tourner casaque

Celuy qui se dit Bourbon
Perd son cordon
En fuyant perd sa parole
L'Espagnol Leva suivant
Luy disant
A Dieu Le Prince de Dole

Le Duc de La Meilleray alors grand Mre D'artillerie

Vidas general Espagnold

Le Prince de Condé qui se dit Bourbon qui manqua de prendre Dole

Ce fut dans un hopital que
o que d'orgeval
Signala sa grand vaillance
Il etrangla de sa main
Un carabin
Echapé de la potence

Le gendre du grand heror
de Rigaud
de Brest faisant sa partance
En venu droit comme un Jonc
a Toulon
Vray Dieu quil a de prudence

Jamais Il n'a bataillé
feraille
Non plus que le grand noailles

Le Mareschal de Coemure qui avoit epousé une fille du Mal de Noailles

Chez eux pour regle d'etat
Le Combat
N'en bon que pour La Canaille

Aussy quand Rooc il se peignit
Et qu'il vit
des vaisseaux la contenance
Il luy cria Serviteur
de bon Coeur
Je suis Marechal de france

Allons mon grand amiral
Ce Brutal
Veut venir a L'abordage
Rentrons tous dans notre Etuy
Montrons luy
que vous estes Le plus sage

Rook amiral de la flotte angloise

On voit ce heros nouveau
Chez Rigaud
Oh! la fole contenance
On diroit qu'il va parler
Et crier
Je suis Marechal de france

Sur ce qu'il en dit au Roy
qui Le croit
Il le fait d'un pas avance
Mais je m'en etonne moy
Sur ma foy
Quand je Songe a sa naissance

Les greffiers de Condrieux
Ses ayeux
Auroient Ils jamais put croire

quon vit Duc et Cordon bleu
Leur neveu
Le beau trait pour leurs histoire

Ecoutez grands et petits
Les beaux dits
Ils contiennent Les merveilles
qu'a fait notre Villeroy
C'est pourquoy
Il faut ouvrir nos oreilles

des Le douze de ce mois
Les françois
Quitterent tous Leurs Lignes
Croyant sur Les Ennemis
Endormys
Prendre vne Victoire Insigne

En 1695 Sur la Campagne de Mal de Villeroy qui Comm. en flandres et Laissa Echaper Le Prince de Vaudemont

Ils passerent Le mandal
Bien et Mal
auec grande diligence
Mais apres estre passes
harrassés
Leur Chef vsa de prudence

Car estant par vn party
aduerty
Que l'Ennemy se retire
Il dit Messieurs a demain
du matin
Cependant je vais escrire

Il mande a notre grand Roy
Sur sa foy
quil va marcher a la gloire

Quil peut assurer La cour
Dans ce jour
D'une Complette Victoire

Lon passa toute La nuit
Sans grand bruit
Tous en ordre de Bataille
Mais au jour ce general
a Cheval
Visita Bois et Broussaille

Mais apres auoir tout vu
Et revu
Notre aisle droite et la gauche
de celles des Ennemis
Ce dernis Esbahi
La nuit Se trouua tout proche

Mais L'Ennemi decampa
Et marcha
A qui faut il nous en prendre
Le Prince de Vaudemont
Eut raison
Pouvoit il plus nous attendre

De nous d'aumale et de nous gand
Sagement
Il fut chercher Son refuge
Autrot il les traversa
Et passa
Meme Le Canal de Bruge

Voila de notre guerrier
Le Laurier
Sec comme de la poussiere

S'il eût esté le Donu
Il eut Scu
Mieux terminer sa carriere

Lorsqu'on Seeu qu'en villeroy
Notre Roy
Prenoit tant de confiance
Chacun crut voir a coup sur
Dans Namur
Le deffenseur de Mayence

Si bien vient Villeroy
pres du Roy
Il ne fera rien qui vaille
Ayant si mal debuté
Cet Eté
fait du moins comme Boaillea

Quitte La ton Baudrier
Sans Laurrier
Sans oublier ton epeé
Nous voyons icy fort clair
Ton grand air
N'est qu'une pure fumeé

Il faut contre les Anglois
Des françois
Qui suivent de meilleurs traces
Ils sont tous dans leurs pays
De L'avis
Qu'on bat bien chasse de race

Que tout cede en ces bas Lieux
Aux ayeux
De notre Illustre Comtesse

Sa̲ Melle Degraves
fille d'un Exempt
des gardes du Corps

Qui dans Le Vexin francois
furent Roys
Au moins de fieres Altesses

Blamons La rigueur du Sort
Qui a tort
De reduire cette Altesse
De n'epouser qu'un Gredin
Guillemin
Dont L'argent fait La noblesse

Tous ces grands Roys vos ayeux
Sont Si vieux
Si enterrés dans L'histoire
Que je n'en puis m'empecher
d'avoüer
Que je ne le Scaurois croire

Votre bon Papa Givry
Qui vous dit
autrefois femme de Chambre
Ne sçavoit pas plus que vous
Croyez vous
Et ne fut Jamais seeambre

Il revient donc ce heros
de Rigaud
Qu'a jamais Dieu Le Benisse
Il ne pouvoit sur ma foy
Rendre au Roy
Un plus important Service

Tel quād de L'Usurpateur
Le Bonheur
Sembla menacer La france

Le Pelletier sûrement
Promptement
Abandonna la finance

Messieurs sa respond du fruit
Que produit
Une Conduite Semblable
Nous verrons Le Pelletier
Chancellier
Et Noaillec Connetable

Notre premier President
a Present
Veut dont se faire connoitre
Il accepte l'aubepin
Mais enfin
Folastron vient de parroitre

En 1694 Sur le premier President de Harlay accusé d'aimer Les jeunes gens

Le premier President de Lamoignon et son oncle pomponne de Belieure

Avec un triste maintient
Que soutient
Sa digne barbe de Chevre
Il eroit avoir le Renom
de Lamoignon
Et de son oncle Belieure

Mais par des actions
Que leurs noms
Sont celebres dans l'histoire
L'equité regnoit en eux
Et tous deux
Scavoient bien placer la gloire

Celuy cy fait autrement
Sagement
Ne songe jamais qu'a plaire

Il veut aujourd'huy La Cour
A Luxembourg
Pour avancer ses affaires

Il en sera Chancelier
Le premier
Cette intrigue se demesle
On croit quil y parviendra
Mais Il faudra
Que Le grand Diable sen mesle

Voila tout ce que je scay
du projet
de ces deux amis intimes
Craignons tous leur union
Leur passion
Leur Vangeance et Leurs maximes

Dans Le temps que le
Mar.al de Luxembourg
vouloit faire remettre
dans sa premiere
Institution Le Duché
de Luxembourg ce qui
Lauroit mis a la teste
de tous les Ducs fait

1798
Le Maal de Coeuvres

La fille du grand heros
de Rigaud
Le coeur tout Bouffy de gloire
Croyant prendre son Ebat
Fit un Rat
Voila sa premiere histoire

Le fil du Maal de Tourville sortit a terre avec elle demeurer Court

1712
Lorsqu'apres Le Siege de Denain Le Maal de Villars fit le Siege de Douay Quil prit

Mars vupen ramadöuay
de Doüay
fait present au Roy de france
Cet Eugene tant Loüé
Et Doüé
d'une rare Complaisance

1703
Sur Lassemblée du Clergé ou la Constitution fut approuvée par beaucoup d'Eveque

Les Eveques convoquez
assemblez
Souvent belle equipée
de Tellier sont Les valets

Les Jouets
Et du public La risée

Que sont ils ces Monseigneurs
Les Docteurs
Tournant comme une giroüette
Au vent qui vient de La Cour
Chaque Jour
Les Prelats font La ~~Fran~~ Piroüette

Langres commence a plier
Le Tellier
Persecuteur de Nouilles
A L'ayde du St. Esprit
La Seduit
Mais c'est celuy de versailles

Celuy pravilt ce dites

L'Euesque de Langre de La maison de Clermont Tonnerre Et neveu de celuy Qui a esté Euesque de Noyons

Le Cordon

Dieu Sengardera peut estre
Il pourroit Sen pendre helas
Le Judas
S'il vient a prendre Leur [Son] maitre

Lorsqu'on donna Le Commandement de Larmee de Sauptime [?] au Mar. de Tessé Le Duc de Savoye fit cette Campagne Le Siege de Toulon

Contre Savoye c'est assez
de Tessé
Ce favory de Bellonne
Il repond au Roy ce dit on
de Toulon
Comme Il fit de Barcellonne

Pourvû que ma Silvie
Soit sensible a mon feu
Ceux de l'artillerie
N'épouvante fort peu
Flon flon larida laridadondaine
Flon flon larida dondon

Pour briller sur la scene
Le sçavant Campistron

La plupart de ces flon furent fait en 1690 1692

La Salvere aimoit la Barbereau fille de L'opera et Mde de Mr Le Marechal de D'humiere grand Mr ~~Dha~~ D'artillerie

Campistron Secretaire des commandements de Mr De Vendome a fait plusieurs pieces de theatre

L'abbé D'Chaulieu factotum du grand prieur de france 1689

A pris pour son Mecene
Un bourgeois de Vernon
flon flon flon larira dondaine
flon flon larira dondon

Lorgueil insuportable
du Bourgeois de Vernon
doit bien rendre excusable
l'auteur de la Chanson

Le grand Prieur de france
Boit tout son vin sans eau
Et pour sa penitence
Il fait ...a Moreau

Une vieille Princesse
~~Qui~~ Avec un pied de frond

qui n'a tetons ny fesses
Comment L'un fera t'on

Quelle joye surprenante
Pour les filles d'honneur
d'aller sans gouvernante
faire avec Monseigneur

Biron notre doyenne
Qui s'endort incessament
a moins qu'elle ne tienne
Le V.... de son amant

Proffitez de l'absence
du Marquis de Crequy
Et faite a toute outrance
Grammont avec Conty

Melle De Biron
depuis Me De
Nogaret

Grammont quoy que Seuere
Sent Choisy vn amant
Qui luy fait derriere
Ce quon fait par devant

Mlle De Laval femme du Mis de Ranquelaure

Charmante Ranquelaure
Votre mary discret
Vous aime et vous adore
Et Sçayt quon vous a fait

Il nest rien qui console
Vn certain Pantalon
D'auoir pris La Verole
En faisant a La Dron

Camis est trop grosse
Pour donner de Lamour

Souventre est une bosse
Et son c... est un trou

Sans Compagne La force
dans son celebre trou
Sur Le tant moin de noce
a fait faire o Dieu

Mlle La force

Persée de trois gorgonnes
n'osa pas s'approcher
Le Comte de Brionne
affronte Le danger

Le Comte de Brionne
filz du Comte d'armag.
Les trois gorgonnes
Les trois filles d'honr
de M. La Princesse
de Conty fille du Roy

Lon a vu Sur vos Thuilleries
Un petit Singe nud
Qui montroit aux filles
Le revers de son Cul

Chanson de M. La
Duchesse fille du
Roy Sur Le Comte de
Marsan et Les filles
du Duc de grammont

Mde De Stoffart
Et Mr Lobbesse de
Sonssa

Le Reuers de vos fesse
montrés au singe vert
Et vous verrez Princesse
de son Cul le reuers

Mr Le Prince fils
du grand Condé fils
du bruit sur ce qui
pretendoit que le
Comte de Marsan etoit
amoureux de cette
La duchesse Isabelle
fille fille du Roy

Condé n'est plus tranquile
depuis qu'on singe vert
Montre a Isabelle fille
de son Cul le reueur

Madame La duchesse
Quand ont fait des Chansons
Autend en pend aux fenest
de celles qui les font

Quand Solignac endure
de la demangeaison

Elle Suit La nature
Et Chaße La raison

D'Entrague a en femme habile
amis bas Son paquet
Sans peur que lon Dabille
Le grand Prieur a fait

Nangis Se desespere
de n'y auoir point part
Il dit dans Sa Colere
faisons a Mortemart

La petite La fare
a vn Joli deuant
Elle n'en est point auare
Car on luy fait Souvent

Mlle De Luyne fille du duc de ce nom femme du Prince de Bournonville

Petite Bournonville
Grondez bien vos amants
Ils disent par la ville
Qu'ils vous font trop souvent

Petitte Bournonville
Malgré tous vos appas
Vos amants disent en ville
Que vous l'avez fort bas

Si la Dantrague est grosse
Ne soyez point surpris
Car tous les jours sans nôces
On fait chez la Dalluy

Pour quatre ou cinq Pistoles
Dit nous La barberaux

Combien de Cabrioles
Ferois tu sur Le dos flonflon

Un Prelat La rend folle
Un Chevalier Luy plaist
Son mary La desole
Un Jesuite Luy plaist

Digne d'estre Immortelle
Que je plains vos attraits
Iris charmante et Belle
Vous ne faites jamais

Du Bain Charmante Blonde
Passez entre mes bras
Venus Sortant de L'onde
Ne se sort elle pas flonflon

Sur Mlle Le Tellier premiere femme de M. le Prince ou Duc d'Aumont qui fut intrigue tout a la fois avec L'arch. de Rheims son oncle
Le Ch. de Villadet
Le duc d'Aumont
Le Le Pengoullard
le Suitte

Quoy Nogaret se mesle
de faire des Chansons
Neseraint il point La grelle
de cent coups de Batons
flon flon flon

Vous estes equitables
Messieurs du Parlement
Chopin n'est point coupable
Pour avoir fait Souvent
flon flon flon

Le Sort de La Veruille
N'en est pas moins heureux
aux Champs comme à la ville
Elle fait tout comme eux
flon flon flon flon

Dans Le Coin d'un Eglise
Un jeune Recolet
a une Soeur grise
fesoit par Charité
flon flon flon

Par dessous une Tente
J'ay vû de gros Testons
J'ay vûs aussy La fente
Par ou Les hommes font
flon flon flon
Lariradondaine
flon flon flon
Lariradondon

Sur Le Marechal de Luxembourg

Luxembourg croit que sa gloire
Doit effacer La memoire
D'un Heros qui La victoire
En mille Lieux couronna
Je scay ce qu'il en faut croire
Son merite m'est ~~ne~~ notoire
Et sans faire son histoire
Je ne diray que cela

Lalalalalala
Il Est Bossu. fourbe et mechant
Et qui diroit autrement Il ment Il ment.

Le Braue Prince d'orange
deux mois auant l'avendange
e'ant Consulter Son bon ange
Sur Charleroy Serüant
Chacun disoit Il Se vange
Il est digne de Loüange
Mais par vn malheur etrange
Il prit Dinche et S'en tint la
Lalalalalala
Euenement rare et Charmant
Si quelqu'vn dit qu'il est gourmand
Il ment Il ment Il ment



TABLE

des Couplets contenus dans ce premier Tome de Chansons

Air de tous les capucins du monde

Air de Joconde

Air du Confiteor

Air Tout cela m'est indifferent

Air Il fait tout ce qu'il deffend

Autre Air

Air Lanturlu

Autre Air

Mesme Air que cy devant

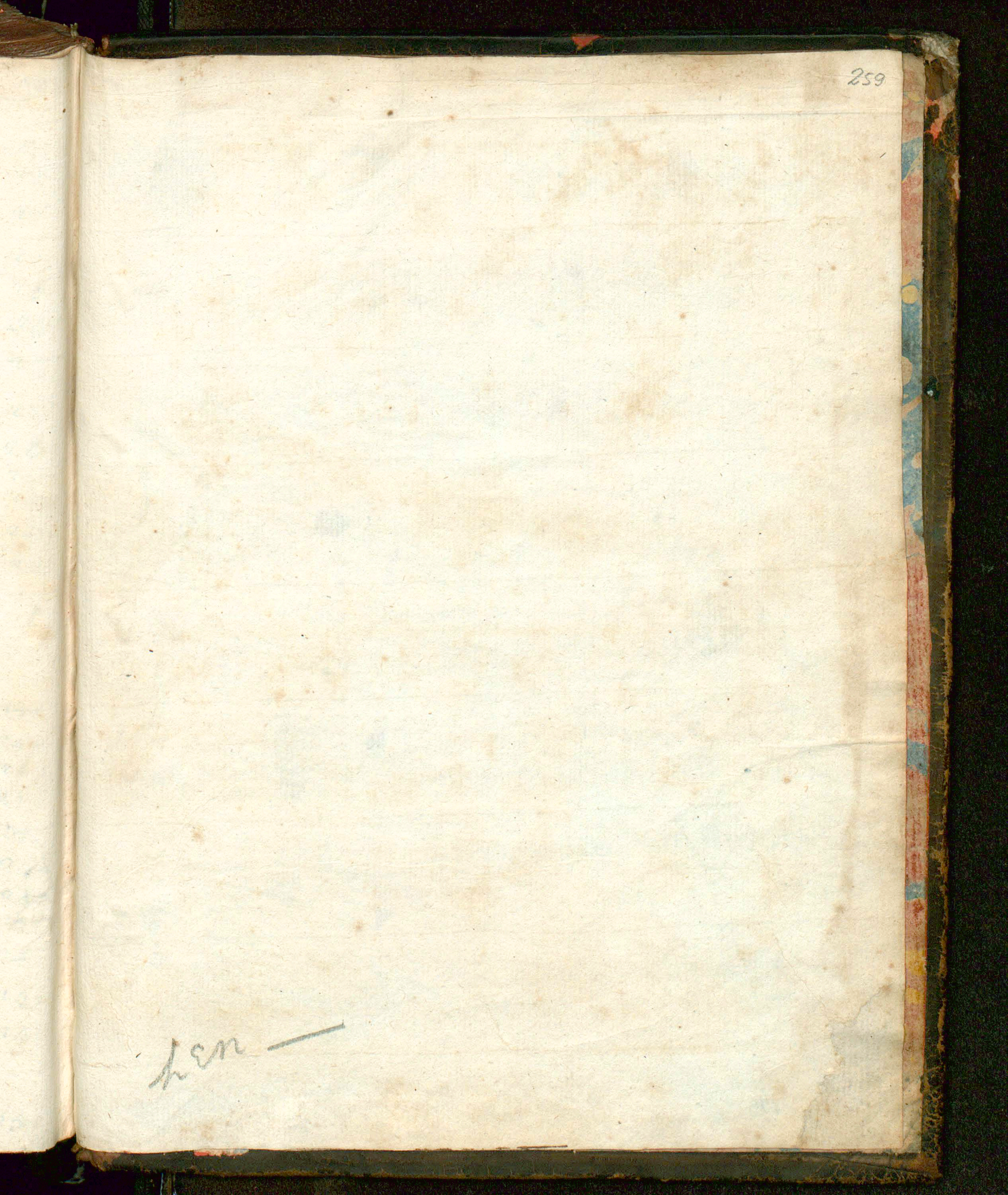
Autre Air

Air voicy Le Jour Solemnel &c

Flon flon

Air des trembleurs d'Isis

FIN DU PREMIER TOME


259





